

TOSCANE

CARNET DE VOYAGE



Table des matières

Bienvenue en Toscane !

DÉCOUVERTE

Les plus de la Toscane

La Toscane en bref

La Toscane en 10 mots-clés

Survol de la Toscane

Histoire

Population

Arts et culture

Festivités

Cuisine locale

Sports et loisirs

Enfants du pays

VISITE

Toscane du Sud

PENSE FUTÉ

Galerie photos

Galerie cartes

Bienvenue en Toscane !

Florence, les collines du Chianti, Sienne, Pise : découvrez la Toscane et son fabuleux patrimoine ; laissez-vous bercer par ces hauts coteaux tavelés du vert des cyprès et les villages perchés couleur terre-de-Sienne. Fidèle à sa réputation, la Toscane enchante car elle forme un ensemble harmonieux depuis le plus petit hameau jusqu'à Florence la Magnifique. Cette osmose entre l'art et le paysage constitue probablement le socle du pur chef-d'œuvre d'une humanité subtile, intelligente et très attachée à la beauté. Cet épanouissement suprême, accompli à la Renaissance entre 1300 et 1500, pose les bases de l'humanisme, notamment incarné par le poète florentin Dante (1265-1321). Connaisseurs, amateurs d'art et autres historiens viennent depuis des siècles suivre les traces de Léonard de Vinci, Michel-Ange, Botticelli, Giotto Brunelleschi, Vasari, ou saint François d'Assise, explorer ce territoire qui a tant à offrir.

Gourmets et œnophiles ne seront pas en reste, loin de là ! La cuisine, généreuse et délicate, vous fera (re) découvrir les saveurs authentiques d'un riche terroir. Cèpes, truffe, safran, huile d'olive... Une tradition gastronomique ancestrale qui regorge de plats typiques, telle la fameuse bistecca alla Fiorentina, accompagnée d'un chianti. Le bonheur !

DÉCOUVERTE



DÉCOUVERTE - Campanile.

© Guzel Studio / Shutterstock.com

Les plus de la Toscane

Berceau de la culture occidentale

Beaux-arts, littérature, pensée politique, spiritualité... La culture occidentale serait bien différente de ce qu'elle est aujourd'hui si la Toscane n'avait pas vu naître Dante, Giotto, Saint François, Michel-Ange, Machiavel, Puccini ou encore Modigliani... Ces grands hommes ont tous profondément imprégné les lieux où ils ont vécu et révolutionné leurs domaines d'action. Il est facile et tellement fascinant de marcher sur leurs pas dans cette région où le temps semble parfois s'être littéralement arrêté...

Une nature riche et diversifiée

Loin des villes, le charme de la Toscane ne s'évanouit pas, bien au contraire : la nature éblouirait même le plus citadin d'entre nous. Des collines dépouillées de la région de Sienne aux perles de l'archipel toscan, de la quiétude du lac Trasimène à l'île d'Elbe, le voyageur n'a que l'embarras du choix pour se ressourcer loin des embouteillages.

Une grande réputation gastronomique

Tant la mer que la montagne offriront de bonnes surprises en matière de gastronomie. Destinations pour tout épicurien qui se respecte, la Toscane est réputée pour sa cuisine raffinée, élaborée avec de savoureux produits du terroir.

Clichés ? Qui a dit clichés ?

Le klaxon d'une Vespa, le passage d'une business-girl florentine montée sur talons Ferragamo, un regard caché derrière des lunettes D&G, ou celui d'un beau « garçon d'Italie » au charme intemporel vous plongeront bien vite dans une rêverie contemporaine et plurielle, celle d'une *dolce vita* mystifiée par le cinéma italien et par ses icônes, celle des mélodies enjouées fredonnées par les pizzaioli et les ouvriers (des airs fort différents de la tragique complainte de Madame Butterfly !), celle du *far niente* et du soleil, un verre de Chianti à la main – ou un negroni... Au diable les clichés, pourvu qu'on savoure l'instant présent.

Un voyage initiatique

Prenez votre bâton de pèlerin et, quelle que soit votre quête – la soif de spiritualité, de découverte ou de Chianti – empruntez la via Francigena, un des nombreux sentiers de montagne ou à travers les bois, ou encore une des routes des vins (celle du Chianti est loin d'être la seule !) et apprêtez-vous à revenir de cette expérience initiatique transformés. Les paysages magnifiques que vous traverserez, les églises romanes dont vous franchirez les portes, le contact direct avec l'histoire et la culture, l'énorme vitalité des habitants, sont autant d'éléments qui rendront votre voyage inoubliable. Et si les chemins de pèlerinage traditionnels ne vous enthousiasment pas plus que cela, libre à vous de découvrir ces deux régions en deux-roues (le très prisé vélo ou la célèbre Vespa ?), en voiture, en bateau ou... depuis la terrasse d'un bar. Une autre alternative, enfin, est d'attendre patiemment l'illumination sur un transat bercé par le bruit des vagues ou le piaillerement des petits oiseaux sur le bord de la piscine d'un agritourisme... Une initiation aux plaisirs simples de la vie pourrait très bien commencer par là, après tout !

La Toscane en bref



VOLTERRA - Volterra.

© Pitrs – Fotolia

Le drapeau du pays

Les Italiens se seraient inspirés du drapeau français, suite à la campagne napoléonienne, menée dans la péninsule. C'est ainsi que les couleurs utilisées sont identiques à l'uniforme vert, blanc, rouge des Lombards, ralliés à Napoléon. D'autres avancent une origine littéraire. Dans le 18^e chant du Purgatorio, Dante décrit Béatrice en utilisant ces trois couleurs, symboles des vertus théologales : le blanc pour la foi, le vert pour l'espoir et le rouge pour la charité. Le drapeau est adopté par la République cispadane en 1797. Abandonné à la mort de Napoléon en 1815, il est repris en 1861. L'étendard dans sa forme actuelle apparaît lorsque l'Italie devient une république en 1948.

Pays

- **Nom officiel** : Toscane.
- **Capitale** : Florence.
- **Superficie** : 22 987 km² (Toscane).
- **Langues** : italien.

Population

- **Nombre d'habitants** : 3 752 650 en Toscane.
- **Densité** : 163 hab./km² en Toscane.
- **Religion** : catholique.

Économie



SAN GIMIGNANO - Vignes à San Gimignano.

© *Picsofitalia.com*

- **Monnaie** : Euro.
- **PIB** : 106,231 milliards d'euros (Toscane 2015).
- **PIB/secteur** : agriculture 2,6 % ; industrie 27,8 % ; services 69,6 %.
- **Taux de croissance** : – 0,2 % (Italie).

- **Taux de chômage** : 12,6 % en Italie ; 9,2 % en Toscane.
- **Taux d'inflation** : 0,1 %.

Décalage horaire

L'Italie appartient au même fuseau horaire que la France, la Belgique et la Suisse. Au mois de mars, on avance de 1 heure et, en octobre, on recule de 1 heure également. Le décalage horaire avec Montréal est de 6 heures.

Climat

Le climat toscan varie en fonction de l'endroit où l'on se trouve : à l'intérieur et au nord de la Toscane, il peut faire très chaud en été (Florence est une des villes les plus chaudes d'Italie) et, en contrepartie, assez froid en hiver (il n'est pas rare qu'il y neige). Le littoral bénéficie d'un climat un peu plus modéré.

La Toscane en 10 mots-clés

Aperitivo

Pour partager un moment d'agrément typiquement italien, il est conseillé de sortir à l'heure de l'aperitivo. Vers 19h, de très nombreux bars, trattorie et pizzerias proposent pour le prix d'une consommation tout un ensemble d'amuse-gueules et de salades. Les fauchés pourront ainsi manger pour un prix très raisonnable et les futés se trouveront, à l'heure de la passeggiata, au cœur d'un important rendez-vous des beaux et des belles de la ville. A Florence, certains endroits sont véritablement pris d'assaut.

Bruschetta

Tranche de pain frottée d'ail, assaisonnée à l'huile d'olive et au basilic, garnie de tomates et de mozzarella, le tout gratiné au four. Il existe, bien entendu, de nombreuses variantes à cette recette de base. Rien ne vaut, à l'heure du déjeuner, la bruschetta accompagnée d'un verre d'orvieto bien frais, savourés à la terrasse d'un petit caffè. C'est délicieux, économique, et suffisant pour affronter une longue journée de promenades et de visites.

Caffè

Le mot se retrouve dans de très nombreuses langues, mais le goût italien est unique. Sans doute est-ce dû à la part de rêve qui s'y trouve. Le café fort, l'espresso tel qu'il est connu en France, ne fait qu'approcher la réelle saveur du *caffè italiano*. A chacun de s'exercer le palais. Le vrai *caffè à l'italienne* se savoure en très petite quantité, très concentré (une tasse à espresso remplie

au quart), avec plusieurs sucres. Mais il s'apprécie également *latte*, *macchiato*, *lungo*, *cappuccino*, *ristreto*, *con panna* ou encore *lattecino* ou *romano*...

Calcio

Il aurait été possible d'écrire le mot passion à la place de *calcio*. *Calcio* désigne le football en italien et c'est peu dire qu'il suscite de l'intérêt. L'équipe nationale possède quatre étoiles sur son maillot et la Fiorentina représente la région en première division italienne. Le terme *calcio storico* désigne également la compétition dans laquelle s'affrontent depuis le XVI^e siècle, fin juin, sur la place Santa Croce, les équipes de chaque quartier de Florence.

Cantique des créatures

Il *Cantico delle Creature* ou bien *Cantico di Frate Sole* est le texte le plus ancien connu à ce jour de la littérature italienne, le premier document historique écrit en langue vulgaire italienne et non pas en latin. Il a été composé par saint François d'Assise au cours de la première partie du XII^e siècle (selon la tradition, en 1224, soit deux ans avant la mort du saint assisien).

Chianti

Né au XIX^e siècle, le chianti, après bien des péripéties dues à des bouleversements agricoles dans les années 1980, a retrouvé ses lettres de noblesse. Il existe trois sortes de Chianti, le Chianti normal formé à 80 % minimum de sangiovese (le principal cépage de la région) et vendu dans sa célèbre flasque ; le *Chianti riserva* qui ne sera mis en bouteille qu'après trois ans de vieillissement en fûts de chêne (distribué dans des bouteilles de forme bordelaise) ; et enfin le *Chianti classico* (ou *Chianti classico riserva*) encore plus élaboré, que vous reconnaîtrez grâce à son liseré rouge sur le goulot et son petit coq noir (*gallo nero*).

Dare del tu (tutoyer)

Les Italiens tutoient très vite les personnes qu'ils rencontrent. Il ne faut surtout pas s'en formaliser : ce n'est pas une marque de familiarité excessive ni d'animosité. On pourrait dire que ça simplifie les rapports. Et tant mieux pour ceux qui vont en Italie en ne connaissant que des rudiments de la langue car le vouvoiement italien est grammaticalement assez acrobatique pour les non-initiés. Tutoyer instaure une discussion plus conviviale et chaleureuse. Seuls les hôtels, restaurants et institutions administratives utilisent toujours le « vous ».

Enoteca

Ou bar à vin. Tous les villages en possèdent au moins un. Tant mieux, car c'est

probablement la meilleure manière de découvrir des vins très locaux, sans avoir à aller sur les sites d'exploitation. Attention à ne pas manger de produits à base de fenouil lors d'une dégustation. Les spécialistes disent que cette plante masque le goût et que c'est une stratégie pratiquée par certains vendeurs pour berner certains clients en leur revendant les mauvaises bouteilles.

Fontaines

L'étonnement, des siècles durant, des voyageurs en Toscane, vint des fontaines. L'eau y est une richesse et sa distribution révèle à la fois une maîtrise technique et une grande organisation politique. La plupart des villes et villages toscans et ombriens disposent de petites fontaines. On les trouve souvent sur les grandes places et dans les parcs. A la question : l'eau est-elle potable ? La réponse est oui et trois fois oui. C'est une eau de source qui jaillit, toujours fraîche et délicieuse.

Gelati (glaces)

L'un des arts de vivre à l'italienne. Les glaces se dégustent plutôt le soir, lorsque la majeure partie du flot touristique a disparu. Chaque ville, et presque chaque quartier dans les grandes agglomérations, possède sa gelateria favorite, celle où les gens passent et se retrouvent pour déguster en bavardant un *cornetto* (cornet) ou une *coppetta* (petit pot) à la main. En fonction de la taille (pour un prix dérisoire contrairement au Berthillon préféré des Parisiens), le serveur adapte le nombre de parfums. Délicieusement crémeuses et savoureuses... Un vrai régal !

Survol de la Toscane



PORTOFERRAIO - Arrivée à Portoferaio.

© Muriel PARENT

Géographie

D'une superficie de 22 992 km², la Toscane est l'une des vingt régions d'Italie. Elle est divisée en dix provinces : Arezzo, Firenze, Grosseto, Livorno, Lucca, Massa-Carrara, Pisa, Pistoia, Siena et Prato. Ses frontières régionales sont marquées par la Ligurie, l'Emilie-Romagne, la Marche, l'Ombrie et le Latium. Géographiquement, ses paysages sont divers. La plus grande partie de sa superficie (environ 15 317 km²) est constituée de collines. Bordée par les Apennins au nord et à l'est, la Toscane compte aussi 7 îles en mer Tyrrhénienne (du nom grec de la civilisation étrusque) et Ligurienne. La plus grande des îles, l'île d'Elbe (*Eltba*), riche de ses 223 km², est aussi la préférée des touristes. Ce sont les Apennins et les Alpes apuanes qui dessinent le nord de la région du côté de la Garfagnana, riche en schiste et en argile. C'est notamment à Carrara que Michel-Ange venait chercher le marbre précieux à son travail de sculpteur et d'architecte (le fameux marbre de Carrare). Au sud

et plus au centre, ce sont les douces et généreuses collines de la région du Chianti et de Sienne en particulier qui représentent aux yeux du monde la quintessence de la Toscane. Terres fertiles nourries de petites rivières, elles sont un paradis pour l'olivier et pour la vigne. Les vallées de *Chiana* et de la *Maremma* sont célèbres pour être formées de collines métallifères qui peuvent atteindre, pour la plus haute, 1 059 m. Les richesses du sous-sol comme celles du sol peuvent donc apporter une première explication au développement de la culture étrusque, puis de celle de Toscane. Mais la colonne vertébrale de la région, c'est l'*Arno* chanté par Dante, long de 240 km environ, qui prend sa source dans les Apennins et qui passe par Florence et Pise avant de se jeter dans la mer Tyrrhénienne près de Livourne. C'est le long de ce fleuve paisible et enchanteur que vit et travaille la majorité de la population.

Climat

La Toscane jouit à la fois d'un climat relativement rigoureux et humide au nord, méditerranéen ailleurs, c'est-à-dire doux en hiver et très chaud et sec en été. La canicule des mois de juillet et août est souvent pénible (jusqu'à 40 °C à l'ombre), et il faut dès lors fuir Florence pour les bords de mer ou de plus hautes altitudes. Le reste de l'année est plus généreux en averses, septembre ou avril sont les périodes les plus agréables avec une température de 20 à 25 °C. Les chaînes montagneuses du nord offrent l'hiver de modestes pistes de ski généreusement enneigées et un froid plutôt rude ! L'hiver à Sienne peut aussi se révéler plus froid que prévu...

Environnement

La Toscane relativement protégée des ravages de l'industrie lourde reste un paradis pour le voyageur en mal de « vert » malgré la crise de l'agriculture. Et ce, même si comme ailleurs la pollution due au trafic dans les grandes villes et les activités industrielles (à Livourne, Piombino, Florence) ou encore l'exploitation abusive des carrières de marbre des Alpes apuanes menacent sans cesse de défigurer l'équilibre de la région.

Faune et Flore

► **La flore toscane** varie en fonction de l'altitude. La bande côtière, bordée de collines de 300-400 m maximum, présente une végétation de type méditerranéenne (romarin, lavande, pins maritimes, etc.). Dans l'arrière-pays toscan, là où l'altitude ne dépasse pas les 1 000 m, on trouve de nombreux bois de châtaigniers et de chênes. Enfin, là où l'altitude dépasse les 1 000 m, ce sont les forêts de hêtres et de sapins qui dominent le paysage naturel.

► **La faune toscane**, tout comme celle de l'Ombrie, a été mise à rude épreuve par les chasseurs. La Maremme, cependant, se révèle être une zone privilégiée pour observer les animaux et, en particulier, le sanglier (qui, d'ailleurs, fait le bonheur des gourmands et des gourmets locaux !). L'archipel toscan présente une faune et une flore tout à fait particulières : plantes semper virens ou couvertes d'épines, quelques bois de châtaigniers malgré tout à l'Elbe. Les animaux qu'on peut y rencontrer sont notamment le blaireau, la martre, le papillon Coenonympha elbana et de nombreux petits lézards ! Sur l'île de Montecristo, on peut tomber nez à nez avec la chèvre sauvage Capra aegagrus hircus.

Histoire

L'Italie étrusque

L'histoire mouvementée de l'Italie commence vers 1 000 av. J.-C, lorsque des hordes d'envahisseurs traversent les cols alpins. L'invasion la plus marquante fut celle des Etrusques, vers 800 av. J.-C. S'étant livrés à une destruction quasi totale et ayant absorbé progressivement les cultures autochtones, ils donnèrent naissance à une culture originale, qui s'étendit depuis le Latium jusqu'en Toscane, en Ombrie et à Venise. Au VII^e siècle av. J.-C., les Etrusques connurent une grande prospérité économique. Ils semblent avoir eu une grande influence sur la culture romaine, notamment dans les domaines des arts et de la divination.

La Rome Royale et la République

L'unification de la péninsule est conduite à l'époque de la République, établie en 509 av J.C. Entre le IV^e et le III^e siècle, la puissance de Rome s'étend autour de tout le bassin méditerranéen. Après la victoire de Rome contre Carthage lors de la première guerre punique (264-241 av. J.-C.), Rome s'inquiète toujours de la percée impérialiste et coloniale de Carthage dans le bassin occidental de la Méditerranée, notamment la péninsule Ibérique. C'est la deuxième guerre punique (219-202 av. J.-C.). Après un avantage certain pour Hannibal, Rome reprend l'offensive. C'est l'époque où Rome assiste à l'émergence d'une grande figure de son histoire, Scipion l'Africain, à qui reviendra la victoire finale. Après la troisième guerre punique, qui transforme Carthage en province romaine, Rome règne sur la Méditerranée, mais, à la suite de conflits internes, la république se transformera en empire.

La marche vers l'empire

En 91 av. J.-C., les peuples du centre et du sud de la péninsule se soulèvent et

vont jusqu'à déclarer leur indépendance. Totalement réprimée en 88 av. J.-C., cette guerre ouvre une ère de troubles qui sera fatale à la république. Tout d'abord alliés, César, Pompée et Crassus vont ensuite se battre (vers 49 av. J.-C.) pour la direction de la république, entraînant l'Italie et les provinces dans une guerre civile générale. Une guerre dont César sortira vainqueur, roi sans couronne, car l'idée de la royauté reste difficilement acceptable aux yeux des Romains. César gouverne alors en maître absolu, bafouant toutes les valeurs républicaines. Il se lance dans une politique de grands travaux (Forum, temple de Vénus Genitrix...) et entreprend de faire admettre par le peuple son couronnement. Mais, en mars 44 av. J.-C., il est assassiné au cours d'une séance du Sénat.

Le Haut Empire (31 av. J.-C. – 194 ap. J.-C.)

Resté seul, Octave, le petit neveu de César, va installer les bases d'un nouveau régime : le principat. Il s'octroie un pouvoir quasi absolu, fondé sur le cumul de plusieurs magistratures civiles, sur le soutien de l'armée et sur la direction de la religion d'Etat par le grand pontificat. Attaché à la sécurité de l'empire, il cherche à consolider ses frontières. Sous le règne d'Auguste s'illustrent de grands artistes, comme Virgile, Horace ou encore Tite-Live, qui se mettent au service de l'empereur en glorifiant ses travaux et ses actions. Les Julio-Claudiens, héritiers d'Octave, prennent le pouvoir de 37 à 54 ap. J.-C. Ils sont suivis par la dynastie des Flaviens. C'est ensuite l'avènement des Antonins et de la Pax Romana. Le règne d'Antonin (adopté par Hadrien en 138) marque l'apogée de la Pax Romana. Le règne de Marc Aurèle marque le retour des troubles et des guerres aux frontières de l'empire. Commode, son fils naturel, lui succède en 180.

Le Bas Empire

La fin de la dynastie antonine plonge l'empire dans une période de troubles d'où émergera une dynastie, celle des Sévères, les nouveaux maîtres de Rome jusqu'en 235. Avec l'avènement de Dioclétien, en 284, l'empire va enfin recouvrer une certaine stabilité. Dioclétien gouverne l'Orient et s'adjoint un corégnant pour l'Occident en la personne de Maximien. En 306, Constantin successeur de Maximien, est proclamé empereur. Son règne est marqué par le fameux Edit de Milan (313). Baptisé, Constantin est considéré à juste titre comme le premier empereur chrétien. A partir de 364, l'empire est dirigé par une nouvelle dynastie, celle de Valentin. Elle régnera jusqu'en 395, date à laquelle monte sur le trône le fameux Théodose, dernier empereur unique de l'empire, empereur d'Orient de 379 à 392, puis empereur unique de 392 à 395. Théodose laisse deux fils qui ne pourront rien face aux invasions barbares, et

plus particulièrement face aux Ostrogoths d'Alaric qui, en 410, entrent dans Rome et la pillent.

L'Empire Germanique

C'est au milieu du Xe siècle qu'une relative stabilité renaît en Italie. En effet, en 951, le roi de Germanie Othon Ier envahit le nord de la péninsule et s'approprie le titre de roi d'Italie puis, dans la foulée, se fait couronner empereur (962). Désormais la domination des empereurs germaniques était installée pour trois siècles. Le premier des Hohenstaufen, Frédéric Ier Barberousse, s'attacha à rétablir l'autorité impériale dans la péninsule. Il s'opposa à l'Eglise ainsi qu'aux villes lombardes désormais affranchies de tout pouvoir, qui s'allierent dans ce qu'on appela la Ligue lombarde (1167) et qui infligèrent à l'empereur une cuisante défaite lors de la bataille de Legnano, en 1176. Malgré cela, les villes lombardes durent se résoudre de nouveau à subir le joug impérial. Le dernier Hohenstaufen, Conradin, fut lui aussi vaincu en 1268, date à laquelle s'acheva la domination germanique sur l'Italie.

Les grandes cités

Dans le nord de l'Italie, trois grandes cités dominent le paysage politique et économique. Milan, tout d'abord, s'étend territorialement dans la plaine du Pô. Autre grande cité, Venise, république oligarchique et puissance maritime, voit son hégémonie remise en cause en 1453 par la prise de Constantinople par les Turcs. Politiquement divisée, l'Italie n'en est pas moins, avec Florence, la première puissance financière de l'Europe ; avec Venise, Milan et Gênes, la première puissance économique et commerciale. Sur le plan des lettres et des arts, aucune cour ne peut rivaliser avec les foyers culturels et spirituels du nord de la péninsule. Mais à la fin du XV^e siècle, le nord de la péninsule passe sous domination française, puis espagnole à partir de 1530.

Turin et Venise

Deux entités politiques et économiques réussissent malgré tout à garder une certaine indépendance : la Savoie qui, dès 1562, installa sa capitale à Turin, et Venise, dont les possessions et la puissance économique et commerciale étaient mises à mal, malgré la victoire de Lépante (1571), par l'avance inexorable des Turcs. Entre 1734 et 1738, puis entre 1741 et 1748, deux guerres de succession embrasent une nouvelle fois le nord de la péninsule italienne. En 1748, le traité d'Aix-la-Chapelle met fin aux hostilités et fixe, jusqu'à l'intervention des armées révolutionnaires françaises en 1792, les divisions politiques de l'Italie, où les Etats pontificaux coupaient toujours la péninsule en deux. Telle était la situation dans la péninsule italienne à l'arrivée des troupes commandées par Napoléon Bonaparte.

Napoléon Bonaparte et l'Italie

Ce qu'on appela la campagne d'Italie ne devait durer que deux ans. Le 18 octobre 1797 était signée la paix de Campo Formio (qui marqua la fin de Venise comme Etat) : l'Italie du Nord était organisée en républiques libres, auxquelles vinrent se joindre après leur conquête les républiques correspondantes aux anciens Etats pontificaux et à l'ancien royaume de Naples. Après la proclamation de l'Empire français en 1804, les républiques italiennes furent une à une intégrées dans un royaume d'Italie à la tête duquel s'installa, en 1805, Napoléon lui-même. A ce royaume vinrent s'ajouter, entre 1805 et 1809, la Vénétie et le Trentin.

L'Italie de 1815 à 1848

Le congrès de Vienne, en 1815, marqua la fin des guerres napoléoniennes et sanctionna pour l'Europe, et l'Italie plus particulièrement, un retour à la réaction, aux régimes despotiques d'avant la Révolution française. Que ce soit dans le sud ou dans le nord, la répression s'abattit partout sur les Italiens, aucunement consultés lors de ce redécoupage de leur péninsule. A partir de 1815 va se développer une idée, ou plutôt une conscience nationale, très vite relayée par des mouvements qui s'exprimeront à travers l'action de sociétés secrètes, les fameuses carbonari, peuplées d'intellectuels, d'officiers, de magistrats, de tous les représentants de la vie sociale italienne, les masses rurales exceptées. Ces actions furent du reste très vite réprimées, comme les soulèvements de 1820 et 1821 dans le Piémont.

L'idée d'une unité nationale faisait son chemin, mais la forme qu'elle devait prendre était l'objet de discordes au sein de la mouvance nationale.

Un nouvel État italien

En 1848, le roi de Piémont Charles-Albert dut, sous la pression, instaurer dans son royaume un régime constitutionnel. Parallèlement, la Lombardie se soulevait contre l'occupant autrichien, rejoints, dans ce qui devenait une guerre ouverte, par le roi de Piémont qui déclara à cette occasion que : « l'Italia farà da se » (« l'Italie se fera elle-même »). Mais très vite les dissensions puis la défection du pape laissaient seule la maison de Savoie aux prises avec les Autrichiens. Ayant sauvé l'essentiel, Charles-Albert reprit le combat en 1849 mais, une nouvelle fois battu, il abdiqua en faveur de son fils Victor Emmanuel II. Laissé seul face aux régimes absolutistes italiens soutenus par l'Autriche, le royaume de Piémont vit arriver, en 1852, à la tête de ses affaires, un dénommé Cavour dont l'habileté politique et diplomatique allait conduire à l'unité de la péninsule italienne.

La maison des Savoie

Les troupes piémontaises envahirent les Etats pontificaux puis vinrent imposer l'autorité du roi piémontais à Naples. Victor Emmanuel II fut proclamé roi et, ce qui était nouveau, « par la volonté de la nation », autant dire par le peuple italien tout entier. Florence devint la capitale du jeune Etat italien. Ce n'est qu'en 1870, à la suite du retrait des troupes françaises de la ville – guerre franco-prussienne oblige – que Rome fut enfin réuni au reste de la nation et devint capitale

L'Italie fasciste

En mars 1919, Mussolini fonde à Milan les Faisceaux italiens de combat. Le fascisme se nourrit des problèmes socio-économiques. Les troubles sociaux, la violence, les carences évidentes du régime parlementaire, l'instabilité gouvernementale profitent à Mussolini qui, le 28 octobre 1922, organise, avec ses Chemises noires, la fameuse marche sur Rome. Le 30 octobre, le roi Victor Emmanuel III appelle Mussolini au pouvoir. La dictature fasciste commence. La politique mussolinienne concernant les affaires extérieures se radicalise brutalement après la conquête de l'Ethiopie, entreprise par le Duce fin 1935-début 1936. L'avènement en France du Front populaire puis la guerre civile espagnole favorisent encore le rapprochement de Mussolini avec l'Allemagne.

La guerre

Ce ne sera qu'en juin 1940 que l'Italie entrera en guerre et envahira la France. Mais l'armée, mal préparée, va de défaite en défaite. La contestation populaire gagne et en juillet 1943 Mussolini sera arrêté et placé en résidence surveillée. Un nouveau gouvernement, dirigé par le général Badoglio, avec l'assentiment du roi Victor Emmanuel III, négocie un armistice avec les Alliés. Avertie, l'Allemagne envoie ses troupes occuper Rome et l'Italie méridionale. Une fois libéré, Mussolini, avec l'aide des nazis, reconstitue dans le nord du pays un Etat fasciste : la république de Salo.

De nouveau arrêté, Mussolini est, avec son amante, sommairement exécuté. Après l'adoption d'une nouvelle constitution, entérinée en 1948, la vie politique italienne sera principalement marquée par la lutte pour le pouvoir entre quelques grands partis issus de la Résistance, comme le parti communiste (PCI), le parti socialiste (PSI), le parti républicain (PRI), les sociaux démocrates et enfin la Démocratie chrétienne (DC), cette dernière bénéficiant d'un large écho auprès des Italiens. Une vie politique qui sera caractérisée par des crises incessantes.

L'Italie depuis les années 1970

Les « années de plomb », ainsi que les surnommèrent les médias, commencent

avec l'Autunno Caldo (l'automne chaud) de 1969, durant lequel grèves, manifestations et émeutes se succèdent. Les choses vont empirer peu à peu, et l'Italie devra faire face à un activisme violent et incontrôlable, auquel prennent part les Brigades rouges et des groupuscules de droite. Le pays est au bord de la désintégration. Cette confusion sociale et politique trouve son point culminant avec l'assassinat du Premier ministre Aldo Moro, en 1978. Vers 1985, vitalité de l'économie italienne aidant, le terrorisme est quasi vaincu. Mais l'Italie, qui prospère, se trouve confrontée à la Mafia. L'opération Mani Pulite (mains propres) aura pour but d'assainir la vie politique et publique. Au plan européen, l'Italie se montre de plus en plus présente. Ainsi, en février 1992, elle a signé le traité de Maastricht qui institue l'Union européenne.

L'Italie au XXI^e siècle

Le Cavaliere aura marqué près de deux décennies de la vie politique italienne, exception faite de l'intermède Romano Prodi en 2006. Toutefois la vive contestation de la part de l'opposition ainsi qu'un fort mécontentement populaire nourri par les conséquences économiques de la crise internationale ont contribué à déstabiliser le gouvernement du Cavaliere. Les élections municipales de mai 2011, qui marquent la perte de Naples et surtout de Milan, fief historique de Silvio Berlusconi, sonnent le glas du Cavaliere. L'Italie s'enfonce de plus en plus dans la crise économique et malgré les politiques d'austérité impulsées par le gouvernement, la pression des milieux financiers et de l'opinion publique est telle que Silvio Berlusconi se résout à démissionner le 12 novembre 2011. Renzi est actuellement Premier Ministre ; il mène une politique européeniste, visant à relancer la croissance et le pouvoir d'achat dans la péninsule.

Population

Démographie

L'Italie est peuplée de 60,80 millions d'habitants (ISTAT 2014), d'où une densité de 203 hab./km². Les régions les plus peuplées sont le Lazio, la Lombardie, la Campanie, la Sicile et le Piémont. La Toscane compte aujourd'hui environ 3,7 millions d'habitants avec une densité de 163 hab./km², alors que l'Ombrie, avec 894 760 habitants, affiche une densité de 106 hab./km². En comparaison, la Sardaigne atteint une densité de 69 hab./km² tandis que le Lazio culmine à 330 hab./km². Les régions du Centre, de forte tradition agricole, souffrent très fortement de l'exode rural. On considère qu'environ 90 % de la population est urbaine (76 % pour la France). Florence

(381 030 hab.), Pérouse (165 670 hab.), le long de l'Arno (où se concentre la majeure partie de la population active) ou la région Nord-Ouest (de Livourne : 159 540 hab. à Pistoia : 90 540 hab.) restent les points d'ancrages principaux de la population. La distribution sexuelle est assez homogène : 49 % d'hommes, pour 51 % de femmes. L'espérance de vie est de 79,9 ans pour les hommes et de 82,9 ans pour les femmes, l'une des plus élevées d'Europe, voire du monde. Pour 2050, il est prévu qu'elle sera de 82 ans pour les hommes et de 88 ans pour les femmes.

Langues

Charles Quint disait : « On parle à Dieu en espagnol, aux hommes en français, aux chevaux en allemand, et aux femmes en italien ! » Comme idiome littéraire, l'italien n'apparaît pas avant le XII^e siècle. C'est la plus tardive des langues romanes. Seul le latin était alors utilisé. L'aristocratie préférait même parler le provençal ou le français. Pourtant, peu à peu, s'est constituée et formalisée une langue, grâce à des auteurs tels que Dante, Boccace ou Pétrarque. Ceux-ci utilisaient le dialecte toscan. Cette évolution fut progressive, puisque, à la fin du XIII^e siècle, Marco Polo écrivait son très célèbre *Il Milione* en franco-vénitien... Les progrès du toscan seront soutenus par Bembo en Vénétie et par les poètes du XVI^e siècle, même si les différents dialectes ont façonné de manière décisive le visage et le caractère des régions. En fonction de son histoire – son unification récente – et des différentes influences qu'elle a subies, chaque région, chaque province, voire chaque ville a son propre dialecte, plus ou moins encore utilisé de nos jours. Ces langues ont une base commune de latin et de grec, qui s'est tout d'abord mêlée aux langues préexistantes, puis enrichie d'emprunts aux différents envahisseurs barbares. Suite à l'Unité italienne, il a bien fallu harmoniser tout cela. Parmi toutes les langues du pays, le toscan s'est donc imposé comme base de l'italien actuel. Mais pourquoi est-ce le toscan qui s'est imposé comme langue, alors que l'Unité avait plutôt mis en valeur le Piémont ? Comme dit précédemment, la littérature avait déjà imposé le toscan grâce à ses trois grands auteurs, piliers de la littérature italienne : Dante, Pétrarque et Boccace. Mais c'est surtout pendant la Renaissance que cette langue s'affirme, grâce au rôle de Florence et à ses multiples échanges avec la plupart des régions italiennes.

Mode de vie

Caractère

Le Toscan est loin du caractère passionné, frivole et libre du Napolitain ! Ils sont souvent sérieux, discrets, économes, soucieux de leur apparence

extérieure et de la réussite sociale. Bien sûr, tout ceci n'est qu'une impression globale. Les gens d'Ombrie, moins écrasés par le passé et les traditions, moins saturés par l'affluence considérable de touristes, se révèlent très généreux envers l'étranger, soucieux de lui faire découvrir cette terre longtemps éclipsée par son intimidante voisine. L'esprit de saint François y est peut-être encore pour quelque chose...

Education

Galilée, Dante, Pétrarque, Machiavel, Pic de La Mirandole... la liste des grands esprits d'origine italienne qui ont fait l'histoire de la pensée occidentale est impressionnante. La Toscane, terreau de l'humanisme et de la Renaissance, a un lourd passé à assumer dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement. Certes, le mythe est aujourd'hui un peu crevassé, comme en France, et les universités ne sont plus des points de référence pour les hautes sphères de la société (principalement politico-financières aujourd'hui). De leur propre confession, d'ailleurs, les Italiens lisent très peu, voire de moins en moins ces dernières années. L'école est bien sûr obligatoire et c'est le même système scolaire dans toute l'Italie. Il est divisé en quatre périodes d'étude : scuola materna (de 3 à 5 ans), scuola elementare (de 6 à 11 ans), scuola media (jusqu'à 14 ans), puis la scuola secondaria avant l'université. Il est intéressant de noter que les enfants qui présentent un handicap vont dans les mêmes écoles que les autres et bénéficient de l'aide personnalisée d'un deuxième enseignant présent en classe (et d'éventuels éducateurs spécialisés, le cas échéant). Même si l'esprit de famille reste très fort en Toscane et en Ombrie, le cercle familial n'est pas forcément la solution professionnelle future, comme c'est souvent le cas dans le Sud. Les bons niveaux de vie et d'éducation de la population laissent miroiter davantage de possibilités et d'espoirs pour l'avenir. L'accès à des études supérieures est évidemment plus simple et les bonnes universités, héritières lointaines de la tradition humaniste de la Renaissance, ne manquent pas : celles de Pise, ville de Galilée, et de Pérouse notamment, qui sont aussi des lieux importants d'échanges internationaux.

Famille – Natalité

Toscane et Ombrie reflètent les tendances nationales : un taux de natalité de 9 % pour un taux de mortalité supérieur (10,4 %). Pire, le taux de fécondité est descendu à un taux record de 1,4 enfant par femme (l'un des plus bas de l'UE), insuffisant donc pour renouveler chaque génération, le vieillissement de la population ne fait que s'accentuer. Il est prévu que la population baisse de plus de 4 millions d'ici 30 ans ! De nombreux facteurs peuvent expliquer ce phénomène et ne feront que l'aggraver : l'urbanisation et l'exode rural,

l'enrichissement et l'essoufflement du discours de l'Eglise, auquel la jeunesse est de plus en plus indifférente. Il est également à noter que jusqu'au milieu des années 1970, l'Italie « exportait » ses travailleurs, conséquence du sous-emploi bien sûr, mais également du fort taux de natalité que connaissait le pays. Même si la famille, qui fut pendant longtemps le fondement même de la société italienne, tend peu à peu à perdre de son influence, notamment avec l'institution du divorce, elle garde une valeur fondamentale pour les Toscans, si fortement attachés à la tradition et au sang. Certes, le cercle familial n'est pas, comme en Sicile, la colonne vertébrale de l'être et de la communauté, ou encore l'assurance d'une sécurité, d'un toit... mais il est un centre d'attention permanent. L'importance donnée à la famille provient notamment du passé rural italien, de l'esprit de clan propre aux Toscans, à l'époque où la survie de chacun dépendait de la cohésion et de la coopération du groupe familial large. Des entreprises familiales subsistent dans la gastronomie et le vin notamment, et il est facile d'observer lors des grandes manifestations traditionnelles, comme lors du Palio de Sienne, à quel point les notions de liens du sang, de racines et de communauté prennent une dimension quasiment sacrée et ineffable.

Religion



Religion - Cathédrale de Sienne.

© *Picsofitalia.com*

La Toscane et l'Ombrie n'échappent pas à la règle ! 97 % de la population est baptisée, 90 % se déclarent catholiques, mais l'influence politique de l'Eglise est allée en s'amenuisant depuis les années 1960. Cependant, chacun sait que l'Italie regroupe sur son territoire un nombre unique d'églises, de saints et de sanctuaires du monde chrétien. Il y a, aujourd'hui, près de 43 000 prêtres, contre 84 000 en 1901, alors que la population n'a cessé de croître. A cela s'ajoute le fait que le Vatican se situe en Italie. Cependant, il ne faut pas tout mélanger. Le pape est à la tête du Vatican, et compte à sa charge près de 850 millions de catholiques dans le monde. L'Eglise italienne est dirigée par un cardinal et par le Conseil épiscopal italien, et est une ramification de l'ensemble du monde catholique. L'Eglise italienne et le Vatican n'ont pas d'autres rapports, et ce depuis 1870, date à laquelle les papes ont abandonné le pouvoir politique dont ils disposaient. Il faudra attendre les accords de Latran, en février 1929, remplacés par le Concordat de février 1984, pour délimiter un territoire et préciser l'indépendance du Vatican. Celui-ci jouit dès lors du statut d'Etat indépendant. En Toscane et en Ombrie, comme dans tout le nord de l'Italie et même à Rome, l'emprise de la religion n'est pas aussi forte que dans

le sud, comme à Naples et surtout comme en Sicile, où les croyances sont affermies par une superstition héritée de l'Antiquité. La jeunesse à Florence est la même qu'à Paris, certainement promise aux feux éternels de l'Enfer, et on ne pense plus vraiment à consulter le prêtre pour avoir des conseils éclairés en ce qui concerne la vie affective et sexuelle. Parmi les minorités religieuses, on citera l'importante communauté juive de Livourne mais aussi de plus en plus de musulmans du fait de l'immigration récente en provenance de l'Afrique, mais surtout du Maghreb et de l'Europe de l'Est.

Arts et culture

Architecture



FLORENCE – FIRENZE La cathédrale Santa Maria del Fiore domine la ville de Florence.

© NickolayV – iStockphoto



Hormis le Foro Romano et la très belle façade du temple de Minerve transformé en église – à l'instar du Panthéon de Rome –, les amphithéâtres de

Fiesole et d'Arezzo, il reste peu de monuments majeurs datant de l'époque romaine, dont l'essentiel se trouve évidemment plus au sud. Il faudra, par contre, rester attentifs aux quelques vestiges et témoignages de la civilisation étrusque, sur laquelle les historiens ne savent pratiquement rien. A voir notamment : Perugia, le palais de Murlo près de Sienne, les fameuses tombes monumentales empreintes de mystère tout comme cette peuplade lointaine, et Volterra, dont Luchino Visconti avait fait l'écrin de son *Vaghe Stelle dell'Orsa*, avec Claudia Cardinale.

Moyen Age

Les grands chefs-d'œuvre incontournables de style roman, si particulier à la Toscane, et qui préfigurent les inventions magistrales de la Renaissance sont le campo dei Miracoli de Pise, composé de la cathédrale, du campanile, du baptistère et du campo santo (construits entre les XI^e et XIV^e siècles, référence innovatrice de l'époque), la cathédrale de Lucca s'inspirant de celle de Pise, le baptistère de Florence ou encore l'église San Miniato qui, par le jeu subtil des géométries et à la coloration d'une grande modernité, cherchent à s'évader des ténèbres du Moyen Age pour s'engager vers la lumière de la Renaissance. La recherche de la géométrie dans le style roman en Ombrie (San Rufino à Assise) caractérise aussi ce désir de lumière et d'apesanteur. Le style gothique, dans la lignée du style roman, rechercha davantage le monumental. C'est le cas du palazzo Vecchio de Florence, du palazzo Pubblico de Sienne ou encore de celui d'Orvieto (le plus vieux palais gothique d'Italie), qui, par ses dimensions écrasantes tente de symboliser et d'asseoir le pouvoir politique. Autres exemples de cette recherche du monumental donnant à l'homme le sentiment du sacré, d'un pouvoir dépassant ses limites terrestres : Santa Maria Novella (seule la façade est décorée, une caractéristique de la période gothique en Italie, au contraire de la France), et Santa Croce à Florence, modèle de sobriété et de simplicité à la fois robuste et légère. Enfin, la plus célèbre de toutes est évidemment la basilique San Francesco d'Assise (1228-1253). Recherche de justes proportions, de simplicité, d'un rapport au corps humain, de lumière, d'apesanteur. Des styles (roman et gothique) qui annoncent les enjeux essentiels de la Renaissance.

Renaissance

Filippo Brunelleschi (1377-1446), Florentin de naissance, il bouleverse l'architecture de son temps et donne à l'architecte ses galons d'artiste. Le temps de l'anonymat des bâtisseurs de cathédrale est révolu. Le monument n'est plus seulement une œuvre au service de Dieu, mais la concrétisation de la vision unique d'un individu et de son dialogue avec le divin. Véritable savant

ayant recours aux mathématiques, il découvre la perspective, c'est-à-dire un monde dont le centre est l'homme : une définition en somme de la Renaissance. Il dessine la célèbre coupole du dôme Santa Maria del Fiore de Florence (l'œuvre de sa vie est achevée après sa mort), qui fut, en son temps, une révolution tant sur le plan de la construction que sur le plan esthétique, à la fois monumentale et lumineuse, éthérée, irréelle... Ami des humanistes, mais aussi des scientifiques, il a su inscrire son art dans un courant artistique et philosophique majeur. On lui doit aussi la chapelle Pazzi de Santa Croce, ou encore la sacristie de San Lorenzo, commande des Médicis.

Après la Renaissance

A l'époque baroque, les innovations architecturales voient surtout le jour à Rome, car Florence fidèle à la mesure de la Renaissance rejette les délires et les folies du mouvement naissant. La chapelle des Princes de San Lorenz montre un style baroque fait de retenue, tempérée par le classicisme toscan, comme ce sera aussi le cas dans l'œuvre de Giovanni Foggini (1652-1725).

► **Au XIX^e siècle**, Giuseppe Poggi (1811-1901) peut être appelé le « Haussmann florentin », puisqu'il fait de la ville une capitale moderne traversée d'artères et de places propices au trafic. A la fin de ce même siècle, le style Liberty, mouvement de l'Art nouveau, connaît un grand succès auprès des classes aisées qui font construire leurs villas en bord de mer, aux abords de Viareggio notamment, comme ce sera le cas pour Giacomo Puccini. Sinon, il faudra attendre la période fasciste pour voir naître quelques innovations architecturales, avec Giovanni Michelucci et la gare Santa Maria Novella, mais surtout Pier Luigi Nervi (1891-1979). A l'instar de leurs prestigieux aînés, ils ont réussi à inventer un style purement italien. L'un des pères de l'architecture moderne dans la péninsule, Pier Luigi Nervi, alors jeune ingénieur, inventa de nouveaux procédés techniques en utilisant de manière esthétique le béton armé. Ce structuraliste bâtit au début des années 1930 le stade de Florence, puis continua sur sa lancée avec le Stadio Flaminio et le palazzetto dello Sport à Rome. On lui doit également l'immeuble Pirelli de Milan (réalisé avec un confrère aussi talentueux, Gio Ponti) que tous les étudiants en architecture connaissent. Avec Nervi (qui trouvait un écho en France avec Le Corbusier, en Allemagne avec Gropius et aux Etats-Unis avec Franck-Lloyd Wright), le modernisme était lancé.

► **De nos jours**, l'un des représentants notables de l'architecture contemporaine italienne est le florentin Andrea Branzi. Né en 1938, il fait ses études dans sa ville de naissance, puis s'installe à Milan où il vit depuis. A la fois architecte,

urbaniste, designer et décorateur, il fit partie du mouvement de l'architecture radicale italienne dans les années 1960-1970 et s'imposa sur la scène internationale. Dans les années 1990, il crée et rénove des bâtiments d'habitation à Florence, en 2002 il conçoit la galerie d'art moderne d'Arezzo en Toscane, et en 2010, il participe à la Biennale de Venise.

Artisanat

Avec Milan, Florence est la capitale incontournable de la mode et de l'élégance. Les défilés dans le cadre du prestigieux palazzo Pitti restent la référence. Ne pas hésiter à contacter l'office de tourisme, toujours désireux de promouvoir la mode made in Firenze, pour obtenir des adresses ou des dates de fashion shows. C'est que le vêtement est considéré comme une expression d'affirmation sociale, une confirmation individuelle, un moyen de communication important des personnes et des peuples. La motivation érotique est donc l'une des grandes impulsions dans le choix du vêtement. Les petits artisans héritiers de la glorieuse Renaissance (comme en témoignent les boutiques du Ponte Vecchio) au travail de très haute qualité sont légion. Outre les bijoutiers (Piccini, Gherardi...), se trouvent sur les marchés, en particulier autour de Sar Lorenzo, moult spécialités de cuir, de maroquinerie ou encore de textile, comme des foulards de soie. Surtout, pour les bourses mieux fournies, Florence évoque tous les grands noms de la mode.

Que rapporter de son voyage ?

En plus du vin, de l'huile d'olive, du saucisson et des cantuccini, on peut toujours rapporter des objets d'artisanat (céramiques, objets en bois d'olivier, etc.), des accessoires en cuir (par exemple des gants chez Sermoneta – il y a une boutique à Florence, ou des beaux sacs à main), des bijoux (l'or rivalise avec les camées sur le Ponte Vecchio), des jouets en bois de chez Bartolucci (magasins à Florence, Pise, Terni, Assise, Orvieto et Montepulciano)...

Cinéma

Il existe un rapport entre l'Italie et le cinéma, comme avec toutes les formes d'art. De Sica, Rossellini et Visconti ont en effet créé des chefs-d'œuvre, dont les contenus universels possèdent pourtant des structures narratives facilement identifiables. L'attention critique portée à la société, le rendu du langage dans sa crudité et l'amour porté aux gens simples, sont les marques de fabrique de ce qui fut ensuite nommé « cinéma italien » en donnant naissance au

néoréalisme mais aussi à la comédie à l'italienne. D'autres metteurs en scène, comme Mario Monicelli, Pietro Germi, Antonio Pietrangeli et Dino Risi s'en inspirèrent. Les années 1960 ont été sans nul doute les plus riches pour la péninsule. Les expériences de Michelangelo Antonioni, les formes avant-gardistes de Mario Bava et Sergio Leone, le cinéma poétique de Federico Fellini et de Pier Paolo Pasolini en constituent les fleurons. Le film *La Dolce Vita* fut un phénomène extraordinaire qui dépassa de très loin la peinture des mœurs réalisée par Fellini. La représentation d'une réalité violente et difficile – appartenant donc encore totalement au néoréalisme – passait par la description d'un monde fastueux et éblouissant, vide et pauvre d'idéaux. Du film féroce et souvent très pessimiste, ne reste pour l'imaginaire populaire qu'Anita Ekberg, entrant avec sa grande robe du soir dans la fontaine de Trévi. L'image est dorénavant légendaire et dépasse totalement la démonstration du film. Elle appartient totalement à l'Italie. Le cinéma littéraire de Luchino Visconti et le cinéma politique/polémique de Bellocchio et Ferreri irriguent tout autant les metteurs en scène. Mais si Antonioni est de Ferrare, Fellini de Rimini, Visconti de Milan (les Visconti seigneurs de la ville étaient les ennemis jurés des Médicis à la Renaissance), Pasolini de Bologne, et que tous se sont implantés à Rome, capitale du cinéma avec Cinecittà, quelques grands noms surgissent néanmoins de Toscane.

Littérature

C'est en Toscane et en Ombrie que naît la littérature italienne. Le *Cantique des Créatures* de saint François d'Assise (1225) est la plus ancienne pièce littéraire en italien. Trois noms marquent ensuite la littérature et la Toscane au XIV^e siècle : Dante, Pétrarque et Boccace – le père de la nouvelle *Décameron* qui représentera un modèle pour les siècles suivants. Comme en France, ce sont les troubadours du XIII^e siècle qui parcourent le pays et sont à l'origine d'une tradition littéraire.

Musique

La musique, comme la peinture, commence naturellement par la religion. On chante en latin des chants grégoriens, alors que Guido d'Arezzo (1000 environ-1050) invente la notation et la lecture musicale. Moine bénédictin, il découvre une méthode révolutionnaire pour l'époque qui permet une écriture musicale beaucoup plus pratique que celle utilisée jusqu'alors. Chassé de son monastère pour ses idées novatrices, il trouve refuge auprès de l'évêque Théobald d'Arezzo, en 1023. Là, il peut développer sa pensée en toute liberté. Poètes et musiciens, les troubadours se produisent hors des frontières pour promouvoir

madrigaux et chansons épiques. C'est la Toscane qui sera le berceau d'une véritable évolution musicale. A la cour florentine de Laurent le Magnifique, les artistes rivalisent pour mettre les plus belles poésies en musique, et à Sienne est fondée la première académie. A la fin du XVI^e siècle, c'est encore à Florence que naît un genre qui va révolutionner l'histoire de la musique : l'opéra. Un compositeur natif de Crémone va lui donner ses premières lettres de noblesse avec son *Orfeo*, joué pour la première fois en 1607 : c'est Monteverdi. Mais loin du génie de ce dernier, mort à Venise dans la misère, une incompréhension et un mépris total, quelques musiciens académiques se disputeront les lauriers des siècles à venir.

Peinture et arts graphiques

Moyen Age

En peinture, c'est Byzance qui inspire les Primitifs, avant que Cimabue (1272-1302) avec ses Crucifix ne trouve la synthèse parfaite entre l'art byzantin et une expression proprement italienne.

La modernité de Giotto (1265-1337) surprend et bouleverse encore. Un siècle avant Andreï Roublev, 150 ans avant Fra Angelico, Giotto a mis la couleur et l'émotion dans la peinture religieuse. Né vers 1265, il est mort à Florence en 1337 et, loin de se laisser enfermer dans une époque (le Moyen Age, le gothique), il devient une figure unique, précurseur et intemporel à la fois. On admire autant les fresques de l'abbatiale Saint-François à Assise que ses œuvres de jeunesse, habitées par la plénitude qui transparaît déjà dans celles de l'église Santa Croce (chapelles Peruzzi et Bardi) à Florence ou à Padoue (chapelle Scrovegni) qui fascinèrent Marcel Proust. La lumière et l'apesanteur magique propre à son trait se retrouvent dans le miraculeux campanile à Florence, inspiré des joyeuses couleurs du baptistère voisin.

Renaissance

En peinture, et bien avant Michel-Ange, Masaccio (1401-1428) recherche l'expressivité et le naturalisme, tel Donatello en sculpture. Une carrière météorique, mais qui aura pourtant marqué son temps. Masaccio est un génie précoce qui s'installe à Florence à l'âge de 15 ans et impose très rapidement son style. Il est notamment le premier à utiliser la perspective découverte par Brunelleschi, comme dans la Trinité de Santa Maria Novella ou dans sa célèbre Vierge à l'Enfant. Ce qui impressionne dans la pâte de ce jeune peintre mort à 27 ans, c'est l'inquiétude qui transparaît dans ses visages et les regards. Sa personnalité et ses trouvailles de mise en scène ont inspiré nombre de grands artistes des siècles suivants, parmi lesquels Léonard de Vinci ou Michel-Ange.

Fra Angelico (1400 environ-1455). Le grand maître du XVe siècle est né près de Florence à la fin du siècle précédent. Il passa une partie de sa vie au couvent de Fiesole, dont il deviendra prieur en fin de carrière. Dès ses premières œuvres, il se distingue par son interprétation novatrice des courants de l'époque, gothique notamment, par un trait précis, une utilisation rigoureuse de l'espace qui libère davantage qu'il ne contraint, et une grande richesse dans le détail. Liberté, lumière, invention... tout respire chez Fra Angelico et les Corps Glorieux des anges transcendent l'espace et le temps, dans une joie effrénée que l'on ne retrouvera que chez Dante... Ses travaux se trouvent dispersés dans toute l'Italie, aux Offices à Florence, au musée San Marco dans le nouveau couvent San Marco de Florence ou dans la cathédrale d'Orvieto.

Raphaëlo Sanzio, dit Raphaël (1483-1520), n'est pas ombrien ni toscan, mais est né à Urbino. Cependant, il débute à Città di Castello, puis à Pérouse et Florence. Autre monument de l'histoire de l'art, il est souvent comparé à Mozart, pour son génie précoce, sa courte vie si riche d'œuvres, toutes aussi impressionnantes les unes que les autres. Tendresse, mesure et équilibre miraculeux ont fait la renommée de ses Madones, en particulier. La puissance expressive de ses portraits, la concentration du regard, la précision et le silence mélancolique ne peuvent qu'émouvoir. La majeure partie de ses œuvres à Florence se trouvent aux Offices et dans la galerie du palazzo Pitti.

La quintessence du génie de la Renaissance humaniste : Leonardo da Vinci (1452-1519) né à Vinci, près de Florence. Son apport à l'art pictural aurait probablement suffi à le faire entrer dans l'Histoire, malgré un nombre relativement réduit de tableaux, dont de nombreux détruits, disparus ou irrémédiablement abîmés. Outre l'artiste génial que l'on connaît, il fut un ingénieur (notamment militaire) révolutionnaire : il inventa l'hélicoptère ou le char, et même la photographie, car certaines mauvaises langues soutiennent que le linceul du Christ de Turin ne serait qu'une photo de Léonard lui-même... la projection par brûlure de son propre visage sur le tissu, grâce à un procédé d'optique ! Léonard apprend les bases de son art (ou de ses arts : peinture, sculpture...), ainsi que ses premières notions de science à l'atelier de Verrocchio, à Florence, à partir de 1469. De cette première période toscane, on retiendra de sa production L'Adoration des Mages et La Vierge aux Rochers, tableaux dans lesquels il impose une organisation pyramidale des personnages et l'effacement du contour par le procédé du sfumato. Il part ensuite pour Milan (1482) où il se met au service de Ludovic le More (il y restera vingt ans). Là, il se remet sans cesse en question, sous la pression des

défis qu'on lui lance, multiplie les recherches et les découvertes. Il noircit d'innombrables cahiers sur les sujets les plus divers, de la mécanique à l'anatomie. Il se passionne d'ailleurs pour cette dernière au point d'opérer, en toute illégalité (la pratique est interdite par l'Eglise), des dissections sur des cadavres volés dans les cimetières. Au début du XVI^e siècle, il est de retour à Florence et, au milieu d'études scientifiques auxquelles il consacre l'essentiel de son énergie, il prend quand même le temps de peindre la Joconde, l'un des plus célèbres tableaux de l'histoire de la peinture et une étape essentielle dans l'art du portrait. Après un bref passage à Rome, il accepte l'invitation de François Ier et s'installe en France en 1517. Il meurt au Clos-Lucé deux ans plus tard. L'héritage qu'il laisse est composé pour l'essentiel de dessins : considérant l'art pictural comme complémentaire de la science, il l'a mis au service de ses recherches. Inversement, ses connaissances scientifiques lui permettaient de renouveler de façon spectaculaire les notions de perspective et d'organisation de ses tableaux. Parmi ses dessins, on a trouvé les plans d'engins aussi révolutionnaires que le sous-marin, l'écluse à sas, l'ancêtre du cardan, du parachute et d'autres machines volantes qui prouvent que Léonard a été un très grand ingénieur en mécanique.

Après la Renaissance

En peinture, l'héritage de la Renaissance n'en fut pas moins écrasant. A nouveau et pour les mêmes raisons qu'en architecture, le style baroque s'épanouit à Rome. Hormis Pierre de Cortone (1596-1669) et Luca Giordano auxquels on doit les fresques des palazzi Pitti et Medici, Ludovico Cardi, Il Cigoli (1559-1613) reste le peintre le plus inventif de l'époque.

Au XIX^e siècle, les Macchiaioli ou tachistes, influencés par les Français (Courbet et l'Ecole de Barbizon), les peintres de Nittis, Fattori, Lega, Signorini s'apparentent à l'impressionnisme présent dans l'Hexagone. Ils combattent l'académisme, refusent les sujets traditionnels et historiques et revendentiquent leur désir de réel brut et de lumière.

Amedeo Modigliani (1884-1920), enfant de Livourne et exilé à Paris, reste sans conteste le grand nom de la peinture toscane du XX^e siècle, libéré de la Renaissance et acteur original et marquant de la modernité.

Marino Marini (1901-1980) est né à Pistoia, en Toscane. A Florence, le musée Marino Marini lui est consacré, et on trouve à Pistoia un centre de documentation sur ses œuvres.

Du côté des artistes contemporains, on peut évoquer Sandro Chia (né en 1946 à Florence) peintre et sculpteur, protagoniste du mouvement Trans-avant-garde italien apparu dans les années 1970.

Sculpture

La sculpture, qui couvre essentiellement les façades des monuments religieux de l'époque, joue comme l'architecture, un rôle fondamental dans l'éducation religieuse des hommes, majoritairement analphabètes. On appelle d'ailleurs les tympans des églises la « Bible des pauvres », concentré parfois expressionniste et fort impressionnant (voir San Michele ou San Frediano à Lucca) de scènes des Ecritures saintes et des Enfers pour intimider les impies !

Nicola Pisano et son fils Giovanni sont les figures fondamentales de la sculpture gothique. Le rôle essentiel de leur travail s'inscrit toujours dans la tradition de cette « Bible des pauvres ». Il s'agit d'illustrer la Parole divine. Ils se réfèrent à la sculpture antique, et annoncent ainsi un geste caractéristique de la Renaissance. On leur doit principalement la chaire de la cathédrale de Sienne (1265), à laquelle collabora Arnolfo Di Cambio, ou encore la magnifique fontana della Piazza (1278) de Pérouse.

Renaissance

En sculpture comme en architecture, Brunelleschi (1377-1446) joua avec Lorenzo Ghiberti (1378-1455), un rôle de transition vers la Renaissance. Or doit à ce dernier, l'un des plus grands orfèvres de son temps, la porte nord du baptistère et les portes du Paradis (1425-1452) à Florence, d'un raffinement exceptionnel, tranchant avec le travail abrupt du Moyen Age.

Mais la figure incontournable de l'époque, génie et précurseur visionnaire est, sans conteste, Donatello (1386-1466). Il a su interpréter de manière radicale le style gothique pour ouvrir la voie de la Renaissance. De son vrai nom Donato di Betto Bardi, il naît et vit à Florence, où ses premiers travaux voient le jour vers 1408. Il intègre, dans des scènes vivantes et stupéfiantes de précision, la mythologie antique ou l'hagiographie, et se montre aussi éblouissant dans l'illustration religieuse que dans le portrait. Mais, au contraire de ses prédécesseurs, il dépasse cette simple illustration pour retrouver dans la matière les forces et les énergies de la nature, et annonce ainsi Michel-Ange. Nombre de ses œuvres sont des classiques absous, comme son David en bronze, au musée Bargello de Florence, ou son expressionniste Marie-Madeleine, figure bouleversante de la fin de la vie du créateur. On peut voir également quelques-unes de ses œuvres (autels, crucifix) à la basilique de Padoue, ainsi que sa statue équestre de Gattamelata, installée en plein air.

Michel-Ange (1475-1564). Il disait qu'il ne s'agissait pas, pour l'artiste, de « créer mais de laisser se dévoiler la beauté dans le marbre nu ». Sculpteur et peintre, mais aussi poète ou architecte. Il fait son apprentissage dans l'atelier

des Ghirlandaio, puis avec Bertoldo di Giovanni, dans les jardins du palais des Médicis. Il découvre ainsi la statuaire antique, dont la famille possède une abondante collection, et s'assure la protection de Laurent le Magnifique. Il fréquente les plus grands esprits de l'époque et est notamment séduit par les idées de Platon, alors fort commentées. Michel-Ange est bouleversé par la mort de son protecteur et les prédications de Savonarole, et s'enfuit à Bologne, puis à Rome. C'est là que l'artiste mûrit et bouscule déjà les idées reçues avec la pietà de la basilique Saint-Pierre. On lui reconnaît (à juste titre) toutes les qualités : la perfection technique et l'inspiration heureuse, l'énergie et la précision anatomique. Il navigue entre Rome et Florence, travaillant pour les plus grands (les Médicis à Florence et les papes à Rome) et semant les chefs-d'œuvre les uns après les autres : le David ou la nocturne chapelle funéraire des Médicis à Florence, la chapelle Sixtine à Rome. A partir de 1534, il choisit définitivement Rome, et son art devient de plus en plus tourmenté, que ce soit en peinture, en sculpture ou en poésie. Cette évolution est particulièrement frappante dans son Jugement dernier qui orne la chapelle Sixtine. Il se rapproche du mouvement réformateur des spirituels et ses interrogations métaphysiques transparaissent dans les rares travaux de la fin de sa vie, période qu'il consacre essentiellement à l'architecture. Il devient d'ailleurs architecte officiel du Vatican et travaille à la coupole de Saint-Pierre ou encore à la place du Capitole. A sa mort, son génie est largement reconnu et célébré.

Festivités



Festivités - Palio de Sienne, course de chevaux sur la Piazza del Campo.

© Mrohana – iStockphoto

Mars

■ GIORNATE FAI DI PRIMAVERA (JOURNÉES DU PATRIMOINE)

www.giornatefai.it

Du 19 au 20 mars 2016.

Plusieurs palais et autres sites privés sont exceptionnellement ouverts au public.

Mai

■ MAGGIO MUSICALE

Teatro Comunale

Corso Italia, 16

FLORENCE – FIRENZE

⌚ +39 055 2779 350

www.maggiofiorentino.com

infoboxoffice@maggiofiorentino.com

Prix selon le spectacle, à partir de 5 €, vente en ligne.

Traditionnellement ouvert par le président de la République et de grandes vedettes nationales, il se veut être une grande revue des principaux spectacles européens de l'année. Le Tout-Florence s'y bouscule.

■ MOSTRA INTERNAZIONALE DELL'ARTIGIANATO

Fortezza da Basso

Viale Strozzi, 1

FLORENCE – FIRENZE

⌚ +39 0554 9721

www.mostraartigianato.it

mostrartigianato@firenzefiera.it



Du 23 avril au 1^{er} mai 2016. Tous les jours de 10h à 22h30, payant.

Il s'agit d'une exposition de produits artisanaux unique au monde, à ne manquer sous aucun prétexte ! Ce grand marché propose de nombreux objets faits main : vêtements et accessoires, argenterie et bijoux, meubles, produits de beauté et pour la santé, nourriture et vin. La zone dédiée à la gastronomie permet de faire son choix parmi les spécialités les plus délicieuses et authentiques de la région.

Juin

■ CALCIO STORICO FIORENTINO

Piazza Santa Croce

FLORENCE – FIRENZE

⌚ +39 0552 616 054

www.calciostoricofiorentino.it

Finale le 24 juin. Un cortège historique le long des rues du centre précède les rencontres. Billets à partir de 20 € en tribune.

Trois matchs de football en costumes d'époque. La finale consacre le meilleur des 4 quartiers médiévaux de la ville, les *rione*. Cette tradition dure depuis le XVI^e siècle, malgré une interruption au XIX^e ! Elle n'a que peu de rapports avec le football classique. Le jeu a probablement été inventé dans les campements militaires où les soldats se reposaient entre deux batailles. Il consiste en une lutte au corps à corps pour conquérir un objet ressemblant à un boulet de canon. Des comédiens jouent la bourgeoisie de l'époque et plus de 500 autres sont habillés en costumes médiévaux.

Juillet

■ PALIO

SIENNE – SIENA

www.ilpalio.org

2 juillet et 16 août.

Le 2 juillet, la ville accueille le spectaculaire Palio. Cette course de chevaux dont les origines remontent à l'aube du XIII^e siècle oppose, autour de la somptueuse place du Campo, les dix quartiers qui, au Moyen Age, formaient la superbe cité toscane. Un second palio a lieu mi-août. Les deux attirent les foules ! Heureusement désormais on n'y pousse plus les chevaux jusqu'à ce que mort s'en suive...

Septembre

■ RASSEGNA DEL CHIANTI CLASSICO

GREVE IN CHIANTI

www.chianticlassico.com, www.greve-in-chianti.com

Le 2^e week-end de septembre.

Le village rend hommage lors de cette manifestation populaire à ce qui fait sa réputation dans le monde entier : le chianti classico. Des stands de dégustation sont installés sur la piazza Matteotti. Le public (chacun a son verre et se promène de stand en stand) est invité à goûter les dernières productions des différents vignobles, généralement entre 17h et 21h, avant que des concerts ne participent à leur tour à cette belle fête du vin.

Cuisine locale



PIENZA - Pecorino Pienza.

© Francesco de marco / Shutterstock.com



Produits et spécialités

A chaque coin de rue, en Toscane, des petits commerçants et artisans font des spécialités maison de grande qualité, et de tradition : fromager, poissonnier, boucher, petits traiteurs merveilleux, pâtissiers, chocolatiers, glaciers et autres torréfacteurs. Il y a évidemment les marchés où l'on peut acheter fruits et légumes. Et pour les nostalgiques des grandes surfaces, il y a aussi de quoi trouver son bonheur.

► **Les spécialités de Toscane.** La richesse de la Toscane ne se limite pas à ses paysages, à l'architecture ou à la peinture. Sa cuisine qui abonde en saveurs variées comporte pâtes (eh oui !), légumes, poissons (à Livourne, sur l'île d'Elbe...), du gibier (le sanglier de Maremme) et des charcuteries exceptionnelles. Mais la région est surtout réputée pour sa viande de bœuf, élevé dans le Val di Chiana. Rien de tel qu'une dégustation de quelques *crostini*. Il faut également goûter les savoureux jambons, saucissons au fenouil

(*finocchiona*) et les incontournables charcuteries. La truffe (*tartufo*) comme en Ombrie, la sauce *al ragù* sont la parure de la pasta toscane. Mais en *primi piatti*, les *minestre* et autres soupes si variées (aux pois chiches, haricots, choux, champignons, bien sûr...) peuvent remplacer dans la région les pâtes. La *ribollita* ou *minestra di pane* sont la référence du genre, bien nourrissante, à base de légume et de pain. A goûter aussi : la *pappa al pomodoro*, immortalisée par une chanson de Nino Rota. La *bistecca alla fiorentina* est évidemment la spécialité la plus courue de Toscane.

Toujours dans le domaine des viandes, la Toscane propose de nombreuses recettes de gibiers, les plus fameuses ayant pour base le sanglier, le lapin, le lièvre et le faisan. Mais aussi des abats, comme les tripes à la florentine...

A Livourne, il est bon de goûter à de nombreuses recettes de poisson : le *cacciucco* ou encore la morue *alla livornese*, mais aussi les classiques calamars et thons. Le tout s'accompagne parfaitement des contorni toscans typiques : haricots, choux mais surtout *funghi porcini* (cèpes).

Le *pecorino toscano* (car il y a aussi ceux de Sicile ou du Latium) ou la *caciotta* (parfois à la truffe !) sont les principaux fromages qui ont cette saveur unique provenant du lait de brebis de la région.

En dessert, un grand choix de gâteaux secs : les cantuccini (ou *biscotti di Prato* aux amandes) à tremper dans un verre de *vino santo*, ou encore le panforte de Sienne aux fruits confits et amandes.

Boissons

Il serait, bien sûr, terriblement frustrant de ne pas avoir de vins à la hauteur. Heureusement, le chianti, le brunello de Montalcino (rouge), l'etrusco, la vernaccia (blanc) ou encore le Moscato d'Alba (muscat) mettent les fins gourmets à l'abri d'une telle déception. Et pour se réchauffer en hiver et digérer un bon repas, rien de tel qu'un ponce *alla livornese*, boisson brûlante à base de rhum et de café.

Habitudes alimentaires

En Italie, dans une *trattoria* ou un *ristorante*, un repas complet respecte un protocole précis : antipasti (les hors-d'œuvre), *primo piatto* (premier plat, les pâtes, le riz, le *minestrone* ou la *pappa al pomodoro*), *secondo piatto* (viande ou poisson) et *contorni* (légumes ou pommes de terres, frites ou non) et **dolci** (desserts). En Toscane principalement, comme dans toute l'Italie, la gastronomie tient, à coup sûr, une place prépondérante et, que l'on soit un esthète ou un routard, on ne peut rester indifférent à ses parfums, à sa

générosité, pas plus qu'au coucher du soleil depuis la terrasse de la villa Cimbroni ou au plafond de la chapelle Sixtine. Parce que la pasta, l'huile d'olive, la sauge et le romarin, la *rughetta* et l'*osso buco* sont autant l'Italie que le palais des Doges, les collines de Montepulciano (tiens, si l'on parlait du vin !) ou l'Etna.

Sports et loisirs

Les offices de tourisme proposent toujours plus d'activités pour faire découvrir aux visiteurs tous les charmes de la Toscane

Promenades nature

Les superbes paysages toscans et ombriens se prêtent parfaitement aux randonnées pédestres et équestres, aux balades à vélo ou à un tour en montgolfière.

Les plaisirs de l'eau

Croisières au large de la Toscane, location de voiliers, plongée sous-marine, rafting, canyoning et cures thermales sont autant de moyens de se dépenser ou se détendre.

Art et artisanat

Les nombreux itinéraires dédiés aux visites des principaux sites archéologiques, artistiques ou religieux permettent de mieux appréhender la culture et l'histoire locales.

Pour les gourmands

Découvrez les traditions culinaires grâce à des dégustations de produits typiques, des cours de cuisine ou en parcourant les routes du vin et de l'huile.

Enfants du pays

Roberto Benigni

Il disait de Fellini, son maître, que « travailler avec lui, c'est comme, pour un charpentier, travailler avec saint Joseph » et, sur le tournage de la Voce della Luna, le cinéaste l'appelait Pinocchio... Né à Castiglion Fiorentino dans la province d'Arezzo en 1952, et après avoir fait les beaux jours de nombreux cabarets, il aborde le cinéma par le bon bout et a la chance de rencontrer Jim Jarmusch, qui lui offre un sketch sur mesure, dans la prison de Down by Law.

Le monde entier est sous le charme. Il est également scénariste et passe à la mise en scène à la fin des années 1980 avec le Petit Diable. Il enchaîne alors les succès avec Johnny Stecchino (1991), Le Monstre (1994), le succès mondial de La Vie est Belle (1998, Grand Prix du jury à Cannes), Pinocchio dédié à Fellini qui ne put jamais le réaliser, et Le Tigre et la Neige (2005). En 2012, il apparaît dans le film de Woody Allen, To Rome with Love.

Carlo Azeglio Ciampi

La Toscane n'a pas donné naissance qu'à des artistes : en 1920, à Livourne, quelques mois après que se soit éteint Modigliani à Paris, voit le jour Carlo Azeglio Ciampi. Après de brillantes études de lettres à la Scuola Normale Superiore de Pise (complétées par un diplôme de droit à l'université de Pise) et un bref passé de résistant au sein du Partito d'Azione, Ciampi commence à travailler à la Banque d'Italie dont il deviendra Gouverneur de 1979 à 1993. Les années 1990 voient son couronnement : il devient président du Conseil en 1993-1994 (son successeur sera Silvio Berlusconi) et président de la République de 1999 à 2006, après avoir été ministre du Trésor et du Budget sous les gouvernements Prodi et D'Alema. Il a renoncé à un second mandat présidentiel et a obtenu depuis lors le statut de sénateur à vie en tant qu'ancien président de la République.

Marcello Lippi

Des sportifs aussi naissent en Toscane : le sélectionneur et entraîneur de la Nazionale, la Squadra Azzurra, aux coupes du monde 2006 et 2010, est né à Viareggio en 1948. Il commence sa carrière en tant que footballeur en 1969 à la Sampdoria où il restera jusqu'en 1980 (avec une parenthèse d'une année à Savone en 1969-1970) ; après quoi il revient en Toscane où il intègre la Pistoiese, l'équipe de football de Pistoia quand elle était encore en série A. Depuis le début des années 1980, il est entraîneur. Il entraînera entre autres quelques équipes toscanes (l'AC Sienne en 1986-87, la Carrarese Calcio en 1988-89, l'AS Lucchese en 1991-92, etc.) avant de devenir le célèbre entraîneur de la Juventus de 1994 à 1999 et de 2001 à 2004 et de l'Inter Milan en 1999-2000. En tant que sélectionneur de la Squadra Azzurra, il connaîtra tour à tour la victoire au Mondial 2006, puis l'échec au Mondial 2010. Il entraîne de 2012 à 2014 un club chinois, le Guangzhou Evergrande Football Club. Il annonce sa retraite après son 4^{ème} titre de champion de Chine.

Antonio Tabucchi

Le romancier Antonio Tabucchi est né à Vecchiano, dans la province de Pise,

en 1943. Egalement traducteur de l'œuvre de Fernando Pessoa en italien, il enseigne la langue et la littérature portugaise à l'université de Sienne et partage sa vie entre le Portugal et la Toscane. Lauréat de nombreux prix littéraires (le prix Médicis pour *Nocturne indien* en 1987 par exemple), son roman le plus célèbre est sans doute *Pereira* (1994) que Roberto Faenza adapte au cinéma en 1995 avec dans les rôles-titres Daniel Auteuil et Marcello Mastroianni et qui devient un symbole de la lutte contre Silvio Berlusconi, au moment où celui-ci vient d'être nommé président du Conseil. Les romans de Tabucchi sont traduits et distribués dans dix-huit pays. Son dernier roman traduit en français est *Le temps vieillit vite* (2009) mais depuis lors il en a déjà publié deux autres en Italie. Il meurt à Lisbonne en mars 2012.

Vittorio et Paolo Taviani

Respectivement nés en 1929 et 1931 à San Miniato (province de Pise) et porteurs de grands espoirs dans le renouveau du cinéma italien à la fin des années 1970, les frères Taviani sont les auteurs de *Padre Padrone* (Palme d'or du festival de Cannes en 1977), *Good morning Babylonia* ou *Allonsanfan*. D'une complémentarité exemplaire, ils apportent un soin d'entomologiste à leurs descriptions et à leurs personnages. Les paysages magnifiquement photographiés et le passé de la Toscane comme ceux de la Sicile (*Kaos*, *Contes siciliens*, en 1984) demeurent les protagonistes principaux et le prétexte de leurs œuvres. Mais leur film le plus bouleversant et le plus mystérieux se passe sur la lagune de Venise. Pour ceux qui parviendront à mettre la main dessus, il faut savoir que *San Michele aveva un gallo* (ou *Saint Michel avait un coq*, en 1971) est l'un des chefs-d'œuvre méconnus du cinéma italien. En 2012, ils sortent le film *Cesare deve morire* qui reçoit l'Ours d'or au festival de Berlin, et *Contes italiens* en 2015, tirés du *Décameron* de Boccace.

VISITE

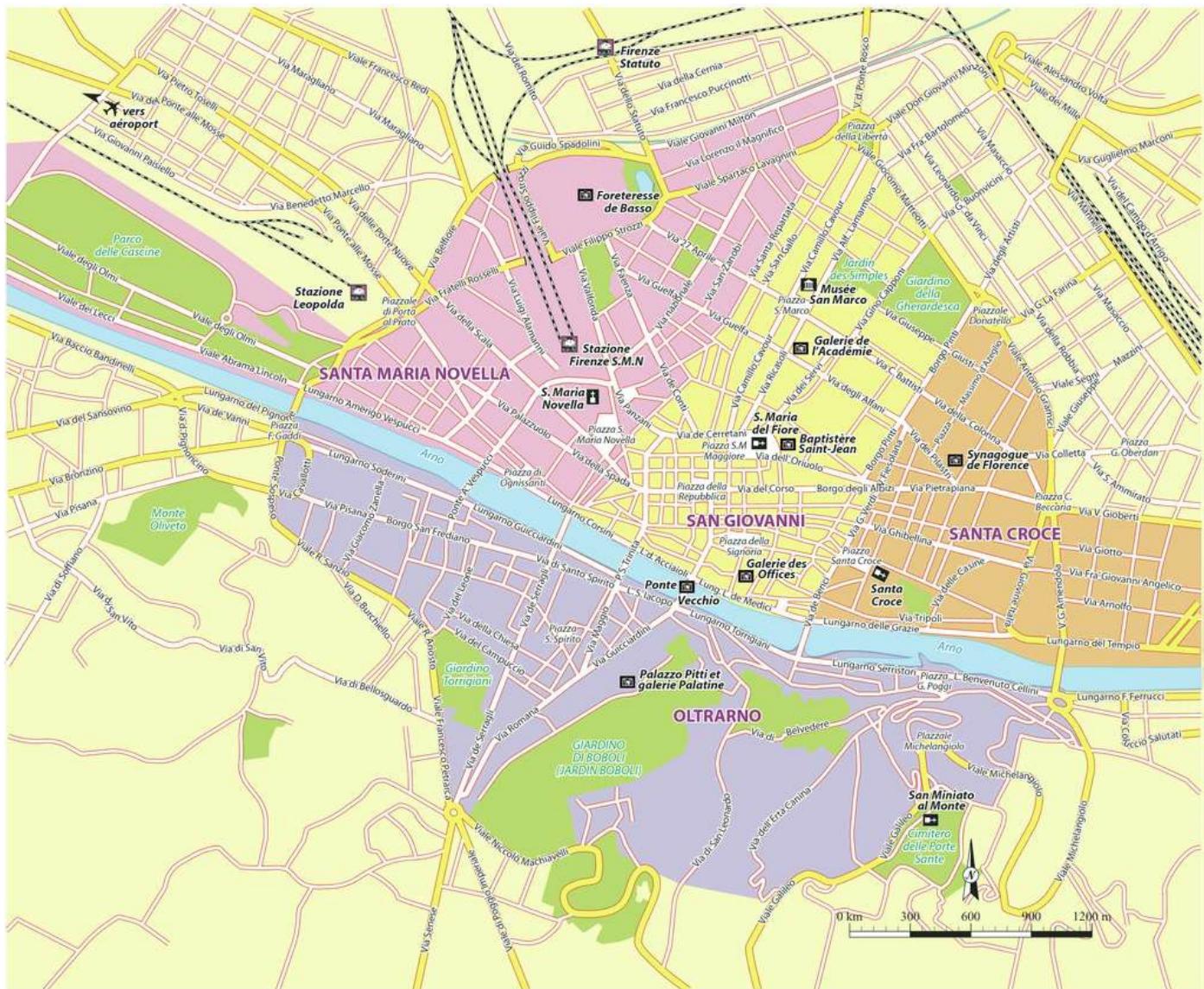


FIESOLE - Fiesole.

© Karamysh / Shutterstock.com

Florence et ses environs

Florence– Firenze★★★★★



Florence– Firenze - Les quartiers de Florence – CT

© Petit Futé



Florence– Firenze - Fontaine de Neptune, Florence.

© Asmithers – iStockphoto

Si Florence est célèbre à travers le monde, ce n'est pas pour rien. Elle est une ville totalement et définitivement à part. Un peu hors du monde et certainement hors du temps. Et il vaut mieux se préparer intellectuellement et culturellement pour ne pas passer à côté de l'essentiel. Même les personnes les plus désintéressées par l'art finissent par y prendre goût. C'est probablement là que la capitale toscane tient sa force principale. Les pragmatiques viennent se souvenir des réussites de Nicolas Machiavel et de la prise de tous les pouvoirs réalisée par une ambitieuse et impitoyable famille de banquiers : les Médicis. Et tous ont une manière différente d'aborder la ville et de l'aimer. Certes, les

ruelles sont parfois bondées et les files d'attente devant les musées sont bien longues sous la chaleur. Peut-être est-ce pourquoi Alexandre Dumas la préférait de nuit. Mais d'autres n'y verront rien à redire. C'est en son sein que naquit au XX^e siècle ce mal depuis lors connu sous le nom « syndrome de Stendhal ». Plus forte que la Morbidezza vénitienne, l'émotion ressentie par l'écrivain français au XIX^e siècle devant ce foisonnement de chefs-d'œuvre et de beautés provoque des vertiges et même des malaises plus graves. Le cou doit s'y faire, Florence se regarde de haut en bas. Le mieux est d'éviter l'accumulation de visites, en préférant la découverte des musées et églises le matin, et de faire promenades, excursions dans les environs et shopping l'après-midi.

Quartiers

San Giovanni★★★

Centre spirituel de la ville. Il est en son cœur, formé par la piazza del Duomo sur laquelle est érigée l'église Santa Maria del Fiore, et par la piazza San Giovanni avec le baptistère, peut-être le premier édifice chrétien de Florence. A quelques pas de là en se dirigeant vers le fleuve Arno, apparaissent de nombreuses merveilles, tant sur le plan culturel que sur celui de la consommation, puisque c'est là que se trouvent les ruelles commerçantes, les magasins de luxe et les petits artisans. La fabuleuse piazza della Signoria qui, depuis la Renaissance, signale au monde la puissance de la ville, se situe au sud du quartier. Face à elle, l'un des plus importants musées du monde, celui des Offices, qui abrite entre autres merveilles la *Naissance de Vénus* de Botticelli.

Au nord-ouest du Duomo s'étend Santa Annunziata, qui représente pour beaucoup le quartier le plus agréable de la ville. Universitaire, muséal et habité par des Florentins de génération en génération, il possède une atmosphère différente. L'université fondée par les Médicis ainsi que les églises des dominicains et des Servites de Marie méritent le détour. Mais, vraiment, l'ambiance qui y règne, à elle seule, impose d'y consacrer quelques heures. Il faut absolument faire un tour du côté du couvent San Marco, où le dominicain Fra Angelico peignit en huit ans (1473-1445) l'un des plus prodigieux cycles de fresques de tous les temps. Un coup d'œil est aussi à donner à l'*Ospedale degli Innocenti*, construit par Brunelleschi qui, grâce à l'harmonie géométrique parfaite de ses arcades, constitue le premier exemple achevé d'architecture Renaissance.

Santa Maria Novella★★★

La place Santa Maria Novella, endroit magique, présage du reste de la visite quand on arrive à Florence par le train. A deux pas de la gare, animée de jour comme de nuit, elle constitue un petit espace de calme où s'asseoir, où retrouver ses amis avant de parcourir des kilomètres et des kilomètres à la découverte de la ville. Deux obélisques, travaillés par Giovanni Da Bologna, sont érigés là depuis 1608. Lors des courses organisées en l'honneur des Médicis, les chevaux y faisaient demi-tour. Face à l'église, les dix arcades de la loggia di San Paolo surmontées de médaillons d'Andrea Della Robbia forment un ensemble harmonieux. La famille Vespucci habitait dans ce quartier populaire, et c'est aussi là que naquit Botticelli (borgo Ognissanti, 28). Il y travailla (via della Vigna Nuova puis via Porcellana) et y mourut. A proximité de l'importante gare Santa Maria Novella, se dégage la zone de San Lorenzo. Vous voilà au cœur de ce que fut le quartier des Médicis, et qui, aujourd'hui, est toujours un quartier très vivant, avec son marché bariolé à l'ombre de l'église San Lorenzo, la plus ancienne de la ville. Véritable lieu d'expérimentation sociale, c'est l'un des endroits les plus traditionnels, avec les magnifiques chapelles Médicis et la bibliothèque San Lorenzo.

Santa Croce★★★

Au sud-est de Florence, ce quartier est celui de tous les mélanges. Profondément habité par l'esprit anarchiste des années 1990, on y rencontre la très grande majorité des étudiants en art de la ville, mais aussi régulièrement des stars. Les marchés, ceux thématiques des trois derniers dimanches (antiquité ou bio) de chaque mois et celui du mardi, sont l'occasion de découvrir les petits producteurs du cru. Il faut également se rendre à différentes heures du jour sur la piazza Santo Spirito pour observer l'activité humaine environnante. Résidentiel, populaire, Santa Croce est également un quartier où l'artisanat occupe une place importante. Les producteurs de cuir continuent depuis plusieurs siècles de donner une seconde vie à des bouts de peau séchés et tannés. Une petite visite de l'école du cuir, la Scuola del Cuoio, derrière la basilique, vaut le détour. On y voit les artisans faire étalage de tout leur savoir-faire.

Oltrarno★★★

Il existe bien une vie de l'autre côté du Ponte Vecchio, dans l'Oltrarno, littéralement « l'autre côté de l'Arno ». Et quelle activité ! Le quartier comprend deux secteurs historiques, bien connus et très appréciés des Florentins : Santo Spirito et San Frediano. Ici, au sud du centre-ville, le mélange des genres

perdure depuis des siècles. Quartier ouvrier, il a très tôt reçu les artisans et les travailleurs que la famille des Médicis ne voulait plus voir à côté de leur palais. Les activités malodorantes des tanneurs, des teintureries, mais aussi des poissonniers ou des charcutiers, ont permis de peupler rapidement l'autre rive de l'Arno, et surtout de lui attribuer une identité propre, facilement palpable encore aujourd'hui. La zone abrite le plus important palais d'Italie, le Palazzo Pitti et des belvédères d'où l'on contemple Florence.

Pratique

■ FIRENZE MUSEI

⌚ +39 055 294 883

www.firenzemusei.it

direzione.uffizi@polomuseale.firenze.it



L'institution qui administre les musées publics florentins possède un site Internet synthétique, mais bien renseigné en infos pratiques sur les principaux musées de la ville. Possibilité d'acheter en ligne ses tickets pour les visites (bon moyen d'éviter les queues, mais en payant un supplément).

À voir – À faire

San Giovanni★★★

■ BADIA FIORENTINA

A l'angle de la Via Dante Alighieri et la Via del Proconsolo



Eglise : 15h-18h, cloître : lundi 15h-18h. Entrée libre.

Important monastère bénédictin en ville, fondé avant l'an mille. On y accède par la rue Dante Alighieri, par un couloir qui donne sur un portique de la Renaissance. L'intérieur se distingue par l'élégant plafond en bois gravé et doré et par l'installation scénographique du maître-autel et du presbytère. A visiter, le cloître dit des Orangers, où il est possible d'admirer des fresques du Quattrocento. Ne pas oublier d'observer les monuments funéraires.

■ BAPTISTÈRE★★★

Piazza del Duomo

⌚ +39 055 230 2885

www.ilgrandemuseodelduomo.it

Ouvert de 11h15 à 18h30, dimanche de 8h30 à 13h30. Entrée 5 € ou billet groupé 15 €. Entrée gratuite le 24 juin, jour de la San Giovanni Battista, patron de la ville.

Aucun doute, l'une des merveilles de Florence. Il faut impérativement pénétrer à l'intérieur, même si la plupart des visiteurs ne s'attardent que sur ses portes

bien connues. La coupole y est somptueuse, avec d'incroyables mosaïques pour l'époque (XII^e siècle). Quant à ses portes qui l'ont rendu si célèbre à travers le monde, elles sont faites de bronze et ornées de bas-reliefs. Les plus connues d'entre-elles sont probablement celles du Paradis côté est, réalisées par Lorenzo Ghiberti, suite à une commande de la Guilde des Lainiers en 1425.

noemax le 22/07/2009



pour 4€, il est à visiter pour sa coupole magnifique !

■ CAMPANILE★★★

Piazza del Duomo

⌚ +39 055 230 2885

www.ilgrandemuseodelduomo.it



Ouvert de 8h30 à 18h50. Pas d'ascenseur. Entrée 6 € ou billet groupé 15 €.

A droite de la façade du Duomo s'érige à 85 m de hauteur le Campanile. Conçu par Giotto, il ne fut qu'en partie réalisé par lui durant les trois dernières années de sa vie (1334-1337). Giotto ne put exécuter que le registre sculpté inférieur de l'édifice. Il est composé de sept panneaux hexagonaux sur les cotés ouest, sud et est, représentant la marche de l'homme vers la perfection (le chiffre 7 en est le symbole biblique).

clm_rnd le 02/11/2015



Le billet est couplé avec celui du Duomo. La montée est moins difficile que pour le Duomo. La vue d'en haut est superbe et permet d'avoir un angle de vu privilégié sur le Duomo

minibouh le 03/02/2010



Après une longue montée de marche, une vue superbe sur Florence. Ouvert très tôt le matin il n'y a que peu de touristes et l'on profite vraiment de la vue. A ne pas manquer surtout si l'attente pour la visite du Duomo est trop longue !

noemax le 22/07/2009



à ne pas louper bien sur, mais, pour avoir fait le Duomo et le Campanile, j'ai préféré le Duomo, vs allez un tout petit peu plus haut !



CAMPANILE - Le Campanile de Giotto sur la Piazza del Domo.

© Author's Image

■ CATHÉDRALE (DUOMO)★★★★★

Piazza del Duomo

⌚ +39 055 230 2885

www.ilgrandemuseodelduomo.it



En semaine de 10h à 17h, jusqu'à 16h45 le samedi et dimanche de 13h30 à 16h45. Entrée libre.

Santa Maria del Fiore est la troisième plus grande cathédrale au monde après St-Pierre à Rome et St-Paul à Londres. L'actuel Duomo est en fait la quatrième reconstruction du temple originel. La première étape de cet édifice grandiose bâti sur la rive droite de l'Arno est entreprise par l'architecte florentin Arnolfo Di Cambio en 1296, et poursuivie jusqu'en 1434 par ses successeurs d'après un plan modifié. De très nombreux architectes, parmi lesquels Giotto, Andrea Orcagna, Talenti et Ghini, ont participé à ce gigantesque chantier qui en tout a duré près de 140 ans. La cathédrale est couronnée par la coupole révolutionnaire de Filippo Brunelleschi, véritable symbole de la Renaissance.

Lame2use le 03/02/2013



La façade du monument est magnifiquement décorée. On est un peu gêné

par le manque de recul et les vendeurs ambulants mais tout ceci est vite dépassé par ce lieu grandiose.

noemax le 22/07/2009



il ne vous reste que 8€, c'est là qu'il faut les mettre ! Voute de Brunelleschi, magnifiquement peinte et si bien conservée à part quelques fissures ! à voir absolument !



CATHÉDRALE (DUOMO) - Cathédrale de Florence.

© Dennis van de Water – Shutterstock.com



■ COUPOLE★★★

Piazza del Duomo

⌚ +39 055 230 2885

www.ilgrandemuseodelduomo.it

En semaine de 8h30 à 18h20, jusqu'à 17h le samedi et dimanche de 13h à



16h. L'accès se fait par le flanc gauche de la cathédrale (Porta della Mandorla). Compter 463 marches à gravir ! Entrée 8 € ou billet groupé 15 €.
La plus grande coupole de maçonnerie au monde, avec ses 37 000 tonnes de briques et de tuiles perchées à 114 m au-dessus du vide. Élément caractéristique de l'architecture romaine, le dôme de la cathédrale Santa Maria del Fiore illustre la volonté de Florence d'être la nouvelle Rome, en même temps qu'elle symbolisera la domination de la ville sur la Toscane.

De 1420 à 1436, les Florentins virent avec effroi et admiration se dresser vers le ciel l'immense coupole de leur nouvelle cathédrale. Flirtant avec les limites de l'architecture (près de 50 m de diamètre), le chantier est une véritable prouesse technique puisqu'il fallut que Filippo Brunelleschi (1377-1446) invente de nouvelles méthodes de construction. Ses particularités sont nombreuses : huit arcs qui se rejoignent parfaitement au sommet, un double toit (la coupole externe protège la coupole interne des variations atmosphériques, et les deux sont reliées par des branches), des voûtes décorées par Giorgio Vasari (1511-1574) et Federico Zuccari (1540-1609) d'une immense fresque représentant le Jugement Dernier.

clm_rnd le 02/11/2015



Payer pour monter en haut vaut le coup, ne serait ce que pour la vue sur Florence et ses alentours. Mais attention il faut s'accrocher. La montée des 100m de haut n'est pas de tout repos. Surtout si on vient de monter en haut du campanile juste avant.

yvrac33 le 30/08/2011



La file d'attente peut être assez longue car la visite est limité en nombre de personnes en même temps. Personnellement nous attendu environ 50 minutes. Par contre l'attente est justifié car la visite est très intéressante : un passage devant les fresques intérieures du Duomo, une visite dans la structure du dôme (les claustrophobes s'abstenir) et pour finir une vue panoramique de Florence à ne pas manquer.

etienne71 le 02/08/2011



La vue est extraordinaire ! A l'intérieur comme à l'extérieur. Il vaut mieux être en bonne condition physique avant d'attaquer la montée ! Éviter les tongs et monter de préférence le matin en été car on se rapproche très vite du soleil toscan ; -)

flow668 le 03/02/2010



A faire absolument à Florence. Je vous conseille d'y aller le matin en été. La coupole de Botticelli est magnifique.



COUPOLE - Cathédrale Santa Maria del Fiore.

© Cali – Iconotec

■ ÉGLISE & MUSÉE D'ORSANMICHELE

Via Arte della Lana, 9

📞 +39 055 284 944

www.polomuseale.firenze.it

Eglise : 10h-17h, musée uniquement le lundi. Entrée libre.

Ancien grenier à blé, l'endroit fut transformé en église à deux nefs en 1380, à cause de la dévotion envers une image de la Madone placée sur un pilastre du portique. Parmi les statues qui ornent l'extérieur, celles de Lorenzo Ghiberti en bronze, du côté de la rue de l'Arte della Lana, représentant saint Matthieu, et

des copies de celles de Donatello et de Verrocchio vers la rue Calzaioli.

Lame2use le 03/02/2013



L'Orsanmichele est coupé en deux, en bas les restes de l'église et en haut une salle où l'on peut admirer les statues de l'église. Le tout en fait une visite intéressante.

■ ÉGLISE SAN MARCO★

Piazza San Marco



Ouverte le matin. Entrée libre. Musée ouvert en semaine de 8h15 à 13h50, samedi et dimanche jusqu'à 16h50, fermé le 2^e et 4^e lundi du mois. Entrée 4 € (7 € si exposition temporaire).

L'église dominicaine et son couvent sont connus aujourd'hui pour avoir hébergé Giovanni Da Fiesole, mieux connu sous le nom d'artiste Beato ou Fra Angelico et aussi parce que Girolamo Savonarola y mena son activité de prédicateur, de réformateur moral et d'homme politique. Ils ont été rénovés et agrandis au milieu du XV^e siècle, selon le vouloir de Cosme le Vieux de Médicis, qui semblait vouloir se faire pardonner quelques malhonnêtes choses. L'église actuelle, rénovée à la fin du XVI^e puis au XVII^e siècle, quand la façade fut exécutée, conserve à l'intérieur, à gauche, avant le maître-autel, la somptueuse chapelle de San Antonino, dominicain, archevêque de Florence, projetée par Giambologna.



■ ÉGLISE SAN MARCO - Église San Marco.

© Maxence GORREGUES

■ ÉGLISE SANTA TRINITÀ

Piazza Santa Trinità

⌚ +39 055 216 912

Lundi au samedi de 8h à midi et de 16h à 17h45, dimanche de 8h à 10h45 et de 16h à 17h45. Entrée libre.

Cette église gothique est l'une des plus anciennes églises de Florence (X^e siècle). Elle n'est pas très connue, mais l'harmonie de sa structure mérite en tout cas une visite. Sa façade baroque date de 1594. L'intérieur, plus sobre,



contient des œuvres magnifiques. La chapelle Sassetti est le joyau de l'église. C'est Domenico Ghirlandaio, le maître de Michel-Ange, qui l'a décorée de fresques représentant des histoires de la vie de saint François. D'autres artistes comme Luca Della Robbia et Lorenzo Monaco ont enrichi l'église avec des œuvres importantes.

■ ÉGLISE SANTISSIMA ANNUNZIATA

Piazza Santissima Annunziata

📞 +39 055 266 181



Ouverte tous les jours de 7h à midi et de 16h à 19h. Entrée libre.

L'église est érigée sur l'oratoire de l'ordre des Servites de Marie, fondé par sept jeunes moines à qui Marie serait apparue en 1235. Le corps principal de l'église date de 1440. Parmi les merveilles à observer à l'intérieur : le cloître des Morts décoré des fresques d'Andrea Del Sarto et le cloître central avec des fresques des maîtres de la peinture florentine maniériste du début du XVI^e siècle.

■ GALERIE DE L'ACADEMIE (GALLERIA DELL'ACCADEMIA)★★★

Via Ricasoli, 58-60

📞 +39 055 294 883

www.polomuseale.firenze.it



Mardi à dimanche 8h15-18h50. Entrée 8 € (12,50 € avec exposition temporaire).

L'Académie dispose de tableaux importants qui représentent 4 siècles de l'école toscane et parmi lesquels on trouve aussi des œuvres de Botticelli et Pérugin. La galerie est renommée pour ses statues très connues de Michel-Ange comme celle de saint Matthieu qui n'a jamais été achevée, la *Pietà de Palestrina* ou les quatre esclaves que l'artiste a sculptés pour le mausolée de Jules II. D'ailleurs, le musée est célèbre dans le monde entier, car il abrite la statue du David, dont la beauté impérissable est devenue le symbole de Florence.

noemax le 22/07/2009



2h d'enchantement, on reste bouche bée devant l'immense David de Michel-Ange et un superbe "arbre de vie" dont j'ai oublié le nom de l'artiste

■ GALERIE DES OFFICES (GALLERIA DEGLI UFFIZI)★★★★★

Piazzale degli Uffizi

📞 +39 055 294 883

www.polomuseale.firenze.it, www.nuoviuffizi.it



direzione.uffizi@polomuseale.firenze.it

Mardi à dimanche 8h15-18h50. Entrée 8 € ou 12,50 € avec exposition temporaire. Réservation conseillée.

Le palais des Offices, dessiné par Giorgio Vasari pour Cosimo Ier en 1560, prend son nom de sa destination première : l'administration de la ville de Florence (Uffizi). Le second étage devait accueillir ses collections d'œuvres d'art. Les niches de la loggia, ajoutées au XIX^e siècle, abritent des sculptures en marbre représentant d'éminents Florentins et Toscans (Dante, Laurent le Magnifique, Léonard, Galileo Galilei...). Le couloir qui traverse le palais, reliant le Palazzo Vecchio au Palazzo Pitti, ne peut être visité que sur réservation (se renseigner à l'office du tourisme), ou lors du parcours de certaines expositions. Lorsque vous visiterez le musée, prenez le temps d'admirer les plafonds ornés de grotesques et de trompe-l'oeil.

submarine le 24/07/2010



Essayez vraiment de réserver, ça vaut le coup, vous ferez beaucoup moins la queue. Sinon le bâtiment et les œuvres sont magnifiques. Je conseille l'audio guide car la visite est longue malgré tout...

noemax le 22/07/2009



l'attente à l'entrée vaut la peine, rien que pour les tableaux de Botticelli ! "la naissance de Vénus" et "le Printemps"



GALERIE DES OFFICES (GALLERIA DEGLI UFFIZI) - Galerie des Offices.

© Picsofitalia.com



■ HÔPITAL DES INNOCENTS★

Piazza Santissima Annunziata, 12

⌚ +39 055 203 7308

www.istitutodeglinnocenti.it

Ouvert du lundi au samedi 10h-16h, dimanche jusqu'à 14h. Entrée 3 €.

Créé en 1419 pour élever les enfants orphelins, l'hôpital fut fondé au temps de la République par les riches entrepreneurs de la corporation de la laine. La galerie présente des œuvres d'art acquises au fil des siècles via des donations, la majeure partie ayant toutefois été épargnée au XIX^e siècle. Les travaux qui restent comme ceux de Luca Della Robbia, Botticelli ou Piero Di Cosimo méritent une visite. On peut également admirer l'*Adoration des bergers* de Domenico Ghirlandaio (1488).

■ MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE★★

Piazza SS. Annunziata, 9/b



⌚ +39 055 23575

www.firenzemusei.it

Du mardi au vendredi 8h30-19h, samedi et dimanche 8h30-14h. Entrée 4 €.

Ne pas manquer ce musée passionnant ! Les travaux effectués en 2007 ont permis d'apprécier encore un peu plus la richesse de ses collections permanentes. Les choix des expositions temporaires qu'il propose nécessitent bien souvent une visite. Le parcours suit un itinéraire chronologique de l'art égyptien à l'époque romaine.

■ MUSÉE DE L'ŒUVRE★★★

Piazza del Duomo, 9

⌚ +39 055 230 2885

www.ilgrandemuseodelduomo.it



Du lundi au samedi de 9h à 18h50, dimanche de 9h à 13h. Entrée 6 € ou billet groupé 15 €.

Fondé il y a cent ans, ce musée regroupe les sculptures de l'art gothique et de la Renaissance qui étaient contenues par les trois monuments religieux. Il accueille ainsi la *pietà* inachevée de Michel-Ange (qui la mutila à cause d'une imperfection du marbre) et les *Cantorie* de Luca Della Robbia et de Donatello, ou encore la *Madeleine* de ce dernier. On y remarquera également les panneaux originaux et restaurés de la porte du Paradis de Ghiberti.

etienne71 le 02/08/2011



Plutôt que de faire la queue pour visiter la basilique Santa Maria del Fiore, il vaut mieux aller au musée juste à côté qui regroupe les œuvres et surtout les explications sur cette superbe basilique. En plus, j'ai trouvé ce musée désert (en comparaison aux autres monuments de Florence). Audioguide conseillé.

■ MUSÉE DE SAN MARCO★★★

Piazza San Marco, 3

⌚ +39 055 238 8608

www.polomuseale.firenze.it



En semaine de 8h15 à 13h50, le week-end de 8h15 à 16h50 ; fermé les 2^e et 4^e lundis du mois. Entrée 4 € (7 € avec exposition temporaire).

Ce site exceptionnel est un ancien couvent dominicain ouvert au public depuis 1869. Consacré en 1443, il a accueilli des personnalités aussi marquantes que Fra Angelico, Girolamo Savonarola, Fra Bartolomeo... et fut agrandi par Cosme de Médicis. Hébergé dans le couvent du XV^e siècle, œuvre de

Michelozzo di Bartolomeo, l'architecte préféré de Cosme le Vieux de Médicis, le musée rend hommage à Beato Angelico (dit Fra Angelico) qui durant son séjour en ce lieu a peint des fresques de nombreuses cellules. La merveilleuse *Annonciation* de Fra Angelico y est exposée, ainsi que d'autres œuvres lui appartenant et provenant d'églises et institutions religieuses florentines.

■ MUSÉE DU PALAZZO VECCHIO

Piazza della Signoria

⌚ +39 055 2768 325

museiciviciflorentini.comune.fi.it



Ouvert d'octobre à mars de 9h à 19h, le jeudi de 9h à 14h ; d'avril à septembre de 9h à 23h, le jeudi de 9h à 14h. Tour ouverte de 10h à 17h (21h d'avril à septembre), le jeudi de 9h à 14h. Entrée 10 € musée, 10 € tour, 14 € musée et tour.

Ce musée installé dans les quartiers monumentaux du palais propose de plonger au cœur de la vie politique et mondaine du XVI^e siècle, lorsque Cosme de Médicis et sa femme habitaient le palais. On y admire des chefs-d'œuvre de Michel-Ange, Vasari, Ghirlandaio, Verrocchio, Bronzino, Andrea Della Robbia ou Donatello (*Judith et Holopherne*).

■ MUSÉE GALILEO★

Piazza dei Giudici, 1

⌚ +39 055 265 311

www.museogalileo.it

Ouvert tous les jours de 9h30 à 18h et le mardi de 9h30 à 13h. Entrée 9 €.

Musée d'histoire de la science créé en 1930 (rebaptisé Galileo en 2010) dans lequel sont exposés des objets et instruments scientifiques dont les plus anciens remontent au XII^e siècle. Sciences physiques, naturelles et mathématiques marquent l'intérêt des Florentins pour la recherche et les rapports entre science et art. Une partie est consacrée à Galilée. Certains de ses instruments originaux sont exposés.

■ MUSÉE NATIONAL BARGELLO★★

Via del Proconsolo, 4

⌚ +39 055 238 8606

uffizi.firenze.it



Ouvert de mars à mi-août 8h15-17h, le reste de l'année 8h15-13h50. Entrée 4 € (6 € avec exposition temporaire).

Le musée est aujourd'hui considéré comme l'un des plus importants au monde

pour ses sculptures Renaissance. Il abrite des travaux de Michel-Ange (dont le *Tondo Pitti*), le *David* de Donatello, celui de Verrocchio, une collection des œuvres de Cellini, dont le bas-relief en bronze du *Persée*, une collection de Luca Della Robbia, de Pollaiolo et les sculptures les plus importantes créées par des artistes florentins aux XV^e et XVI^e siècles.

■ PALAZZO RUCELLAI★

Via della Vigna Nuova, 18

Ne se visite pas.



Le marchand de laine Giovanni Rucellai, apparenté aux Strozzi et aux Médicis et qui tenait sa fortune de l'importation d'un extrait naturel pour teinture rouge, confia à Leon Battista Alberti – une personnalité dominante de la Renaissance – le soin de concevoir un palais pour sa famille. Il fut bâti entre 1446 et 1451 par Bernardo Rossellino, d'après un dessin de Leon Battista Alberti. Leur emblème est une voile gonflée par le vent, que l'on trouve représentée sur la frise du 1^{er} étage. Aujourd'hui, le palais abrite un institut d'art voué aux étudiants étrangers.

■ PALAZZO STROZZI★

Piazza Strozzi, 1

⌚ +39 055 264 5155

www.palazzostrozzi.org



Tous les jours de 9h à 20h, jeudi jusqu'à 23h. Le bâtiment reste ouvert même sans exposition en cours. Prix selon la programmation.

Cet imposant palais du XV^e siècle fut commandé par le banquier Filippo Strozzi. Il s'agit sans doute du plus beau des palais de la Renaissance florentine. Filippo Di Matteo Strozzi voulait en effet provoquer Laurent de Médicis sur le terrain de la maîtrise et de la rigueur architecturales sans pour autant exacerber son sens de la puissance. Il ne regorge pas de sculptures de grands noms mais son équilibre et ses dimensions sont admirables.

■ PALAZZO VECCHIO★★

Piazza della Signoria

⌚ +39 055 276 8224

museiciviciflorentini.comune.fi.it



Lorsqu'il y a trop de monde à l'entrée de la Piazza della Signoria, il est conseillé de passer par l'entrée moins connue sur la via Gondi qui longe le palais sur l'un de ses côtés.

Musée ouvert d'octobre à mars de 9h à 19h, sauf le jeudi de 9h à 14h ; d'avril

à septembre de 9h à 24h, jeudi de 9h à 14h. Tour ouverte de 10h à 17h (21h d'avril à septembre), jeudi de 9h à 14h. Entrée : 10 € musée, 6,50 € tour, 14 € musée, tour.

Le symbole de la puissance de la ville. Avec sa tour de 95 m de haut, le palais domine la Piazza della Signoria. Erigé à la fin du XII^e siècle par Arnolfo Di Cambio, il fut agrandi aux XV^e et XVI^e siècles. Siège de la seigneurie, il hébergea les Médicis à l'époque de Cosme I^{er}, jusqu'à leur déménagement au Palazzo Pitti. A voir : les fresques au plafond des pièces et surtout l'incroyable salle des Cinq-Cents, siège de nombreuses réunions du Conseil de la République.

clm_rnd le 02/11/2015



A visiter absolument. La visite permet de découvrir d'impressionnantes collections de sculpture et peinture. Le palais est bien plus beau vu de l'intérieur que de l'extérieur

etienne71 le 02/08/2011



Magnifique ! Du sol au plafond ! Dommage qu'il n'y ait plus d'audioguide...

marinouch2 le 03/02/2010



Je vous conseille fortement la visite secrète du Palais. Avec un guide vous découvrirez les passages secrets du sous-sol au grenier et les pièces secrètes des Médicis ! Vraiment génial !



PALAZZO VECCHIO - Palazzo Vecchio sur la Piazza della Signoria.

© Cali – Iconotec



■ PIAZZA DELLA REPUBBLICA★

Une place bien agréable bordée de terrasses où déguster des glaces fameuses et des pâtisseries typiques. C'est aussi l'endroit obligatoire pour accéder soit au Mercato Nuovo, soit aux endroits branchés de la *notte*. Cette place est l'un des poumons de la ville, car selon les rues prises depuis celle-ci, des aspects très différents de Florence se présentent aux visiteurs.



PIAZZA DELLA REPUBBLICA - Piazza della repubblica.

© Maxence GORREGUES

■ PIAZZA DELLA SIGNORIA★★

Dans le quartier de San Giovanni.

C'est l'endroit le plus important de Florence depuis des siècles, en particulier d'un point de vue politique. Sur la place se dresse le palazzo Vecchio, l'un des plus beaux exemples d'architecture publique médiévale (1299-1314), dont se détachent les 94 m de la tour d'Arnolfo (vue sur la ville, avec accès à la salle dei Gigli). Devant le palazzo, les symboles de la République libre de Florence avertissent les visiteurs.



© Anna BRAMBILLA



Santa Maria Novella★★★

■ **BASILIQUE SAN LORENZO★★**

Piazza San Lorenzo

⌚ +39 055 214 042



Lundi à samedi 10h-17h30. Le dimanche de mars à octobre, 13h30-17h.

Entrée 4,50 €, avec la bibliothèque Medicea Laurenziana 7 €.

Consacrée dès 393 et aménagée dans son aspect actuel en 1423 par Brunelleschi et Donatello, c'est aujourd'hui une église à la façade sobre, presque brute, et au contraste fort avec la richesse du bois. Ses proportions absolument pures à l'intérieur permettent d'y reconnaître le génie de Brunelleschi. Les chapelles médicéennes (signées Brunelleschi et Michel-Ange) abritent les tombeaux de la famille Médicis.

clm_rnd le 02/11/2015



A mon humble avis ce n'est pas la plus belle basilique de Florence. Ce n'est certainement pas le monument visiter ne priorité lorsqu'on a qu'un week end.

■ BIBLIOTHÈQUE MEDICEA LAURENZIANA★

Piazza San Lorenzo, 9

⌚ +39 055 210 760

www.bml.firenze.sbn.it



Le vestibule et la bibliothèque de Michel-Ange sont ouverts au public du lundi au vendredi de 9h30 à 13h30. 3 €.

Cette bibliothèque naquit sous l'impulsion de Cosme de Médicis, dit l'Ancier (1389-1464). Passionné de livres, qu'il n'abandonnait jamais, même lors de ses voyages d'affaires, il collectionnait les manuscrits d'auteurs classiques grecs et latins tout comme son neveu Laurent le Magnifique. L'érudit Niccoló Niccoli qui avait envers les Médicis une dette importante l'échangea contre le legs de sept cents codes précieux. La splendide salle, œuvre de Michel-Ange, est restée intacte jusqu'à maintenant, avec ses étagères pour la lecture et ses codes enchaînés, pour éviter les vols. En 1571, la bibliothèque, qui disposait de plus de trois mille manuscrits, fut ouverte au public. Certains manuscrits conservent le code antique *Virgilio Laurenziano*, datable autour de 494 apr. J.-C. et la *Bibbia Amiatina* (VII^e-VIII^e siècle), avec de rares exemples d'enluminures italo-saxonnes.

■ COMPLESSO MONUMENTALE DI SANTA MARIA NOVELLA★★

Piazza Santa Maria Novella



⌚ +39 055 282 187

museicivicifirenzi.comune.fi.it, www.chiesasantamarianovella.it

info@chiesasantamarianovella.it

Du lundi au jeudi 9h-17h30, vendredi 11h-17h30, samedi 9h-17h et dimanche 12h-17h. 5 €.

L'architecture est de Capellone Degli Spagnoli et les fresques de Paolo Uccello. Le rare reliquaire du Titre de la Croix (XII^e-XIV^e), le reliquaire de saint Dominique (XV^e-XVI^e), et la tapisserie de saint Thomas de Canterbury (XV^e) en sont les œuvres principales. L'harmonie y est saisissante, laissant la nature s'inviter entre les murs.

■ MUSÉE DES CHAPELLES MÉDICIS★★

Piazza Madonna degli Aldobrandini, 6

⌚ +39 055 238 8602

Mardi à samedi 8h15-13h50. Entrée 6 € (9 € avec exposition en cours).

Ce musée fait partie de la structure de l'église San Lorenzo. Le projet du mausolée des Médicis fut conçu en 1520 par Michel-Ange qui ne put l'achever. Il eut le temps de finir les statues des ducs Laurent et Julien, les allégories de

'Aube et du Crépuscule, du Jour et de la Nuit et l'ensemble de la Vierge à l'Enfant qui se trouve sur le sarcophage des deux « Magnifiques ». Les tombes font référence à la libération de l'âme après la mort, concept lié à la spiritualité de Michel-Ange.

Santa Croce★★★

■ BASILIQUE SANTA CROCE★★

Piazza Santa Croce

⌚ +39 055 246 6105



Lundi à samedi 9h30-17h30 et dimanche 14h-17h30. Entrée 6 € (billet cumulatif à 8,50 € qui inclut l'entrée à la Casa Buonarroti).

Considérée comme le Panthéon des grands Italiens, elle abrite de grands génies. Michel-Ange, Galilée, Alfieri, Machiavel, Foscolo, Rossini et d'autres y ont leur tombe. L'édifice est aussi un important exemple d'art gothique, décoré par les fresques de Giotto et celles de ses successeurs. Les sculptures de style Renaissance Donatello, Rossellino, Desiderio et d'autres rendent l'atmosphère unique. Aujourd'hui encore, elle est la plus grande des églises franciscaines du monde. Son édification à Florence débuta en 1294 sur les plans d'Arnolfo Di Cambio.

clm_rnd le 02/11/2015



La devanture est vraiment très belle. Je trouve simplement dommage de devoir payer pour rentrer, mais ce n'est probablement qu'un habitude française.

Lame2use le 03/02/2013



La façade est ce qui m'a le plus marqué dans cet édifice même si l'intérieur n'est pas mal non plus. Je n'ai pas payé pour rentrer dans une église mais là ça vaut le coup.

pat66 le 02/05/2009



En général je ne paie pas pour entrer dans une église mais celle-ci le vaut si l'argent est utilisé pour le maintien du lieu ! belle architecture qui abrite les tombes d'illustres italiens, de magnifiques peintures, sculptures, on peut y passer un moment ! La place sur laquelle elle est située est assez animée.



BASILIQUE SANTA CROCE - Basilique Santa Croce de Florence, chapelle Pazzi.

© Author's Image

■ CASA BUONARROTI★

Via Ghibellina, 70

⌚ +39 055 241 752

www.casabuonarroti.it



Ouverte de 10h à 17h. Fermée le mardi. Entrée 6,50 € (billet cumulatif à 8,50 € qui inclut aussi la basilique Santa Croce).

Michel-Ange l'acheta à la fin de sa vie sans y résider. Aujourd'hui, la maison est transformée en un petit musée à la mémoire de l'artiste : croquis, œuvres de jeunesse, reproductions d'œuvres disparues... On peut notamment y admirer la *Madonna della Scala* et la *Bataille des Centaures*.

■ MUSÉE DE L'ŒUVRE DE SANTA CROCE★

Piazza Santa Croce, 16

⌚ +39 055 246 6105

Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 17h30 et le dimanche de 13h à 17h30. 5 €, entrée à la basilique incluse.



Dans l'église, on pourra se recueillir devant les tombeaux de Michel-Ange (par Vasari), Galilée (par Giulio Foggini), Machiavel (par Innocenzo Spinazzi) et le cénotaphe de Dante (1829). Dans le musée, on admirera la *Crucifixion* de Cimabue, des œuvres de Donatello et Taddeo Gaddi, ainsi qu'une fresque d'Orcagna représentant le *Triomphe de la Mort*.

Oltrarno★★★

■ **ÉGLISE SAN MINIATO AL MONTE★★★**

Via delle Porte Sante, 34

⌚ +39 055 234 2731

www.sanminiatoalmonte.it



Hiver : tous les jours 8h-13h, 15h30-19h ; été : 8h jusqu'au coucher du soleil.

Entrée libre.

L'un des mirages de la ville. Au centre d'un des lieux les plus visités au monde, il y a tout pour s'y sentir au calme, si apaisement. Cette magnifique église romane de San Miniato domine et offre une très belle vue sur la ville. Elle a été construite pendant le XII^e et le XIII^e sur les fondations d'une ancienne église. Elle se caractérise par trois nefs et un chœur surélevé au-dessus de la crypte. Sa façade en marbre blanc et vert rappelle celle du baptistère. Cette église n'est pas seulement célèbre pour ses grandes mosaïques et ses fresques de style gothique, mais aussi pour la chapelle (où un cardinal portugais a été enterré), où trois des plus grands artistes de la Renaissance, Pollaiolo, Rossellino et Della Robbia ont créé ensemble une atmosphère splendide d'une harmonie absolue.

minibouh le 03/02/2010



A voir absolument. Église superbe, plutôt au calme. Mais surtout il faut y aller pour la vue imprenable sur Florence. Remarque : balade depuis le ponte vecchio jusque San Miniato à pied dans les petites rues (qui grimpent) de Florence, loin de la foule du centre ville

pat66 le 02/05/2009



Reconnaissable à sa façade verte et blanche, ce bel édifice religieux vaut le coup d'œil et depuis sa terrasse la vue sur la ville est superbe. Pas très loin de la statue de Michel Ange non plus ! Dans la boutique on peut acheter des glaces élaborées par des moines.



ÉGLISE SAN MINIATO AL MONTE - Église San Miniato al Monte.

© Eric Martin – Iconotec

■ ÉGLISE SANTA MARIA DEL CARMINE★★

Piazza del Carmine

📞 +39 055 212 331

Lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9h à 12h, mercredi et samedi de 10h à 12h, dimanche de 9h à 9h45 et de 11h à 11h45. Entrée libre.

D'époque romano-gothique, elle fut presque complètement détruite par un incendie en 1771 et entièrement reconstruite au XVIII^e siècle. L'intérieur est en croix latine à une seule nef, avec des perspectives architecturales en trompe l'œil sur la voûte peinte par Domenico Stagi. La chapelle Brancacci, épargnée par l'incendie, contient le célèbre cycle de fresques représentant des histoires de la vie de saint Pierre et le péché originel.



■ GALERIE PALATINE★★★

Piazza Pitti

📞 +39 055 238 8614

www.polomuseale.firenze.it



Mardi à dimanche de 8h15 à 18h50. Entrée 8,50 € (13 € avec exposition temporaire).

La Galerie contient de prodigieuses œuvres de la Renaissance. Parmi le millier de tableaux exposés, ceux de Raphaël et du Titien méritent beaucoup d'attention ! Les autres grands maîtres italiens sont également exposés : Botticelli, Le Pérugin, Véronèse, Le Caravage ou encore le Tintoret. A noter que les tableaux sont encore, à quelques exceptions près, aux mêmes emplacements que ceux choisis par les Médicis. La galerie d'Art moderne au 2^e étage, offre une belle vue sur la ville et propose des peintures des Macchiaioli dans les salles XXIII et XXV.

■ JARDIN BOBOLI★

Piazza Pitti

⌚ +39 055 238 8786

www.uffizi.firenze.it

giardino.boboli@polomuseale.firenze.it



Accès dans la cours du Palais Pitti, ou à Porta Romana.

Tous les jours (sauf le 1^{er} et dernier lundi du mois), 8h15-18h30 en avril, mai, septembre et octobre ; 8h15-19h30 juin-août ; 8h15-17h30 en mars, 8h15-16h30 novembre à février. Entrée 7 €. Le billet donne accès également à la Galleria del Costume, degli Argenti e delle Porcellane et au Jardin Bardini. 800 000 visiteurs par an ! La valeur des paysages qu'il offre, accompagnée de la collection de sculptures, allant de l'Antiquité romaine jusqu'au XVI^e siècle, explique un tel engouement. Les consonances baroques résonnent de partout, ou presque. Le style Renaissance est également clairement identifiable à proximité du palais. Les allées recouvertes de gravillons, des plans d'eau et des fontaines avec des nénuphars, des petits temples et des grottes intègrent une vision maniériste. La petite grotte de Madame, et la Grande Grotte commencées par Vasari, et achevées par Ammanati et Buotalenti entre 1583 et 1593, en constituent un exemple parfait avec leurs jeux d'eau et leurs effets de végétation luxuriante.

aurose2106 le 29/06/2010



très belle vue sur Florence ! Après le Duomo ou un musée, allez vous détendre dans ses grands jardins... l'entrée est payante alors prévoyez de faire la visite du Palazzo Pitti en même temps.

pat66 le 02/05/2009



Pas incontournable mais sa situation, près du palais Pitti et du fort, permet un bel aperçu des paysages. L'entrée est plutôt chère, donc moins

accessible pour une grande famille à moins d'avoir un gros budget "sorties et visites" !

■ PALAZZO PITTI★★

Piazza Pitti, 1

📞 +39 055 238 8601

www.polomuseale.firenze.it

info@polomuseale.firenze.it



Du mardi au dimanche de 8h15 à 18h50. Entrée 6,50 €.

Le palais Pitti, le bâtiment le plus grand et le plus monumental de Florence (une façade de 205 m composée de blocs), surnommé le « Versailles florentin », était la résidence des grands-ducstoscans ainsi que de la famille royale à l'époque où Florence était la capitale de l'Italie. Crée et achevé sur une période de cinq siècles, ce palais fut initialement dessiné par Filippo Brunelleschi vers 1440 pour le marchand Lucca Pitti. Les Médicis achetèrent le palais en 1550 et demandèrent à Bartolomeo Ammannati de l'agrandir et d'en créer l'imposante cour. La piazza Pitti située devant le palais, très agréable.



PALAZZO PITTI - Jardins du palazzo Pitti.

© Maxence GORREGUES

■ PONTE VECCHIO★★★

Relie le quartier de Santo Spirito à San Giovanni. Les boutiques sont généralement ouvertes du lundi au samedi de 9h à 19h.

Comme Venise a son pont du Rialto, Florence a son Ponte Vecchio. Construit en 996 et remanié en 1345, il abritait à l'origine des étals de bouchers et de tanneurs par souci d'hygiène, afin de profiter de l'écoulement dans l'Arno. Les boutiques furent ensuite utilisées pour l'orfèvrerie. L'ouvrage d'une portée principale de 30 mètres est bordé de bijouteries, dont les arrière-boutiques se prolongent au-delà des bords du pont, soutenues par des appuis appelés *sporti*. Le couloir de Vasariano (corridoio Vasariano), qui surplombe l'une des rangées de boutiques, permettait aux Médicis de quitter le palazzo Vecchio et l'Uffizi pour rejoindre le palais Pitti, sans se mêler à la population parfois agitée. Ces derniers, ne supportant plus l'odeur des échoppes de bouchers et tripiers qui occupaient le pont, demandèrent qu'elles soient remplacées par des joailliers.

clm_rnd le 02/11/2015



La lumière du soir ou de fin d'après midi sublime vraiment ce pont. C'est LE monument caractéristique de Florence. Seul inconvénient : la foule.

etienne71 le 02/08/2011



De loin, c'est très beau. Dessus, c'est l'enfer : une foule incroyable et des boutiques de joaillerie qui font perdre un peu (beaucoup ?) du charme de ce passage sur l'Arno.

minibouh le 03/02/2010



Le fameux Ponte vecchio .. dessus beaucoup de touristes affairés à se faire prendre en photo sur le célèbre monument. Des dizaines de boutiques de joailleries plus chères les unes que les autres. Finalement il est bien plus agréable de le voir de loin et surtout la nuit avec ces jolies illuminations.

noemax le 22/07/2009



ambiance particulière, joailliers un peu chers, voir les boutiques fermées aussi. Se munir d'un cadenas pour les amoureux ! surprise !



PONTE VECCHIO - Le pont de Ponte Vecchio, en Florence.

© Jesse KARJALAINEN



Les environs de Florence

Fiesole★★



Fiesole - Fiesole, Convento di San Francesco.

© LianeM / Shutterstock.com

Le petit village de Fiesole domine Florence et offre un panorama somptueux sur la vallée de l'Arno et ses merveilles architecturales. De l'autre côté, la vue sur les vertes collines du nord de la Toscane n'est pas non plus sans déplaire.

■ BADIA FIESOLANA

Via dei Roccettini, 9

⌚ +39 055 59155

www.fiesoleforyou.it

Automne et hiver, du lundi au vendredi de 9h à 17h. Printemps et été, du lundi au vendredi de 9h à 18h. Entrée libre.

Abbaye du XV^e qui possède une très belle façade romane, en marbre blanc et vert de Prato, malheureusement inachevée qui date du XI^e, tandis que l'intérieur, d'un dépouillement radical que seul vient animer la *pietra serena*, est caractéristique de la première Renaissance. Ancienne résidence des évêques de Fiesole, c'est l'édifice religieux le plus important des environs de Florence qui, dit-on, se dresse à l'endroit où saint Romulus fut martyrisé.

■ CATHÉDRALE SAN ROMOLO

Piazza Mino

⌚ +39 055 59400

Ouverte tous les jours de 8h à midi et de 15h à 17h30. Entrée libre.

Construction romane à trois nefs du XI^e, modifiée et agrandie aux XIII^e et XVI^e. A l'intérieur, se trouvent des œuvres de Della Robbia, Bicci di Lorenzo et Minc da Fiesole, ainsi qu'une chapelle ornée de fresques de Cosimo Rosselli (1439-1507). Dans la crypte, l'autel de marbre est une œuvre intéressante du XV^e siècle. Le campanile en pierre date de la première moitié du XIII^e siècle.

■ COUVENT SAN DOMENICO

Piazza San Domenico



⌚ +39 055 59230

Sur la route entre Florence et Fiesole.

Tous les jours de 8h30 à midi et de 16h à 18h. Messe dominicale à 11h.

Entrée libre.

Le portique composé de 6 colonnes que vous avez en face de vous a été construit en 1623 d'après les plans de Matteo Nigetti (1560-1649). L'église date du XV^e. Les 6 chapelles latérales furent ajoutées plus tard, entre 1488 et 1592. A droite en entrant, dans le première chapelle, une *Crucifixion* de l'école de Botticelli (deuxième moitié du XV^e). N'hésitez pas à demander aux Pères Dominicains de visiter l'élégant cloître (1486) et d'admirer une *Crucifixion* dans la salle capitulaire, fresque de Fra Angelico.

■ ÉGLISE SAN FRANCESCO

Via San Francesco, 13



⌚ +39 055 59175

fratifiesole@gmail.com

Tous les jours de 7h30 à 19h. Fermée vendredi matin. Messe à 11h le dimanche. Entrée libre.

La montée est assez rigoureuse et permet de comprendre pourquoi les franciscains avaient choisi cet endroit, surnommé la « Rocca » de Fiesole. Par sa vue à couper le souffle sur la vallée et les merveilles florentines, elle est au milieu du monde. Et en même temps, l'église est retirée de tout, tant la montée l'isole. A la place de l'ancienne acropole se dresse cette jolie petite église du XIV^e. A l'intérieur, il est possible d'admirer des œuvres de Luca Della Robbia, Neri dei Bicci, ou encore *L'Immaculée Conception* de Piero di Cosimo. Egalement un musée, composé de 3 sections : collection chinoise, étrusco-romaine et égyptienne.

■ FATTORIA DI MAIANO

Via Cave di Maiano, 2

📞 +39 055 599 600

www.fattoriadimaiano.com

maiano@contemiarifulcis.it



Tours organisés : tour du pressoir 16 € /personne avec dégustation, tour en 4x4... jour ou nuit 25 €, tour trekking la nuit 20 €, 40 € avec le dîner ou le goûter. Point vente de l'huile d'olive de la ferme et de produits typiques de la zone.

Les monuments de Florence sont bien connus mais souvent on oublie une de ses particularités : sa culture paysanne et sa campagne qui confine les portes de la ville. Il suffit de s'éloigner de quelques kilomètres de la Piazza della Signoria pour être déjà sur les collines aux oliviers séculaires. Là se dresse la Fattoria di Maiano, à 5 km du centre ville. Riche d'histoire, son domaine bâti au début du XV^e siècle s'étend sur de nombreux hectares et domine la ville. Le domaine comprend les anciennes carrières d'où a été extraite la pierre Serena pour les constructions de la Renaissance florentine ; elles sont aujourd'hui en partie reboisées. Une d'entre elles a été transformée en un petit lac le « laghetto delle colonne » avec son « Tea House » : une image surréelle, une carte postale de fable. Aujourd'hui la Fattoria di Maiano propose la découverte de son terroir : les sentiers à travers bois avec sa zone botanique, le lac, les oliviers et les animaux de la ferme. Une visite du pressoir est également prévue. Le tour peut-être fait à pied, à bicyclette ou également de nuit en 4x4. Une expérience particulière, la découverte d'une campagne et de sa tradition à deux pas d'une civilisation renaissance. Aujourd'hui, ce lieu produit une des meilleures huiles d'olive, exclusivement biologique, récompensée par différents prix. Pour compléter ce cadre, le restaurant de la ferme propose la découverte de la tradition culinaire florentine.

■ MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE

Via Portigiani, 1

📞 +39 055 596 1293

www.museidifiesole.it

infomusei@comune.fiesole.fi.it



De novembre à février, ouvert de 10h à 14h. En mars et en octobre, ouvert de 10h à 18h. D'avril à septembre, ouvert de 9h à 19h. Fermé le mardi en hiver.

Entrée 10 € (billet cumulé avec la Zone archéologique).

Fondé en 1878, il était à son origine un simple dépôt pour les objets trouvés au

cours de fouilles dans le théâtre romain. Les collections exposées se trouvaient dans l'actuel palais communal. Peu à peu, les visites furent autorisées avant que le site soit véritablement institué comme musée.

Il se divise en 2 sections : la topographique et la section antiquités, qui abritent des pièces archéologiques provenant de Fiesole et d'autres localités.

■ MUSÉE BANDINI

Via Giovanni Duprè, 1

📞 +39 055 961 293

www.museidifiesole.it

infomusei@comune.fiesole.fi.it

Ouvert vendredi, samedi et dimanche de 10h à 14h de novembre à février, 18h en mars et octobre et 19h d'avril à septembre. Entrée 5 €.

Ce musée, très intéressant, rassemble principalement des œuvres sur bois de l'école toscane du XIII^e au XV^e, des peintures et terres cuites ; donation du chanoine Angelo Maria Bandini, collectionneur passionné. Les non-amateurs d'art roman peuvent passer outre.



■ VILLA LE BALZE

Via Vecchia Fiesolana, 26

📞 +39 055 59208

villalebalze.georgetown.edu

info@villalebalze.org

Visite sur réservation du lundi au vendredi.

Avec ses petits mais très agréables jardins, cette villa garantit une balade reposante. La célèbre université américaine de Georgetown en a fait son quartier général. La richissime famille Rockefeller en fit don à l'université en 1979.



■ VILLA MÉDICIS DE FIESOLE

Via Beato Angelico, 2

www.villamedicisfiesole.it

annamarchimazzini@gmail.com

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 13h, sur réservation.

Construite entre 1458 et 1461, c'est la toute première villa de l'époque Renaissance, inspirée des villas antiques romaines. Elle fut la propriété de Cosme l'Ancien. On ne peut malheureusement que visiter les jardins, et sur rendez-vous.

■ VILLA PEYRON

Via di Vincigliata, 2

⌚ +39 05520 066 206

www.bardinipeyron.it

info@bardinipeyron.it



D'avril à octobre (fermé en août), samedi/dimanche de 10h à 18h. Sur réservation le reste de l'année. Jardins 10 €, villa 15 €.

Plus qu'une villa, on vient ici visiter l'un des plus beaux jardins des environs de Florence, lové dans le parc de Fontelucente. Doté d'une grande variété d'arbres et de fontaines posées sur un relief accessible à tous, ce poumon vert invite à la détente. Depuis les jardins, on aperçoit le château Poggio qui se dégage vers l'est. Plusieurs terrasses permettent de se reposer et d'admirer le paysage ou de se relaxer un livre à la main.

■ ZONE ARCHÉOLOGIQUE★

Via Portigiani, 1

⌚ +39 055 596 1293

www.museidifiesole.it

infomusei@comune.fiesole.fi.it



De novembre à février, ouvert de 10h à 14h. En mars et en octobre, ouvert de 10h à 18h. D'avril à septembre, ouvert de 9h à 19h. Fermé le mardi en hiver. Entrée 7 €, 10 € avec le Musée archéologique, 12 € cumulé avec le Musée Bandini.

Une partie est occupée par les restes d'un temple romain, entourant ceux d'un petit temple hellénistique (fin du IV^e-début du III^e siècle av. J.-C.). Plus loin, les thermes remontent elles aussi à l'époque romaine. De taille imposante, elles se structuraient en 2 parties : une extérieure, dont une piscine à plan incliné, et une autre intérieure (*frigidarium*, *tepidarium* et *calidarium*).

Puis, s'ouvre le magnifique théâtre, découvert au début du XIX^e siècle. Il remonte à l'époque impériale et conserve la *cavea* qui compte 10 ordres de gradins pour 3 000 places.



ZONE ARCHÉOLOGIQUE - Théâtre romain de Fiesole.

© Muriel PARENT



Grassina

A environ 12 km de Florence, Grassina est un petit village qui s'est développé sur la rive gauche de la rivière formée par le Grassina et l'Ema. Aux alentours de 1850, le bourg s'agrandit et les riches Florentins y envoient leur linge pour être lavé dans les lavoirs de la ville.

Vinci



Vinci - Village de Vinci.

© Eric Martin – Iconotec

Un séjour culturel en Toscane ne saurait se dispenser d'une étape à Vinci. Quelques heures suffisent pour voir l'essentiel, mais il faut au moins saisir l'opportunité de découvrir le berceau du plus grand génie italien, s'évader dans le paysage environnant intact, laissé en l'état tel que les yeux de Léonard pouvaient l'admirer !

■ MAISON NATALE DE LÉONARD DE VINCI

Località Anchiano

⌚ +39 0571 933 248

www.casanataledileonardo.it

info@casanataledileonardo.it



De mars à octobre, tous les jours de 10h à 19h, et jusqu'à 17h le reste de l'année. 3 ou 8 € avec le musée Leonardiano.

Maison où Léonard est né le 15 avril 1542, réouverte en 2012 au public après d'importants travaux de restauration. Elle se trouve à 3 km de Vinci, à Anchiano, et dépend de la direction du musée. Le mieux est donc de se rendre d'abord au musée, pour se renseigner sur les directions à suivre pour rejoindre

la maison.

■ MUSÉE LEONARDIANO DI VINCI★

Palazzina Uzielli (billetterie)

Castello dei Conti Guidi

⌚ +39 0571 933 251

www.museoleonardiano.it

info@museoleonardiano.it

Tous les jours, de 9h30 à 18h en hiver et jusqu'à 19h de mars à octobre.

Entrée 7 €.

Fondé en 1953 à l'occasion des festivités du 500^e anniversaire de la naissance de Léonard, le musée expose sur trois niveaux la vie du génie et les modèles des machines dont les plans et projets sont parvenus jusqu'à nous.

polochon le 01/12/2010



Petit musée fantastique dans la ville natale de Léonard de Vinci. De multitude de reconstitution de ses inventions. Hyper intéressant à tout niveau. Attention : village un peu perdu, il faut trouver (merci au GPS).

Prato★★

Longtemps satellite industriel de Florence, Prato est devenu province depuis un récent décret. La ville possède une tradition textile millénaire et d'intéressants monuments. L'office de tourisme propose également des promenades amusantes : itinéraires « verts », culturels, gastronomiques... il est vrai que la comparaison avec Florence joue pour le moins en sa défaveur. Cela dit, Prato est au centre de la majorité des trajets toscans. Cela peut être un facteur décisif pour ceux qui souhaitent ne pas trop dépenser d'argent, Prato étant moins cher.

■ BASILIQUE SANTA MARIA DELLE CARCERI



Piazza Santa Maria delle Carceri

⌚ +39 057 427 933

www.diocesiprato.it

Tous les jours, entrée libre.

Chef-d'œuvre de Giuliano da Sangallo (1485), elle date de la première période de la Renaissance. Le plan de l'église se distingue par sa forme en croix grecque, typique de l'époque. A voir, l'autel principal aussi réalisé par Sangallo. Il abrite la somptueuse fresque de la Madonna delle Carceri.

■ CATHÉDRALE SANTO STEFANO (DUOMO)★



Piazza del Duomo

⌚ +39 057 426 234

www.diocesiprato.it

cattedrale@diocesiprato.it

De janvier à mars, lundi et du mercredi au samedi de 10h à 17h ; le reste de l'année, du lundi au samedi de 10h à 17h, dimanche de 13h à 17h. 3 € ou 3,50 € avec audio guide.

Très belle église de style roman avec des retouches gothiques successives et un habillage de marbre blanc et vert issu du Prato. A l'intérieur, on peut admirer des fresques de Filippo Lippi et de Paolo Uccello.

Pistoia★★



Pistoia - Cathédrale de Pistoia.

© Clodio – iStockphoto



Située à 37 km au nord de Florence, cette ville tranquille de 86 000 habitants est une place forte de l'industrie du cuir et des tissus. Il faut ainsi passer outre ses faubourgs industriels avant de pouvoir goûter au charme médiéval de la vieille ville, qui demeure préservée des circuits du tourisme de masse.

■ BASILIQUE MADONNA DELL'UMILTÀ

Via della Madonna

📞 +39 0573 22045

www.basilicadellamadonna.it



Mardi, jeudi et samedi de 9h à 19h, les autres jours de 9h à midi et de 16h à 19h.

Sa construction débute en 1495 pour célébrer un événement miraculeux, la découverte en 1490 d'une peinture de la Madone en pleurs. On entreprit alors la construction d'une immense église au lieu même du miracle. Le texte de l'époque rapporte ainsi au sujet de l'image miraculeuse : « En l'année du Seigneur 1490, le 17 juillet, jour de samedi, cette image fut vue répandre de la sueur, ou liqueur, de sa Sainte Tête, qui telle l'eau claire jaillit limpide de sa source, et de chaque partie du front miraculeusement irriguait ses vêtements. En raison de cette nouveauté ladite église était fréquentée avec beaucoup de dévotion par certains ; ceux-ci, une fois le miracle vu, commencèrent à sonner les cloches. »

■ CAMPANILE

Réserver auprès de l'office du tourisme.

Datant du XII^e, il s'élève à plus de 66 m. Par le passé, il remplissait surtout des fonctions civiles et militaires. Ses cloches marquaient le temps et donnaient l'alerte en cas de danger.

■ CATHÉDRALE SAN ZENO

Piazza del Duomo

📞 +39 0573 369 277

Tous les jours de 8h à 12h30 et de 16h à 19h.



Sa construction débute en 923. Elle comporte de nombreuses peintures et sculptures, parmi lesquelles une surprenante pierre tombale représentant de manière réaliste l'évêque Donato de Médicis sur son lit de mort. Au titre des objets étonnantes, on pourra également relever un autel en argent massif. Dans la crypte, on découvrira les restes d'une villa romaine et deux plaques en marbre sculpté, de la fin du XVI^e et représentant *Le Baiser de Judas*, *La Visitation* et *La Cène*. Face à la cathédrale s'élève le joli baptistère San Giovanni in Corte.

■ FONDATION MARINO MARINI

CORSO SILVANO FEDI, 30

📞 +39 0573 30285



www.fondazionemarinomarini.it
fmarini@dada.it

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 17h et jusqu'à 18h en haute saison.
Entrée 3,50 €.

Dédié au grand sculpteur et peintre Pisano, ami de Thomas Mann, Igor Stravinsky, ou encore Henry Miller. Il ne manquera pas d'intéresser les amateurs d'art contemporain. L'endroit est très agréable, avec café, belle salle de documentation et terrasse donnant sur un joli petit jardin.

■ MUSÉE TACTILE

Piazza Duomo
Palazzo dei Vescovi
🕒 +39 0573 369 272

Mardi, jeudi et vendredi de 10h à 13h et de 15h à 17h. Entrée Musée Antico Palazzo dei Vescovi 4 €.

A l'intérieur du palais des Evêques, le musée tactile permet aux non-voyants de découvrir Pistoia grâce notamment au plan en relief du centre historique et aux modèles réduits d'édifices historiques de la ville.

■ PALAIS COMMUNAL

Piazza Duomo
Ouvert de 10h à 17h et jusqu'à 18h en haute saison. Fermé le lundi. Entrée 3,50 €.



Edifié par la magistrature des Anciens au XII^e, il arbore sur sa façade le blason des Médicis surmonté par la tête en marbre du roi de Majorque battu par le capitaine de Pistoia pendant la guerre des Baléares (1113-1115). Il comporte en son sein la Sala Maggiore, lieu d'invitation de personnalités internationales, mais également le conseil communal, autrefois conseil des Anciens, lequel réunissait les grandes familles de la ville ainsi que le podestat, administrateur de la cité.

■ PALAIS ROSPIGLIOSI

Via Ripa del Sale, 3

⌚ +39 0573 28740

Mardi, jeudi, vendredi de 10h à 13h et 16h à 18h ; mercredi, samedi de 10h à 13h. Entrée 3,50 €.

Vieille demeure aristocratique au décor originel intact, qui expose des toiles de la fin du XVI^e et du XVII^e (Lorenzo Lippi, Felice Ficarelli...) et qui héberge également le musée de la broderie.

■ PIAZZA DEL DUOMO ★★

C'est l'une des plus belles places d'Italie. Elle possède un charme tout médiéval et concentre tous les pouvoirs, comme il était d'usage au Moyen Age. Autour s'alignent ses monuments les plus précieux : la cathédrale San Zeno, la tour du clocher, le baptistère saint Jean, le palais des évêques et le palais communal.



Cœur toscan

Un voyage en Toscane ne serait pas complet sans une excursion au cœur du Chianti et de son savoir-faire artisanal en matière de vin et de charcuterie. Les caves attendent les visiteurs, tout comme les petits villages perdus dans la magnifique campagne qui s'étend entre Florence et Sienne. Egalement, ce n'est pas sans raison que le visiteur dit souvent préférer Sienne à Florence. Plongée en permanence dans une lumière d'ocre blond, la ville s'abandonne toute entière à la quiétude, un véritable art de vivre. De passage en juillet (le 2) et en août (le 16), il ne faut surtout pas manquer le Palio delle Contrade, cette spectaculaire course de chevaux qui voit s'affronter les différents quartiers de la ville.

Chianti

Le Chianti est une *denominazione di Origine Protetta*, mais il correspond à une zone beaucoup plus grande que la région nommée Chianti. C'est pourquoi il est plus simple et plus exact aussi de parler de trois Chiantis : le Chianti géographique, le Chianti vinicole et, enfin, itinéraire vivement conseillé, le Chianti classique, qui en résume toute l'âme et la vitalité.

Le Chianti géographique est délimité par la vallée de l'Arno, entre Florence et Arezzo, la route Arezzo-Sienne et l'autoroute Florence-Sienne. Le Chianti vinicole se répartit en sept zones : Chianti classique, Montalbano, collines florentines, collines siennoises, collines de l'Aretini, collines pisanes et collines pistoiaises. Le Chianti classique étend sa production vinicole sur

70 000 hectares de territoire, compris entre les provinces de Florence et de Sienne, en incluant les communes de Castellina, Radda, Gaiole et Greve ir Chianti, et, partiellement, les communes de San Casciano, Travarnelle, Val di Pesa, Barberino, Val d'Elsa et Castelnuovo Berardenga. Ces frontières instituées par une loi de 1929 correspondent en fait à celles déjà fixées en 1716 par un décret du grand-duc de Toscane. Dans cette région, qui comprend 297 localités, l'association *Gallo Nero* et celle du vin Chianti classique fonctionnent avec plus de 800 fermes vinicoles particulièrement actives.

Patrie du vin, cette terre porte depuis toujours les noms de familles illustres : Ricasoli, Firidolfi, Capponi, Cavalcanti... toutes propriétaires de palais, d'abbayes et d'immenses domaines dotés de terres extrêmement fertiles. Bien sûr, il ne faut pas oublier les Médicis et les Lorena, grands-ducs de Toscane. Fermes à colonnades, villas et châteaux forts ou citadelles : rien n'a été oublié, tout a été réutilisé. La région montre une intelligente exploitation du patrimoine des bâtiments ruraux, et elle est sans doute l'un des meilleurs exemples en la matière dans tout le pays. Le résultat est un rapport extrêmement harmonieux entre l'homme et la nature. Rien n'a été laissé au hasard. Le paysage est modelé par l'homme selon une tradition, parfois empruntée aux tableaux de Léonard de Vinci. La géométrie des vignes est une constante dans cette riche végétation faite de forêts de chênes, de frênes et de châtaigniers. L'entrée des fermes est souvent bordée de cyprès, tandis que de la terre, montent des parfums de bruyère, d'iris, de lavande et de violette. L'architecture fait également preuve d'éclectisme : style roman des églises et des abbayes, celui baroque des façades de villas, clochers gothiques dans les châteaux, fermes et hameaux inévitablement en pierre.

En plus de leur beauté, les villes et les villages, où l'usage de la brique et des couleurs pastel est la coutume, offrent une grande qualité de vie. Les Anglais, les Américains, les Allemands et les Français, dont le chanteur Léo Ferré qu s'était installé à la campagne, près de Florence, depuis plus d'une dizaine d'années, ne s'y sont pas trompés. Ils ont largement investi toute la région entre Florence et Sienne. Il y a d'excellentes raisons à cela. S'y trouvent de nombreuses boutiques (vin et huile d'olive), de bonnes structures d'accueil dans des relais anciens mais confortables, et des restaurants dont les produits sont quasiment locaux, cultivés par les familles de la région. Enfin, le Chianti offre de nombreuses possibilités d'accueil en dehors des fabuleux hôtels situés dans d'anciennes demeures aristocratiques.

Le Chianti présente aux visiteurs qui s'y aventurent l'une des plus belles facettes de la Toscane : la gastronomie, à travers sa charcuterie et ses vins. A

découvrir impérativement.

Impruneta★★

Première étape de l'itinéraire du Chianti, à 14 km au sud de Florence, Impruneta est joignable par une déviation de la Chiantigiana (N 222). Le panorama – cette route caresse les collines toscanes et les champs de vigne – est tout simplement splendide. Depuis le XI^e siècle, le bourg d'Impruneta a développé le travail de la terre cuite (*terrecotte*), particulièrement solide et non sujette au gel. Un parcours, disponible à l'office de tourisme, permet d'aller à la rencontre des nombreux artisans, dont certains travaillent encore avec des fours à bois.

■ BASILIQUE SANTA MARIA D'IMPRUNETA

Piazza Buondelmonti, 28

⌚ +39 055 203 6408

Musée ouvert le week-end de 9h30 à 12h30 et de 15h30 à 19h et le jeudi sur réservation. 2,60 €.

Datant du XI^e siècle, remaniée depuis, elle possède des œuvres de Luca Della Robbia (tabernacle en terre cuite) et de Jean de Bologne. La basilique conserve l'icône de la Madone, qui attira de nombreux pèlerins au XIV^e, et que la tradition assigne à saint Luc l'Evangéliste. Selon la légende, à l'arrivée du Christianisme, l'image fut emmenée à Florence par saint Romolo. En raison des persécutions, il cacha l'image *in pruinatis* (« au milieu des pins »), d'où le nom de Impruneta.

minibouh le 03/02/2010



Joli monument sur la place du village d'impruneta. Visite assez intéressante notamment par ces fresques. Attention aux horaires de visite car les messes sont célébrées dans cette basilique !



BASILIQUE SANTA MARIA D'IMPRUNETA - Basilique de Santa Maria all'Impruneta.

© Franxyz – Fotolia

San Casciano in Val di Pesa ★★

Ville principale de la vallée di Pesa, à 17 km de Florence, San Casciano abrite la chiesa della Misericordia, où sont conservés le Crucifix de Simone Martini ainsi que des œuvres d'Ugolino da Siena et de Giovanni Balduccio. Au départ de Florence, on s'y rend par l'autoroute ou par Impruneta en passant par la localité d'Il Ferrone.

■ ALBERGACCIO DI NICCOLÒ MACHIAVELLI

Via degli Scopeti, 64
Sant'Andrea in Percussina
📞 +39 055 828 471
www.villamachiavelli.it
info@villamachiavelli.it



A 3 km en direction de Florence.

Fermé le lundi. Restauration (compter 40 €) et soirées thématiques.

Maison où Machiavel vécut durant 15 ans et où il écrivit ses livres les plus célèbres. Aujourd'hui, elle est devenue un petit musée et le siège des deux associations vinicoles du *Gallo Nero* et du *Chianti Classico*.

■ ÉGLISE SANTA MARIA DEL GESÙ ET MUSÉE DE SAN CASCIANO

Via Lucardesi, 6

📞 +39 055 8256 385

www.chiantivaldarno.it

D'avril à octobre, de 10h à 13h et de 16h à 19h, lundi et mardi uniquement le matin. En hiver, lundi matin, samedi et dimanche matin et de 15h à 18h. 5 €.

L'église fait partie intégrante du principal musée de la ville. On peut y voir une collection d'art religieux, unique en son genre. Notamment la *Madone à l'Enfant* datant de 1319 et une œuvre précoce du peintre de la Renaissance Ambrogio Lorenzetti.

■ MARCHESI ANTINORI

Via Cassia per Siena, 133



Bargino ☎

📞 +39 0552 359 700

www.antinorichianticlassico.it

visite@antinorichianticlassico.it

D'avril à octobre, tous les jours 11h-18h (17h le reste de l'année). Dégustation de 3 vins, 20 €. Restaurant tous les midis, sauf mardi (jeudi/vendredi/samedi également le soir en juin et juillet).

Antinori, la « superstar » du vin italien, invite le visiteur dans ses nouvelles caves depuis 2012. Il aura fallu sept années pour réaliser cet ensemble très impressionnant, œuvre de l'architecte Marco Casamonti (qui peut donner l'impression d'être dans le prochain *James Bond*!). Vous pourrez découvrir l'histoire de la famille Antinori, les procédés de vinification du Chianti Classico, une collection d'art et le musée du vin. L'actuel directeur de la maison, le Marquis Piero Antinori, représente la 26^e génération à la tête des affaires de cette famille arrivée en Toscane au XIII^e siècle.



MARCHESI ANTINORI - Accueil dans la nouvelle cave d'Antinori, au cœur du Chianti Classico.

© Muriel PARENT

Greve in Chianti★★



Greve in Chianti - Greve in Chianti.

© Memonio – Fotolia



Capitale du *Chianti Classico*, Greve in Chianti se dégage tel un beau centre agricole sur la rivière du même nom. Petit village du cœur toscan, il ressemble à une foire de vin permanente. Les boutiques sont légion dans cette ville touristique par excellence ; on y entend parler anglais, allemand... même en hiver. Le samedi, le village change cependant de visage, lorsque le marché envahit la place principale, la triangulaire et coquette Piazza Matteotti, où se dresse l'église Santa Croce.

■ CASTELLO DI UZZANO

Via di Uzzano, 23

📞 +39 055 854 4851

www.agricolauzzano.com

info@agricolauzano.com

Ouvert tous les jours en été, midi et soir. Restaurant. En hiver sur réservation.
Il a longtemps été l'une des fortifications les plus efficaces du Val di Greve. Ce fort a souvent fait l'objet de combats entre guelfes et gibelins. S'y trouve une exploitation vinicole qui porte le même nom, qui propose des visites de son domaine.

■ CASTELLO DI VERRAZZANO

Via Citille, 32A

Greti

📞 +39 055 854 243

www.verrazzano.com

info@verrazzano.com



Visites guidées et dégustations à partir de 10 €, compter 1h30. Réservation obligatoire.

C'est dans ce château que naquit Giovanni da Verrazzano, le découvreur de la baie d'Hudson à New York. Dans le domaine vinicole, datant de presque mille ans, prospèrent les meilleurs crus de la région que l'on peut déguster sur place.

■ MUSÉE D'ART SACRÉ DE SAINT-FRANÇOIS



Via San Francesco, 4

📞 +39 055 8544 685

D'avril à octobre, ouvert mardi, jeudi et vendredi 16h-19h et le week-end 10h-13h et 16h-19h. De novembre à mars, ouvert mardi et jeudi 15h-18h et le week-end 10h-13h et 15h-18h. Entrée 5 €.

Le couvent de saint François abrite depuis 2002 ce musée qui expose des œuvres et objets des églises de la région. On peut y admirer entre autres une terre cuite polychrome attribuée à Baccio da Montelupo, ainsi que la *Madonna col bambino fra i Santi Bartolomeo e Francesco* de Francesco Granacci (XV^e siècle).

■ MUSÉE DU VIN

Piazza Nino Tirinnanzi, 10

📞 +39 055 8546 275

www.museovino.it

info@museovino.it

Ouvert du lundi au samedi de 11h à 17h. Fermé le mardi et le dimanche.

Entrée 6 €. Fermé en 2015-2016 pour rénovation.

Ce musée du vin permet d'obtenir un bel aperçu des techniques utilisées autrefois pour la production. La plupart des outils sont aujourd'hui totalement obsolètes. Un petit documentaire sur le territoire du Chianti est également diffusé. Le reste de la visite s'effectue à l'aide d'un audioguide pour bien comprendre l'évolution des techniques employées par les vignerons.

■ VIGNAMAGGIO

Via Petriolo, 5

📞 +39 055 854 661

www.vignamaggio.it

degustazioni@vignamaggio.com

De mi-avril à fin novembre. Visites guidées du vignoble et dégustations tous les jours à 10h30 et à 15h30, toujours sur réservation. Compter 1h30, 10 € pour la visite ou 25 € avec dégustation (deux rouges, vinsanto et produits typiques).

Exploitation vinicole très bien organisée. La Villa Vignamaggio propose des visites sur l'ensemble de son site. Elle compte près de 140 hectares dédiés à la vigne et 22 autres à la culture de l'olive. Il est possible de goûter au *Chianti Classico*, au *Chianti Classico Riserva*, au vinsanto et à l'huile d'olive extra vierge. Le visiteur se voit même offrir un peu de *salami* et une belle sélection de fromages locaux.

Radda in Chianti★★★



Radda in Chianti - Radda in Chianti.

© Ermess / Shutterstock.com

Bourg médiéval au cœur du *Chianti Classico*, à 49 km de Florence et 32 km de Sienne. L'emblème du *Gallo Nero*, dont l'acte notarial fut signé en 1924 dans la propriété de Vignale, est né dans le Palazzo del Podestà, aujourd'hui mairie et siège du centre d'études d'histoire du Chianti.

■ BOURG DE VOLPAIA★

A 7 km au nord de Radda in Chianti.

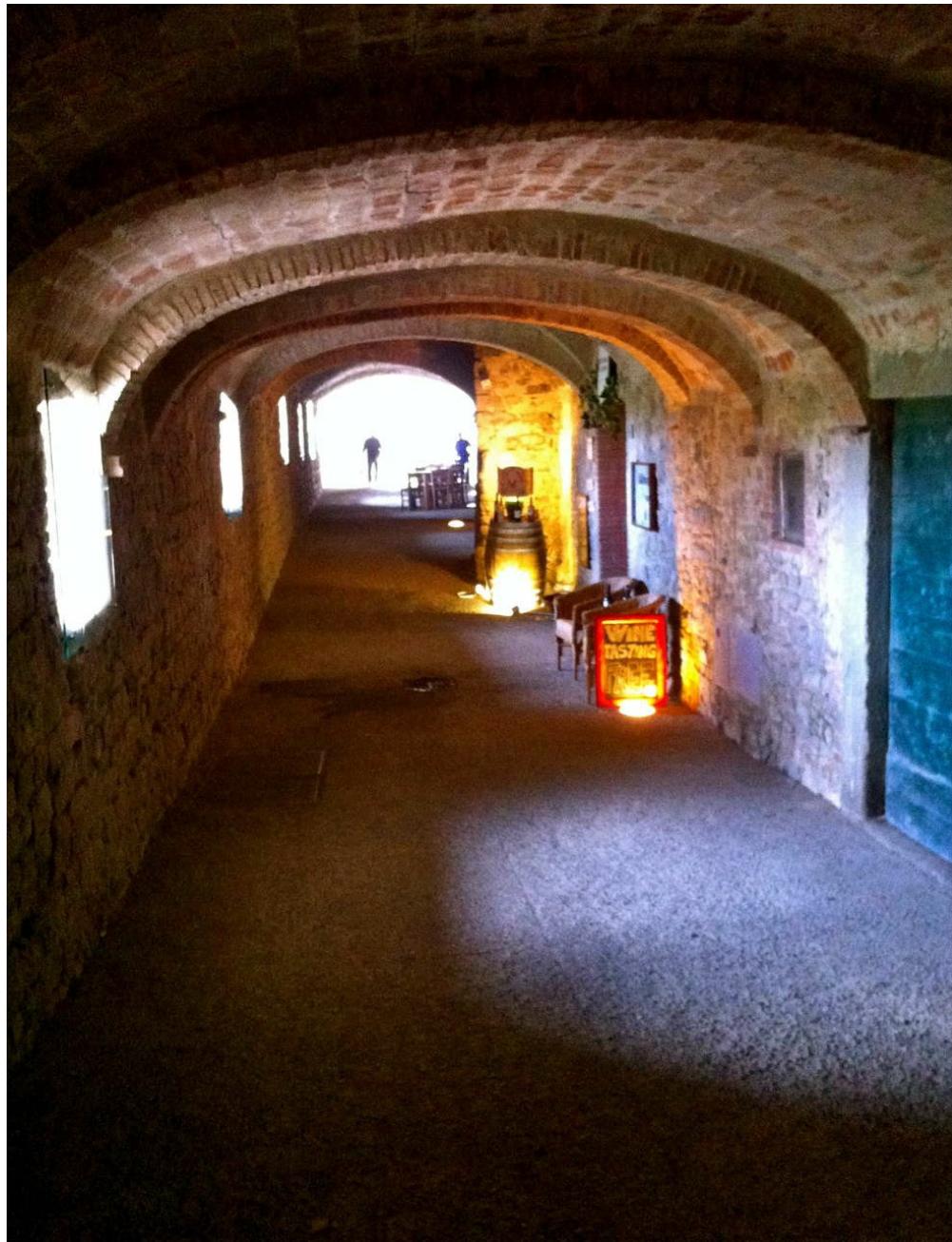
Volpaia est une *frazione* de Radda in Chianti qui a su préserver son ambiance et son style architectural original. Ce bourg fortifié du XI^e vaut le déplacement entre autres pour son château. Transformés, les anciens souterrains du château et de la commanderie de San Eufrosino (XV^e siècle) accueillent aujourd'hui des expositions d'art et des manifestations culturelles.



BOURG DE VOLPAIA - Bourg de Volpaia.

© Alexander MERTZ – Fotolia

Castellina in Chianti★★



Castellina in Chianti - Via delle Volte, passage à voûte longeant la partie Est du mur d'enceinte.

© Muriel PARENT

A 38 km de Florence et 21 km de Sienne, en poursuivant la Chiantigiana, surgit un petit château entre les vignes. Conçu, comme beaucoup d'autres villages, pour défendre les paysans des razzias des seigneurs des villes, Castellina in Chianti a été une terre de frontières disputée pendant des années par Florence et Sienne. Il faut voir la via delle Volte (les anciens chemins médiévaux) et, avec un peu plus temps, pousser la balade jusqu'à la grande tombe étrusque du VI^e av. J.-C., l'Ipogeo etrusco di Monte Calvario.

La campagne alentour est magnifique, et c'est là que Leo Ferré vint s'installer

et finir ses jours, loin des agitations et de la fureur du monde...

■ MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DU CHIANTI SENESE

Piazza del Comune, 18

📞 +39 0577 742 090

www.museoarcheologicochianti.it

info@museoarcheologicochianti.it

*Ouvert en avril, mai, septembre et octobre tous les jours 10h-18h, de juin à août 11h-19h. De novembre à mars, ouvert seulement le week-end, 10h-17h.
Entrée 5 €.*

Ce musée raconte l'histoire antique de la région du Chianti et expose les résultats de fouilles archéologiques effectuées dans la région, principalement des objets étrusques et d'autres datant de la période romaine.

■ LA ROCCA

Piazza della Rocca

📞 +39 0577 7321

Forteresse crénelée construite au XV^e siècle, où sont exposés des objets étrusques découverts dans la nécropole du Poggino.



LA ROCCA - Forteresse de Castellina in Chianti.

■ VIA DELLE VOLTE★

Cette rue presque entièrement voûtée (à l'origine découverte), datant des XIV^e et XV^e siècles, permettait autrefois de faire le tour de la forteresse à cheval et avait des fonctions tant sacrales que militaires. Au XVI^e siècle, on y perça des meurtrières à travers lesquelles on peut actuellement admirer le panorama.



Gaiole in Chianti★★



Gaiole in Chianti - Gaiole in Chianti.

Lieu d'échanges et de commerce depuis le Moyen Age, Gaiole in Chianti conserve aujourd'hui encore cette activité. Sa place principale en forme d'entonnoir, pour favoriser l'arrivée des marchandises, démontre l'origine marchande de la ville. Le marché s'y tient chaque deuxième lundi du mois, accompagné de fêtes populaires entre juin et septembre. Les activités productives sont diversifiées sur le territoire de Gaiole : huile d'olive extra vierge, vin et produits du terroir, comme les saucissons à base de *Cinta Senese* (rare race de porc). Enfin, sachez que c'est ici que le Baron Ricasoli a mis au point la formule de la vinification du *Chianti Classique*.

■ BADIA A COLTIBUONO

Località Badia a Coltibuono

📞 +39 0577 749 479

www.coltibuono.com

osteria.coltibuono@gmail.com

Cave ouverte tous les jours de 9h à 19h en haute saison et de 9h à 18h, sauf le lundi, en hiver. Différentes formules de dégustation proposées. Cours de cuisine 155 €.

Cette ancienne abbaye vaut le détour, tant pour son architecture que pour son vin. Située à 600 m d'altitude, sur la ligne qui sépare le Chianti du Valdarno, l'abbaye est dédiée à San Lorenzo di Coltibuono. Elle fut bâtie en 1049 par Firidolfi, selon un plan à croix latine. C'est l'une des plus heureuses réalisations romanes du Chianti. Dans cet agritourisme, on peut séjourner au calme, participer à un cours de cuisine, une visite guidée du domaine, ou encore à une dégustation de vin.



BADIA A COLTIBUONO - Badia a Coltibuono.

© Maurosessanta – Fotolia

■ BORGO DI VERTINE★

A 3 km de Gaiole.

Un des rares bourgs demeurés intacts, épargné par les désastreuses luttes florentines d'antan. On y accède par une porte flanquée d'une tour de pierre. Restauré au XVI^e siècle, Vertine, qui se visite à pied, vous invite au cœur de son histoire, de ses ruelles, comme un voyage dans le temps.

■ **CASTELLO DI MELETO**

📞 +39 0577 749 129

www.castellomeleto.it



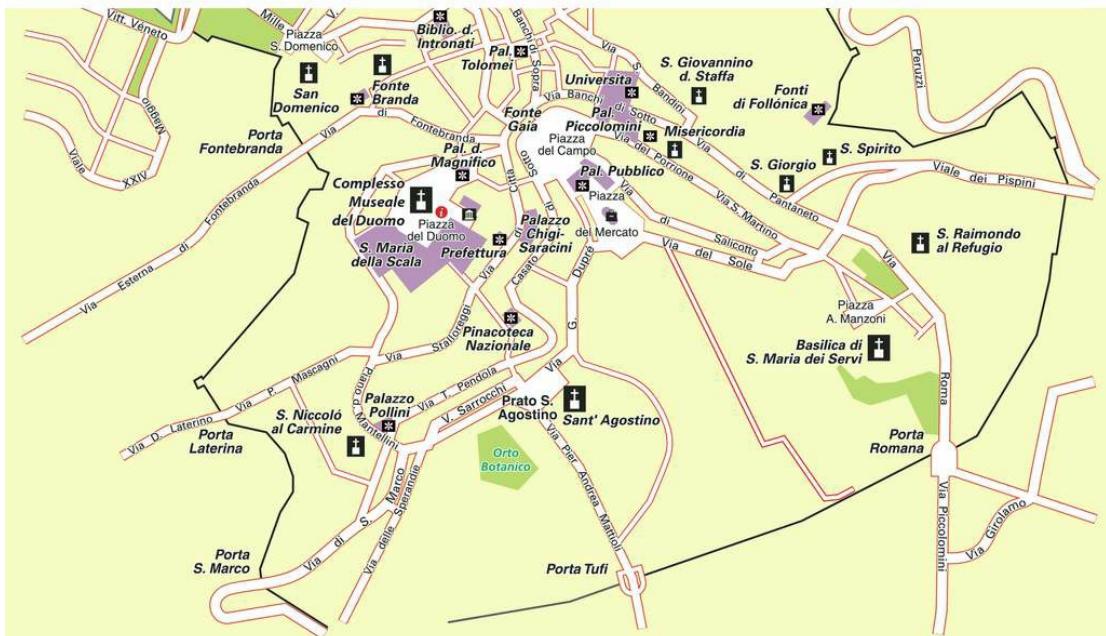
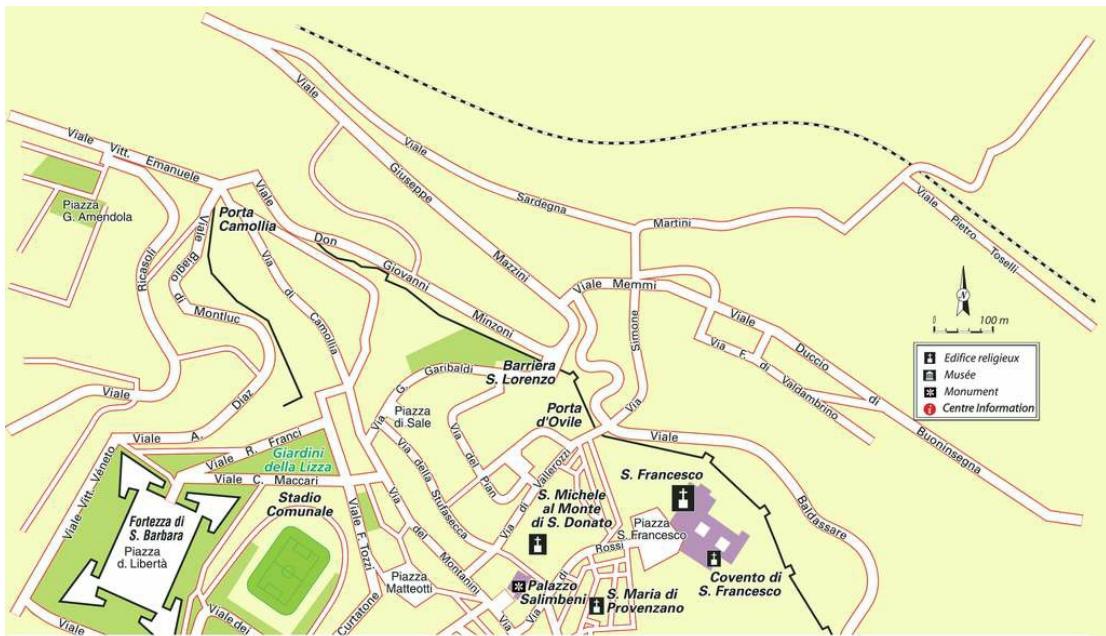
A 3 km de Gaiole.

Visites guidées tous les jours. Dégustations de vin et d'huile d'olive. Cours de cuisine.

Perché sur une colline surplombant la vallée du Massellone, on atteint cet élégant château par un sentier bordé de cyprès. Avant d'être propriété de la famille Ricasoli, il aurait appartenu aux moines bénédictins, jusqu'en 1269.

Sienne et ses environs

Sienne – Siena★★★★★



Sienne – Siena - Sienne



Sienne – Siena - Sienne.

© MartinM303 - iStockphoto



Selon la légende, la ville fut fondée par Senius et Ascius, fils de Remus, qui fuyèrent la fureur de leur oncle Romulus, premier roi de Rome. « La Venise sans eau », ainsi surnommée par Dickens, fut très longtemps la rivale militaire, économique et artistique de Florence. Aux XII^e et XIV^e siècles, Sienne devint la florissante et impériale forteresse du gibelinisme, contrastant ainsi avec la Florence des guelfes et la Rome papale. La période de sa plus grande prospérité se situe après la bataille de Montaperti (1260), qui signa la défaite de l'ennemi héréditaire florentin. C'est de cette époque que datent les plus beaux édifices de la ville. Juchée sur ses trois collines, Sienne apparaît comme un joyau ocre-rouge au cœur de la verdure. Ville d'art et de culture, livrée au tourisme, elle a cependant su garder son identité traditionnelle. Sienne possède l'une des plus brillantes universités d'Italie, un charme suranné, un passé complexe et riche, tandis que les autochtones ont élevé leur identité au rang de culture. Les divisions en *contrade* ont encore aujourd'hui une signification fondamentale pour les Siennois qui considèrent leur appartenance à l'une de ces dix-sept « villes dans la ville » avec autant d'orgueil que leur appartenance à Sienne elle-même. Cette fierté se manifeste particulièrement lors de la course du Palio.

■ BAPTISTÈRE SAN GIOVANNI★

Piazza San Giovanni



Ouvert de mars à octobre de 10h30 à 19h, et jusqu'à 17h30 en basse saison.

Entrée : 4 €.

Au-dessous de l'abside, cet édifice de style gothique (1317-1382), chef-d'œuvre de Jacopo Della Quercia, conserve des œuvres des illustres Donatello (à qui l'on doit les six anges de bronze), Turino di Sano, Giovanni di Turino et Lorenzo Ghiberti. Remarquer le cycle de fresques peint sur les voûtes par Lorenzo di Pietro, entre 1447 et 1450. Le baptistère marie subtilement la profusion gothique à la sobriété humaniste de la Renaissance.

■ BASILIQUE CATERINIANA DI SAN DOMENICO★

Piazza San Domenico



⌚ +39 0577 286 848

www.basilicacateriniana.com

De mars à octobre, tous les jours de 7h à 18h30, et de 9h à 18h en hiver.

Entrée libre.

Imposant édifice gothique sur la colline de tuf de Camporegio, commencé en 1226, fait de briques rouges. Outre les reliques de sainte Catherine (la tête et un pouce) devant lesquelles on peut librement se recueillir mais qui constituent un spectacle morbide, on peut admirer les fresques du Sodoma, le seul portrait de la sainte peint par son contemporain et ami Andrea Vanni vers 1380, une *Crucifixion* de Salimbeni, entre autres. C'est un lieu paisible qui invite au recueillement.

■ BASILIQUE SAN CLEMENTE IN SANTA MARIA DEI SERVI



Piazza Alessandro Manzoni, 5

⌚ +39 0577 222 633

www.arcidiocesi.siena.it

Tous les jours, 8h30-18h30.

Légèrement excentrée, cette basilique fut commencée au XIII^e siècle par les Pères Serviti, provenant de Monte Senario. Son parvis offre une vue unique sur la ville médiévale. L'intérieur est riche en œuvres d'art, notons la *Vierge et l'Enfant* (1261), peinture de Coppo di Marcovaldo.

■ BASILIQUE SAN FRANCESCO



Piazza San Francesco

Tous les jours, de 7h30 à 12h et de 15h30 à 19h. Entrée libre.

Cette basilique du XIV^e siècle, à la façade néogothique, présente une largeur

de nef remarquable. Elle conserve de nombreuses œuvres d'art, notamment des fresques représentant les grandes étapes de la vie franciscaine d'Ambrogio Lorenzetti, chef d'œuvre de son frère Pietro. C'est ici que le *Requiem* de Verdi fut joué pour la première fois en 1874 et que Bernardin endossa l'habit franciscain en 1402.

■ BIBLIOTHÈQUE PICCOLOMINI

Piazza del Duomo

A l'intérieur de la cathédrale

Ouvert de mars à octobre de 10h30 à 19h, de novembre à février fermeture à 17h30. Entrée couplée avec la cathédrale 4 €, sinon 2 €.

Près de la nef gauche du Duomo, cette salle, construite en 1495, est richement décorée de fresques très bien conservées de l'Ombrien Pinturicchio, racontant la vie du pape Pie II (Enea Silvio Piccolomini). D'une grande finesse, ces fresques relatent en dix panneaux (se lisant de gauche à droite à partir des fenêtres) les épisodes marquants du pape Pie II. Le croissant de lune jaune sur fond bleu constitue l'emblème de la famille Piccolomini. On y trouve également un pupitre de Nicola Pisano et la copie romaine des *Trois Grâces*, sculpture de jeunesse de Michel-Ange.

■ CATHÉDRALE – DUOMO DI SANTA MARIA ASSUNTA★★★

Piazza del Duomo



De mars à octobre de 10h30 à 19h (13h30-18h le dimanche), de novembre à février fermeture à 17h30 (13h30-17h30 le dimanche). Entrée 4 €, incluant l'accès à la bibliothèque Piccolomini.

Véritable livre de pierre, c'est l'une des plus belles créations de l'art romano-gothique italien, dont la construction a duré presque deux siècles (XII^e et XIV^e). La majeure partie de sa façade est l'œuvre de Giovanni Pisano, même si le bas-relief qui orne la porte du Pardon est dû à Donatello (l'original se trouve au musée de l'Œuvre). L'effet d'horizontalité des rayures de marbre blanc et noir caractérise son campanile, de structure romane.



CATHÉDRALE – DUOMO DI SANTA MARIA ASSUNTA - Le Dôme Sienne, une merveille architecturale.

© Muriel PARENT

COMPLESSO MUSEALE DI SANTA MARIA DELLA SCALA

Piazza Duomo, 1

⌚ +39 0577 534 511

www.santamariadellascala.com

infoscala@comune.siena.it

Face au Duomo.

Tous les jours, de 10h30 à 18h30. Entrée 9 €.

Considéré comme l'un des plus vieux du monde, cet hôpital du XI^e siècle sur la Via Francigena créé pour assister les pèlerins qui se rendaient à Rome, est devenu en 2007 un complexe culturel de 40 000 m². Troisième pôle artistique de Sienne, il abrite le musée archéologique, le musée d'Art pour enfants (où les tableaux sont suspendus à hauteur d'enfant !), le centre d'art contemporain et un vaste espace dédié aux expositions temporaires. Toute son extension n'est

pas encore visitable, mais l'on peut déjà accéder à de nombreux espaces historiques (oratoire, chapelles, sacristie), aux galeries nord qui contiennent une fascinante collection de reliques exposée dans de magnifiques reliquaires, ou encore au musée archéologique exposant des pièces de la préhistoire à l'époque romaine, à la muséographie recherchée.

■ ÉGLISE SAN MARTINO

Via del Porrione



Tout près de la Loggia del Papa, cette église aux belles lignes Renaissance est l'une des plus vieilles de la ville (déjà mentionnée au VII^e siècle, puis rénovée et agrandie au XVI^e). Sa façade raffinée au style maniériste romain est l'œuvre de Giovanni Fontana.

■ ÉGLISE SAN MICHELE AL MONTE DI SAN DONATO

Piazza dell'Abbadia

Du lundi au samedi de 16h à 19h.

L'église à nef unique se dresse avec sa partie inférieure en pierre et supérieure en brique. Elle possède une *pietà* en bois de Vacchietta, mais on y va surtout pour admirer la jolie place dell'Abbadia.

■ ÉGLISE SAN NICCOLÒ AL CARMINE



Piano dei Mantellini

Du lundi au samedi de 16h à 18h30.

Dans cette imposante église du XIV^e siècle sont exposées de nombreuses œuvres d'art, dont une grande peinture sur bois de Domenico Baccafumi, représentant saint Michel, un fragment de fresque figurant *L'Assomption de Marie* de Gualtiero di Giovanni, et près de l'autel, dans la chapelle du Sacrement, l'œuvre raffinée du Sodoma, *La Nativité de Marie*.

■ FONTEBRANDA

Via di Fontebranda

Qui dit Fontebranda dit Sienne ! On laisse le soin à chacun de s'aventurer au bout de la via Santa Caterina pour découvrir cette source, dans toute sa splendeur... Sa construction commença en 1193. Avec ses arcades en briques, cette ancienne fontaine est remarquable par la richesse de ses eaux, qui servaient aux industries du quartier (notamment aux tanneurs). Chantée par Dante, contée par Alfieri, Fontebranda est la plus célèbre et ancienne source de la ville.

■ LOGGIA DELLA MERCANZIA

Via di Città, 3



Située à l'intersection des rues di Città, Banchi di Sotto et Banchi di Sopra, la *loggia*, élégante construction entre gothique tardif et renaissance, hébergea autrefois le tribunal de commerce. Construit entre 1428 et 1445, ce joli portique est connu pour les statues représentant les saints protecteurs de Sienne, qui ornent ses pilastres : San Savino, Sant'Ansano, San Vittore, San Pietro et San Paolo.

■ MUSÉE CIVIQUE

Palazzo Pubblico

Piazza del Campo

⌚ +39 0577 292 232

ticket@comune.siena.it

Ouvert de novembre au 15 mars de 10h à 18h et de 10h à 19h le reste de l'année. Entrée 9 €. Billet cumulé à 13 € avec Santa Maria della Scala.

Il présente une collection importante de tableaux du XIV^e au XVIII^e siècle. La Salle de la Mappemonde abrite la *Maestà* (1315), œuvre splendide et merveilleusement conservée de Simone Martini, ainsi que le siège du château de Montemassi par Guidoriccio da Fogliano, autre exemple majeur du gothique toscan, dont l'attribution à Simone Martini fut récemment contestée. Dans la Salle de la Paix, on trouve les magnifiques et très fameuses fresques *Effets du bon et du mauvais gouvernement* (1335) d'Ambrogio Lorenzetti qu'il faut attentivement contempler, afin de se perdre dans l'iconographie riche et érudite, mêlant histoire, religion, tradition et mythologie et d'en percevoir toute la complexité.

■ MUSÉE DE L'ŒUVRE★★

Piazza del Duomo

De mars à octobre, lundi-samedi de 10h30 à 19h. De novembre à février, fermeture à 17h30. Entrée 7 €.

L'accès se fait par la nef droite du Duomo Nuovo. Le bâtiment qui l'abrite résulte d'un projet d'agrandissement de la cathédrale qui n'a jamais abouti. En haut de sa tour, il est possible d'admirer la superbe vue sur la campagne siennoise. Sur trois étages, le musée expose dix statues de Giovanni Pisano, la célèbre *Maestà* de Duccio, véritable chef-d'œuvre aux influences byzantines, le *Beato Agostino Novello* de Simone Martini, et de nombreux autres artistes de l'école siennoise. Bref, un musée très intéressant à ne pas manquer !

■ ORATOIRE SAN BERNARDINO

Piazza San Francesco

📞 +39 0577 283 048

Ouvert de mars à octobre, tous les jours de 13h30 à 19h. Entrée 3 €.

Attenant à la basilique San Francesco et édifié au XV^e siècle, ce petit musée comprend deux oratoires : l'inférieur, avec un bas-relief finement sculpté de Giovanni di Agostino, et l'oratoire supérieur, avec des fresques et peintures sur bois du trio maniériste Sodoma, Girolamo del Pacchia et Beccafumi. C'est ici que le prédicateur Bernardin prononçait ses prêches passionnés.

■ PALAIS CHIGI-SARACINI★

Via di Città, 89

📞 +39 0577 22091

www.chigiana.it

accademia.chigiana@chigiana.it

Visite guidée uniquement et sur réservation, du lundi au samedi, à 10h30 et 12h. Entrée 10 €.

Construit au XI^e siècle par la puissante famille gibeline des Marescotti, le palais eut un rôle crucial lors la victoire de Sienne contre Florence à Montecatini (4 septembre 1260) ; la légende raconte en effet que du haut de la tour, un tambour suivait la bataille et en référait au peuple le déroulement.

Ce bel édifice gothique, aux élégantes fenêtres géminées, est le siège de l'illustre Académie musicale Chigiana, fondée en 1932 par le Conte Guido Chigi Saracini, qui organise des cours de musique ainsi que des concerts pendant l'été. Il accueille de surcroît une riche collection d'art et d'instruments de musique.

■ PALAIS PICCOLOMINI★

Via Banchi di Sotto, 52

📞 +39 0577 247 145

Au 4^{ème} étage, prendre l'ascenseur dans la cour.

Ouvert du lundi au vendredi. Accès à 9h30, 10h30 et 11h30. Entrée libre.

Ce beau palais Renaissance du XV^e siècle, dessiné par Bernardo Gambarelli, surnommé Rossellino, présente un style florentin arrivé à maturité. Il abrite les archives de la ville et le musée delle Tavolette di Biccherna. Parmi les œuvres exposées, se distingue en particulier la collection de *biccherne*, petits tableaux sur bois réalisés par de grands artistes siennois du XIII^e au XVI^e siècle, et qui servaient à l'origine de couverture au registre des impôts. Ne pas oublier la terrasse panoramique, d'où la vue sur la Piazza del Campo s'ouvre à vous.



PIAZZA DEL CAMPO★★★



Centre historique de Sienne, foyer de vie et point de référence quel que soit votre itinéraire, le « Campo », comme l'appellent les Siennois, offre une extraordinaire perspective. Cette célèbre place, l'une des plus belles d'Italie, a été réalisée, selon un dessin original, en forme de coquille renversée qui suit la forme naturelle du terrain, divisée en neuf parties (symbole du Conseil des Neuf, qui veilla sur la cité aux XII^e et XIV^e siècles). Lors du Palio (2 juillet et 16 août), la place est entièrement recouverte de sable et devient un terrain de course.

yvrac33 le 30/08/2011



C'est vraiment un des lieu incontournable de Sienne à voir absolument. Ce qui marque le plus est la forme originale en coquille de la place. Notre visite a coïncidé avec la fin de journée et un beau couché de soleil sur le palazzo pubblico, ce qui a ajouter un note supplémentaire à notre visite. La place est entourée de belles battisses occupées par de nombreux cafés et restaurants. Ce n'est toutefois pas le lieu que je recommanderais pour trouver un bon restaurant.

laly le 18/06/2010



Dominée par le palazzo pubblico, cette place en brique rouge est entourée de palais, café ou restaurant. Elle est fréquentée aussi bien par les locaux que par les touristes qui peuvent y rester le temps de lire le journal, discuter entre amis où même faire une sieste. Très agréable.

jpfh7888 le 29/05/2009



Évidemment l'incontournable de Sienne. A savoir que, comme toutes les grandes villes de Toscane, l'accès est interdit dans le centre ville. Le parking le plus proche (10min maximum à pied) est autour du stade. Prix raisonnable.



PIAZZA DEL CAMPO - La Piazza del Campo (ou Il Campo), une des plus belles places d'Italie.

© Muriel PARENT



■ PIAZZA DEL DUOMO★★

Centre religieux de la ville, la place est bordée par l'hôpital Santa Maria della Scala, le palais néo-gothique de l'archevêché, le palais du Gouverneur des Médicis et la superbe, splendide, magnifique (les mots manquent...) cathédrale, chef-d'œuvre du gothique siennois.

■ PINACOTHÈQUE NATIONALE★★

Via San Pietro, 29

⌚ +39 0577 286 143

pinacotecanazionale.siena.it



Ouverte le lundi et le dimanche de 9h à 13h, et de 8h30 à 19h les autres jours. Entrée 4 €.

Elle occupe les palais Brigidi et Buonsignori depuis 1932. Sa collection présente un large panorama de toute la peinture siennoise du XII^e au XVII^e siècle, avec des œuvres de Simone Martini, dont sa célèbre *Vierge à l'Enfant*, Duccio di Buoninsegna, les frères Lorenzetti, Beccafumi, Pinturicchio, et tant d'autres... Des trésors inestimables, dont la plus belle collection de fonds d'or

au monde. Chronologiquement, nous vous conseillons de visiter d'abord le deuxième étage, puis le premier et enfin le troisième.

■ SANCTUAIRE DE SAINTE CATHERINE

Via Santa Caterina

Via Costa di Sant'Antonio, 6

⌚ +39 0577 288 175

www.caterinati.org



Eglise : tous les jours de 9h30 à 12h30 et de 15h à 19h, la maison-sanctuaire : de 9h30 à 19h. Entrée libre.

Ancienne maison de Caterina Benincasa, mystique siennoise qui naquit en 1347 et fut proclamée, en 1939, Patronne d'Italie par le pape Pie XII. Par un atrium en *loggia*, on accède à l'église, qui conserve le crucifix devant lequel la sainte aurait reçu les stigmates. Outre cette église, le sanctuaire comprend également l'oratoire supérieur, où l'on peut admirer une peinture sur bois de Bernardino Fungai.

■ SYNAGOGUE DE SIENNE

Vicolo delle Scotte, 14

⌚ +39 055 2346 654

www.coopculture.it

De 10h30 à 15h en semaine, dimanche de 10h30 à 17h30. Entrée 4 €. Visite guidée sur réservation (en anglais et italien).

Non loin de la Piazza del Campo, la synagogue a été projetée par l'architecte florentin Giuseppe del Rosso et inaugurée en 1786. En style rococo et néoclassique (un des rares exemples dans la région), elle possède un intérieur élégant richement décoré.

■ TORRE DEL MANGIA★★

Piazza del Campo

⌚ +39 0577 292 342

www.comune.siena.it



Tous les jours, de 10h à 19h en été, et ferme à 16h en hiver. Entrée 10 € (billet cumulé Musée civique et Santa Maria della Scala 20 €).

Elégante tour de brique coiffée de travertin blanc, édifiée entre 1325 et 1349 par les frères Rinaldo. Il ne faut pas avoir peur de gravir les 503 marches ! Elles sont hautes, étroites et lisses, et permettent de parvenir au sommet de cette tour de 87 mètres de haut, qui s'élève au-dessus du Palazzo Pubblico. Elles conduisent à un splendide panorama sur la ville, à

couper le souffle, si ce n'est déjà fait par l'ascension !



TORRE DEL MANGIA - L'ascension de la Torre del Mangia permet d'jouir d'une magnifique vue sur la ville.

© Muriel PARENT

■ VALLE DI PORTA GIUSTIZIA

Porta Giustizia

Une agréable promenade, au passé pourtant triste. Au Moyen Age, les condamnés à mort sortaient de prison sous le *Palazzo Pubblico*, parcouraient la *Via dei Malcontenti* (mécontents) jusqu'à la *Porta Giustizia*. Encore quelques pas et vous arrivez à l'*Orto dei Pecci*, une zone cultivée depuis le XV^e siècle,



avec des potagers, quelques animaux, et offrant une jolie vue sur le *Palazzo Pubblico* et la *Torre del Mangia*. « Per fare due passi », comme disent les Italiens !

Monteriggioni★



Monteriggioni - Monteriggioni.

© Stefano Marinari / Shutterstock.com

Ce charmant village, fortifié de murs médiévaux demeurés intacts, est surmonté de 14 donjons carrés. A 14 kilomètres de Sienne et avec ses 59 habitants, c'est un avant-goût de la campagne siennoise, riche de nombreuses et grandes surprises, tant du point de vue de l'architecture que du paysage. Voir notamment sa très belle abbaye cistercienne. Au pied de la ville, se trouve un parking gratuit pour se garer. Plus haut, il faudra payer. Compter moins de deux euros par personne pour marcher sur les remparts.

Volterra★★★



Volterra - Ville de Volterra.

© Eric Martin – Iconotec

Lieu magique entre tous, Volterra surplombe du haut de ses 550 mètres toute la vallée de Cecina. La ville, par la formidable richesse de son patrimoine culturel, possède un aspect artistique unique. Traverser à pied ce village revient ainsi à circuler dans les méandres du temps.

■ CATHÉDRALE SANTA MARIA ASSUNTA★

Piazza San Giovanni

⌚ +39 0588 87654

www.diocesivolterra.org

Entrée libre.

Derrière le Palazzo dei Priori, cette construction romane des XI^e-XIII^e comporte notamment une déposition en bois polychrome du XII^e, un ciboire en albâtre de Mino da Fiesole, au-dessus de l'autel principal, ainsi que des fresques de Benozzo Gozzoli. En face du Duomo, se trouve son beau baptistère de plan octogonal (1283) et juste à côté, l'Oratoire de la Miséricorde à l'intérieur duquel est retracée l'histoire de la Miséricorde de Volterra.



CATHÉDRALE SANTA MARIA ASSUNTA - Fronton sculpté du Duomo de Volterra.

© Picsoitalia.com

■ ÉGLISE SAN FRANCESCO

Piazza Inghirami

Datant du XIII^e, elle est ornée de fresques de Francesco di Cenni (XV^e).

■ MUSÉE ÉTRUSQUE GUARNACCI

Palazzo Desideri Tangassi

Via Don Minzoni, 15

⌚ +39 0588 86347

www.comune.volterra.pi.it



Ouvert de mi-mars à octobre tous les jours de 9h à 19h, et de 10h à 16h30 le reste de l'année. Entrée 14 € (accès aussi à la pinacothèque, au musée civique et à l'Eco-musée de l'albâtre).

Constituée originellement par le fonds du collectionneur Mario Guarnacci (XVIII^e), la collection du musée a fait la renommée de Volterra par sa splendeur et sa valeur culturelle et artistique. Les pièces exposées vont de la préhistoire à l'époque romaine impériale, et ont été mises au jour lors des

fouilles archéologiques effectuées dans la région (notamment dans le parc archéologique Enrico Fiumi, où se trouvent encore des vestiges de l'acropole étrusco-romaine). On remarquera principalement la collection de *bucchero*, céramique noire typiquement étrusque, les bronzes admirables, les urnes cinéraires en tuf, albâtre et terre cuite. Le plus fascinant objet est la sculpture représentant un jeune garçon, datant du III^e av. J.-C., baptisée par Gabriele d'Annunzio *l'Ombra della Sera* car son corps étiré (caractéristique des sculptures votives étrusques) évoque l'ombre d'une silhouette au coucher du soleil. Impossible de ne rien éprouver devant cette fabuleuse tension entre les racines de la terre et le ciel.

■ MUSEO ETRUSCO ROMANO ANTIQUARIUM

Sasso Pisano

⌚ +39 329 6503 747

www.volterratur.it

Uniquement sur rendez-vous.

Les objets retrouvés lors des fouilles y sont exposés. Il n'en reste aujourd'hui bien entendu que des ruines, mais il est intéressant d'imaginer les anciens temples étrusques.



■ PALAZZO VITI

Via dei Sarti, 41

⌚ +39 058 884 047

www.palazzoviti.it

info@palazzoviti.it



Ouvert d'avril à octobre, de 10h à 13h et de 14h30 à 18h30. Le reste de l'année sur réservation. Entrée 5 €.

Plonger dans l'intérieur douillet magnifiquement meublé et décoré du palais Viti, toujours habité par la famille (propriétaire jusqu'en 1874 d'une fabrique d'albâtre réputée à Volterra). Derrière sa superbe façade Renaissance, le palais abrite une riche collection d'albâtres, vêtements sacrés, porcelaines anciennes et dessins chinois.

■ PIAZZA DEI PRIORI★

Si les places médiévales des villes italiennes rivalisent de beauté, celle de Volterra compte indubitablement parmi les plus belles. Cœur de la ville, elle est bordée de sévères palais, dont le Palais épiscopal, le Palazzo Pretorio ou encore le Palazzo dei Priori (XII^e siècle), le plus ancien palais communal de Toscane.

patcar07 le 01/12/2010



quelle belle sensation de se trouve teleporter au moyen age en flanant dans les differentes ruelles a voir absolument



PIAZZA DEI PRIORI - Palazzo Pretorio.

© *Picsofitalia.com*

■ PINACOTHÈQUE★

Palazzo Minucci Solaini

Via dei Sarti, 1

⌚ +39 0588 87580

www.comune.volterra.pi.it



Ouverte de 9h à 19h tous les jours de mi-mars à octobre, et de 10h à 16h30 le reste de l'année. Entrée 14 € (cumulée avec les autres sites culturels de la ville).

Depuis 1982, le Palazzo Minucci Solaini, exemple intéressant d'architecture du XV^e siècle, témoignant du changement imposé à la ville de Volterra par l'arrivée des Florentins, accueille la Pinacothèque.

Œuvres d'art sacré de Domenico Ghirlandaio, Taddeo di Bartolo, Luca Signorelli, et la plus remarquable étant la *Déposition de croix de Rosso*

Fiorentino (1520), un chef-d'œuvre du maniérisme italien.

■ THÉÂTRE ROMAIN

Piazza del Bastione

📞 +39 328 070 7834

De mi-mars à octobre, ouvert tous les jours de 10h30 à 17h30, de 10h à 16h en semaine le reste de l'année. Entrée : 3,50 €.

Situé hors des murs de la ville, le théâtre date de l'époque d'Auguste (1^{er} siècle apr. J.-C.) et témoigne de l'importance de Volterra pendant la période romaine. Il est l'un des mieux conservés d'Italie. Des thermes ont été mis au jour à proximité.



THÉÂTRE ROMAIN - Théâtre romain de Vallebuona.

© LianeM – Fotolia

San Gimignano ★★★



San Gimignano - San Gimignano.

© LianeM / Shutterstock.com



Sur la route, la silhouette du village surgit de manière surprenante. Cachées longtemps par les collines qui les entourent, ses tours caractéristiques se détachent brutalement sur le ciel et constituent alors un véritable choc. Ce village possède une place à part dans l'architecture mondiale. Pour vraiment s'en imprégner, il faut prendre son temps, se promener dans les ruelles longues et étroites qui suivent le dessin de la colline, observer la variété des architectures en pierre de taille et en brique.

■ COLLÉGIALE SANTA MARIA ASSUNTA – DUOMO★

Piazza del Duomo

Duomo et Museo d'Arte Sacra : ouvert d'avril à octobre de 10h à 19h, samedi jusqu'à 17h, dimanche de 12h30 à 19h ; le reste de l'année de 10h à 16h40, dimanche de 12h30 à 16h40. Billet cumulé : 6 €.

Riche de nombreuses œuvres d'art (Bartolo di Fredi, Taddeo di Bartolo, Benozzo Gozzoli...). La cathédrale date de 1056, avec un monumental escalier, une façade romane du XIX^e et conserve la fresque de Ghirlandaio Saint

Grégoire annonçant à sainte Fina, sa mort prochaine (1475) dans la splendide chapelle Santa Fina.

Sur cette même place, le Palazzo del Popolo (1288), actuel hôtel de ville, est doté de la *Torre Grossa*, seule tour visitable.



COLLÉGIALE SANTA MARIA ASSUNTA – DUOMO - Collégiale romane palais du Peuple.

© *Picsofitalia.com*

■ ÉGLISE SANT'AGOSTINO

Piazza Sant'Agostino, 10



D'avril à octobre de 7h à 12h et de 15h à 19h, le reste de l'année fermeture à 18h. Entrée libre.

Elle se visite en particulier pour les fresques datant du XV^e siècle de Benozzo Gozzoli relatant la vie de saint Augustin, ainsi que pour la chapelle San Barolc dotée d'un pavement en majolique et de fresques de Sebastiano Mainardi.

■ MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE

Via Folgore, 11



⌚ +39 0577 286 300

www.sangimignanomusei.it

prenotazioni@sangimignanomusei.it

D'avril à octobre, ouvert tous les jours de 9h30 à 19h ; le reste de l'année de 11h à 17h30. Entrée : 3,50 € ou 6 € valable pour tous les musées civiques.

Il compte parmi les plus intéressants de Toscane en la matière, présentant des pièces étrusques, romaines et médiévales. Autre chose, le musée est abrité au sein d'un hôpital médiéval.

■ MUSÉE DE LA TORTURE

Via San Giovanni, 125

⌚ +39 0577 940 526

www.torturemuseum.it



Ouvert tous les jours en été de 10h à 19h, uniquement le week-end en hiver.

Entrée 10 €.

Ce musée fait le tour des différents modes d'exécution à l'époque médiévale. Il abrite tous les instruments existants depuis le Moyen Age sur plus de 700 m² d'exposition. Il est à associer avec le musée de la peine de mort qui se situe au numéro 82 de la même rue (le billet d'entrée y donne également accès).

■ PIAZZA DELLA CISTERNA★★★

Triangulaire, harmonieuse, entourée de maisons-tours typiques et d'imposants palais élevés aux XIII^e et XIV^e siècles, la place de la Citerne constitue le centre névralgique de San Gimignano. Elle doit son nom au puits octogonal, en sor centre, construit par les gibelins en 1287, frappé aux armes du podestat Guccio Malavolti.

yvrac33 le 30/08/2011



Résumer la ville de San Gimignano à la seule place de la Piazza della Citerne est un peu réducteur ; toutefois cette place incarne à elle seule toute la beauté de cette cité médiévale avec ces tours majestueuses et des escaliers pentus. Nous l'avons visité à la fois de soirée (1^{er} visite) et de jour en septembre 2011 et l'ambiance était vraiment différentes : En journée pas mal de touristes. Par contre en soirée, la cité se vide et prend une autre dimension totalement feutrée. Je recommande donc une petite visite en soirée pour les personnes qui recherchent un peu plus de calme.

■ SANCTUAIRE DE PANCOLE

Località Pancole

⌚ +39 0577 955 083

santuariodipancole.weebly.com



A 5 km de San Gimignano, sur la via Francigena qui relie Certaldo au nord.

Ouvert de 9h à 12h et de 16h à 19h. Fermé le lundi matin.

On raconte qu'en 1668, à l'endroit où avait été élevé un petit temple et où Pier Francesco Fiorentino (1444-1497) avait peint une Vierge à l'Enfant deux siècles plus tôt, la Sainte Vierge apparut à une bergère sourde et muette et lui rendit miraculeusement la vue et l'ouïe. Le sanctuaire a été détruit par les bombardements durant la Seconde Guerre mondiale mais la peinture est restée intacte et on a reconstruit un nouveau sanctuaire autour de celle-ci en 1949.

■ SAN GIMIGNANO 1300

Via Costarella, 3

⌚ +39 327 439 5165

www.sangimignano1300.com

info@sangimignano1300.com



Tous les jours de 10h à 18h. Entrée 4 €.

Ce musée raconte l'incroyable histoire de San Gimignano. Une opportunité unique pour découvrir la créativité architecturale et sociale de l'époque. Il offre une très belle et importante reconstruction en céramique de la ville au XII^e siècle. Celle-ci occupe une superficie de 27 m² et permet de découvrir les particularités de la vie quotidienne et l'harmonieuse planification urbanistique de l'époque avec ses 72 tours, symboles de sa puissance. Toutes les reproductions ont été réalisées à l'échelle : de véritables petits chefs-d'œuvre en céramique, accompagnés d'une importante recherche historique et architecturale (2 ans de travaux). Les autres galeries sont un approfondissement plus détaillé de la vie sociale, des mœurs et des origines de la ville. La visite se termine par le laboratoire, où sont réalisés les objets en céramique et où l'on peut participer aux travaux des artisans. Le musée offre également de nombreuses activités didactiques intéressantes. Une halte obligatoire pour découvrir et apprécier l'architecture, la vie quotidienne et le charme de cette ville au Moyen Age.

Colle di Val d'Elsa ★

L'une des merveilles de la région siennoise. A 25 km de Sienne, et 50 km de Florence, située sur une colline, la ville est divisée en deux parties : Colle Alta (haute) et Colle Bassa. La ville est située au cœur de la Toscane, sur l'ancienne voie de pèlerinage qui menait à Rome, près des villes de Volterra, San Gimignano et non loin de Sienne et Florence, aux portes du Chianti. C'est une petite ville marquée par d'illustres peintres et architectes du passé, tels

Giorgio Vasari, Giuliano da Sangallo et Arnolfo di Cambio, l'architecte du Duomo de Florence, qui y est né en 1232. D'aspect médiéval, avec des ruelles pavées et les restes de fortifications datant des XII^e et XIII^e siècles, Colle Val d'Elsa offre plus d'un prétexte à la balade. Son histoire est caractérisée par de nombreux épisodes belliqueux entre Guelfes et Gibelins. Aujourd'hui, outre l'intérêt de son centre et de ses monuments historiques, elle est devenue la « Ville du Cristal » avec 15% de la production mondiale. A découvrir le Duomo, la Basilique de Santa Caterina et San Francesco, la Piazza Arnolfo... Il faut compter sur l'église des Agostino à Colle Bassa et à Colle Alta, sur la via de Castello s'ouvrant sur une arcade sous le beau palais Campana, sans doute le plus spectaculaire de la ville. Sur la place du Dôme, le Musée archéologique (s'adresser au gardien) abrite de splendides vases vernis de noir, typiques de Volterrano.

► **Exposition d'artisanat en septembre**, avec des matériaux comme le papier, le verre et le cristal.

■ MUSÉE DU CRISTAL

Via dei Fossi, 8

Colle Bassa

⌚ +39 0577 924 135

www.museisenesi.org

info@cristallo.org



De mai à septembre, mardi-vendredi 10h30 à 12h30 et 16h30 à 19h30, week-end 10h30 à 12h30 et 15h à 19h30. D'octobre à avril, mardi-vendredi 15h30 à 17h30, week-end 10h30 à 12h30 et 15h à 18h30. Entrée 4 € (billet combiné avec le Musée archéologique et le Musée civique 6 €).

Sélection de pièces en cristal produites du Moyen Age à aujourd'hui. La fabrication du célèbre cristal de Colle di Val d'Elsa, qui devint la « Bohème Italienne », représente 95 % de la production italienne et 15 % de la production mondiale.

■ PALAZZO CAMPANA

Via del Castello

Situé sur le pont du même nom qui joint les deux parties de la ville (Borgo et Castello), c'est un parfait exemple du maniérisme en cours dans l'architecture de la Renaissance.

Certaldo★



Certaldo - Dans les ruelles de Certaldo Alto.

© *Picsofitalia.com*

Certaldo est la ville qui a probablement vu naître (1313) et sans aucun doute vu mourir (1375) l'écrivain Giovanni Boccaccio, auteur du *Décameron*, qui a donné ses lettres de noblesse au toscan et a contribué, avec ses « collègues » Dante et Pétrarque, à l'élaboration de la langue italienne. La vieille ville de Certaldo, hissée sur un promontoire, a conservé les traces de son passé médiéval et, chaque année en juillet, ses rues étroites accueillent saltimbanques, jongleurs, cracheurs de feu et musiciens lors du festival des arts de rue Mercantia.

■ ÉGLISE SANTI JACOPO E FILIPPO

Piazza dei Santi Jacopo e Filippo

⌚ +39 0571 668 054

www.parrocchiacertaldo.it

Musée d'Art sacré ouvert de juin à septembre de 9h30 à 19h, et jusqu'à 16h30 le reste de l'année. Fermé le lundi. Entrée 4,50 €.

Cette église romane du XIII^e siècle abrite les dépouilles de la bienheureuse Giulia della Rena et de Boccace. C'est également dans le cloître que se trouve le musée d'Art sacré.



ÉGLISE SANTI JACOPO E FILIPPO - Chiesa dei Santi Jacopo e Filippo.

© *Picsofitalia.com*

Montalcino ★★



Montalcino - Montalcino.

© *Bartuchna@yahoo.pl / Shutterstock.com*

A 41 km de Sienne. Superbement située sur une colline d'oliviers, entre les vallées de l'Ombrone et de l'Asso, c'est la patrie du fameux *Brunello di Montalcino*, excellent vin que l'on peut goûter dans de beaux chais dissimulés dans une grotte qui domine la ville, et procure un merveilleux isolement. Le centre urbain est né vers le X^e siècle, mais ce n'est qu'au cours du XIII^e siècle qu'il a revêtu son aspect actuel.

■ ABBAYE DE SANT'ANTIMO★

Località Castelnuovo dell'Abate

www.antimo.it

A 10 km de Montalcino.

Accès gratuit à l'église de 6h à 21h. Visite de l'église du lundi au samedi de 10h15 à 12h30 et de 15h à 18h30 et le dimanche de 9h15 à 10h45 et de 15h à 18h. Illumination extérieure jusqu'à 24h.

Nichée en pleine campagne, cette abbaye bénédictine est l'un des monuments romans les plus étonnans de Toscane. Une communauté de prémontrés y réside aujourd'hui. On peut y écouter des chants grégoriens durant certains

cultes.



ABBAYE DE SANT'ANTIMO - Abbaye de Sant'Antimo.

© LianeM / Shutterstock.com



■ ÉGLISE DE SANT'AGOSTINO

Via Ricasoli

Entrée libre.



Datant du XIV^e siècle, cette église romano-gothique présente une jolie couleur rouge sur la façade. Fresques intéressantes de l'école siennoise à l'intérieur, qui mériteraient une petite restauration.

■ FORTERESSE ROCCA★

Piazzale della Fortezza

⌚ +39 0577 849 211

De mars à octobre, tous les jours sauf lundi, 9h-19h30 ; le reste de l'année, 10h-13h et 14h-17h50. Visite des remparts et des tours : 4 € (billet cumulatif avec le Musée civique : 6 €).

Imposante forteresse édifiée en 1361. Au 2^e étage du donjon, on peut voir

l'étendard de Sienne peint par Sodoma. Une vue imprenable sur les alentours, depuis le chemin de ronde.



FORTERESSE ROCCA - Rocca di Montalcino.

© Horst Mandl – Fotolia

■ MUSÉE CIVIQUE ET DIOCÉSAIN

Via Ricasoli, 31

⌚ +39 0577 846 014

Ouvert de 10h à 13h et de 14h à 17h50. Fermé le lundi. Entrée 4,50 €, 6 € avec la forteresse.

Ce musée est installé au cœur d'un bâtiment datant du XIII^e. Il appartenait à



l'ordre augustin. Quel cadre pour accueillir une formidable collection d'objets sacrés, notamment en bois, débarqués ici en provenance de différentes églises de la région. A voir, en priorité, le *Couronnement de la Vierge* par Bartolo di Fredi (XIV^e).

■ PALAZZO COMUNALE

Piazza del Popolo



Ce palais du XIII^e siècle, actuel hôtel de ville, est surmonté d'un haut beffroi et flanqué d'une loggia à arcades des XIV^e-XV^e siècles.

Pienza★★



Pienza - Pienza.

© StevanZZ / Shutterstock.com



Le nom de cette petite ville siennoise vient de Pio Enea SAenens (Pio Enea de Sienne, Pie II). Elle est l'un des rares exemples de *città ideale* (la ville idéale) ou de *città utopia* (la ville de l'utopie), représentant concrètement l'un des seuls modèles architectoniques et d'urbanisme de la Renaissance menés à terme.

Son emplacement au centre de la vallée de l'Orcia permet à la petite ville, encore aujourd'hui, d'illustrer parfaitement l'intérêt fondamental que l'architecture italienne du XV^e dédiait au rapport homme-nature. Elle s'est révélée à la face de l'Italie, lorsque Enea Silvio de Piccolomini, futur pape Pie II, y naît. En 1459, il élève son village natal au rang de cité épiscopale, sous le nouveau nom de *Pienza*. S'ensuivent de nombreux travaux, dont les résultats sont encore visibles aujourd'hui. L'architecte Bernardo Rossellino s'occupe de l'exécution des plans. Mais sa mort mettra un terme aux travaux, même s'il eut le temps de construire une cathédrale et un palais pontifical. Pienza est aussi la ville du délicieux fromage de brebis, *il pecorino*, l'une des spécialités toscanes les plus fameuses.

■ CATHÉDRALE SAINTE MARIE DE L'ASSOMPTION

Piazza Pio II

Tous les jours, 7h-13h et 15h-19h. Entrée libre.

Sobre façade de marbre blanc. L'intérieur, particulièrement lumineux, comporte des œuvres de Lorenzo Vecchietta, Matteo di Giovanni, Sano di Pietro, ainsi qu'un chœur en bois de 1462, tout à fait remarquable. Notez que la cathédrale suit le modèle des églises-halles de Bavière, où le futur pape avait été secrétaire de l'empereur Barberousse.

■ PALAZZO PICCOLOMINI★

Piazza Pio II

⌚ +39 0577 286 300

www.palazzopiccolominipienza.it

info@palazzopiccolominipienza.it

De mi-octobre à mi-mars, ouvert du mardi au dimanche de 10h à 16h30, le reste de l'année de 10h à 18h30. Fermé les 2 dernières semaines de novembre et de janvier à mi-février. Visite avec audioguide 7 €.

Ancienne résidence du sulfureux pape Pie II (membre de la famille de nobles diplomates siennois Piccolomini), ce palais fut construit par Rossellino entre 1459 et 1462, inspiré du palazzo Rucellai de Florence. Il comporte une élégante cour à portique. De celle-ci, on accède au jardin suspendu sur lequel donne la superbe *loggia* à 3 étages. Les peintures de 1650, les fresques murales en trompe-l'œil de 1700 et les meubles d'époque sont restés quasi intacts.

■ PIAZZA PIO II★

De forme trapézoïdale, elle se trouve sur le point le plus élevé de la colline,

comme pour couronner la ville. La plupart des édifices ont été érigés par l'architecte florentin Bernardo Rossellino (1409-1464). Derrière le *Duomo*, vous pourrez profiter de l'agréable promenade des remparts qui offre une vue remarquable sur la vallée d'Orcia.

Bagno Vignoni



Bagno Vignoni - Bagno Vignoni.

© Bertl123 / Shutterstock.com

Asciano

■ ABBAYE DE MONTE OLIVETO MAGGIORE★

Località Chiusure

⌚ +39 0577 707 611

www.monteolivetomaggiore.it

A 8 km au sud d'Asciano.

Ouverte de 9h à midi et de 15h à 18h (17h30 en hiver). Entrée libre.

Maison mère des Olivétains, c'est l'une des plus belles abbayes d'Italie. Située au beau milieu d'une forêt de cyprès, elle domine les crêtes siennoises. Composé d'églises, de chapelles, de cloîtres, de tours et de loges, le

monastère apparaît presque comme une ville du XII^e siècle. La visite de l'abbaye est une étape indispensable, ne serait-ce que pour admirer les fascinantes fresques de la vie de saint Benoît par Luca Signorelli et Sodoma.



ABBAYE DE MONTE OLIVETO MAGGIORE - Abbaye de Monte Oliveto Maggiore.

© karambol – iStockphoto.com

Montepulciano ★★★



Montepulciano - Palazzo Comunale.

© iStockphoto.com/ROMAOSLO

Fondé selon la légende par Porsenna, le roi d'Etrurie, au sommet d'une colline, Montepulciano est un centre artistique qui porte surtout des empreintes de la Renaissance.

■ CATHÉDRALE – DUOMO

Via di San Donato, 14

Entrée libre.

La façade de cette grande construction Renaissance flanquée d'un campanile du XV^e ne fut jamais achevée. A l'intérieur, la simplicité du lieu contraste avec ses grandioses dimensions. On y verra un triptyque de l'*Assomption*, de Taddeo di Bartolo (au-dessus de l'autel), la statue de Bartolomeo Aragazzi par Michelozzo, ainsi qu'une *Vierge à l'Enfant* de Sano di Pietro.



CATHÉDRALE – DUOMO - Cathédrale San Biagio

© Martin4303 / Shutterstock.com

■ MUSEO CIVICO

Palazzo Neri-Orselli

Via Ricci, 10

⌚ +39 0578 717 300

www.museocivicomontepulciano.it

Ouvert de 10h à 13h et de 15h à 18h, juin et juillet jusqu'à 19h, en août en continu. Fermé le lundi. Entrée 5 €.

Ce palais Renaissance présente plus de 200 peintures d'artistes tels que



Margaritone d'Arezzo, Bicci di Lorenzo, Sodoma, Paris Bordone, ainsi que des pièces d'orfèvrerie et des terres cuites d'Andrea Della Robbia. Dans sa section archéologique, il revient également sur la période étrusque.

■ TEMPLE DE SAN BIAGIO★

Il est isolé au pied des collines d'où surgit la ville.

Tous les jours, de 9h à 12h30 et 15h30 à 18h.

Datant de 1518, cette pure merveille de l'art Renaissance en pierre blonde, aux lignes harmonieuses, est attribuée à Antonio da Sangallo l'Ancien.



TEMPLE DE SAN BIAGIO - Montepulciano et le temple de la Madonna di San Biago.

© Hugo Canabi – Iconotec

Chianciano Terme★



Chianciano Terme - Chianciano Terme.

© L F File / Shutterstock.com

Cette ville thermale parmi les plus fréquentées d'Italie (on y soigne les maladies du foie) mérite qu'on s'y arrête, tant pour son environnement campagnard que pour son village médiéval, relié à la partie plus moderne de l'agglomération par la viale della Libertà. De là, il est vivement conseillé de visiter Sarteano (à 7,5 km) et Cetona (à 16 km), centres agricoles d'origine étrusque, sur le mont Sarteano. L'endroit, prisé par de nombreux intellectuels, est devenu à la mode dans les années 1980.

Toscane du Nord

Les terres de Toscane sont parmi les plus belles d'Italie, romantiques et bucoliques par essence. Aux visiteurs de passage, elles sont un écrin de rêve aux monuments et villages découverts tandis que pour ceux qui veulent en profiter plus longuement et savourer tout ce que la nature de la région a à offrir, un réseau important d'agriturismo (tourisme vert) existe.

Province de Massa-Carrara

Massa★★★

Avec ses 70 000 habitants, Massa est la ville la plus importante de la province de Massa-Carrara. Elle présente relativement peu d'intérêt d'un point de vue touristique, et sert aujourd'hui essentiellement de base arrière à Marina di Massa. S'y trouvent cependant de bonnes tables, le très beau palazzo Ducale, ainsi que le plus célèbre château de la région, celui de Malaspina.

■ CHÂTEAU MALASPINA DI MASSA

Via del Forte, 15

📞 +39 0585 44774

www.istitutovalorizzazionecastelli.it

En été, tous les jours 10h30-13h et 17h30-20h. De mi-septembre à fin octobre, le week-end 16h-20h. Entrée 5,50 €.

Perché sur sa colline, le château domine toute la ville et par temps clair semble prendre toute la région de haut. Le littoral n'est pas très loin. Erigé au XI^e siècle, il est le symbole de Massa. Ce n'est qu'au XV^e qu'il devient la propriété du marquis de Malaspina. Et c'est au XVI^e que s'achèvent la construction de l'appareil défensif et la décoration picturale. Tous les habitants se sentent très orgueilleux à l'évocation de ce monument. Le grand incontournable de Massa.



■ MUSÉE DIOCÉSAIN

Via Alberica, 26

📞 +39 0585 499 241

www.museodiocesanomassa.it

L'accès se fait par les jardins de la rue Ghirlanda.

Du vendredi au dimanche de 15h30 à 18h30.

Depuis son ouverture, le musée s'est attaché à collectionner tous les objets possibles et imaginables liés à la liturgie et à la pratique de la foi chrétienne dans la province. La première section est dédiée à des objets de la cathédrale San Francesco de Massa, tandis que la seconde abrite des vestiges d'autres lieux de culte.



■ MUSÉE ETHNOLOGIQUE DES APUANES

Via Uliveti, 81

📞 +39 0585 242 566

www.museimassacarrara.it

Ouvert de 10h à 12h et de 17h à 18h30 sur réservation. Entrée 3 €.

Le meilleur moyen pour plonger au cœur de la culture régionale. Il devient alors facile de comprendre l'influence des montagnes sur les habitudes des habitants de la province. Les activités agricoles, commerciales, mais aussi sociales, de

la Massa-Carrara sont décortiquées.

■ PALAZZO DUCALE

Piazza Aranci



Siège administratif de la province, le bâtiment est aussi connu sous le nom de « palais rouge ». Bâti sur trois étages, il est célèbre pour sa cour intérieure entourée d'arcades sur deux niveaux. Il fut construit en 1550 et domine la place Aranci, nommée ainsi à cause des arbres fruitiers, principalement des orangers, qui la bordaient. Large de 82 mètres, il est le plus imposant monument de la place. C'est en 1886 que fut érigé l'obélisque qui se trouve en son centre.



PALAZZO DUCALE - Le Palazzo Ducale à Massa.

© Stefano GASPAROTTO – Fotolia

■ THÉÂTRE GUGLIELMI

Piazza del Teatro

⌚ +39 0585 41678

www.teatroguglielmi.it



Demander à l'accueil pour le visiter. Spectacles à partir de 15 €.

Un des plus beaux théâtres d'Italie. Construit en 1880 et inauguré en 1886, il répond à la volonté du maire de l'époque d'assurer le développement culturel

de la ville. A l'intérieur, se cache une grande toile du *Triomphe Vénitien* de Guglielmi. Aujourd'hui, de nombreuses représentations théâtrales et musicales se succèdent sur sa scène.

Carrara

Célèbre dans le monde entier pour son industrie de marbre blanc extrait des Apuanes, elle connaît des jours un peu difficiles, la production étant en déclin depuis de nombreuses années. Selon la légende, le nom de Carrara proviendrait de l'ancien terme de *kar* qui désignait la pierre. Il faut tendre l'oreille pour entendre le fameux *carrarino*, le patois local, si différent de l'italien !

■ CARRIÈRE DE MARBRE

Strada Comunale per Colonnata

⌚ +39 338 578 3629

www.cava177.com

Tour guidé de 40 minutes, 6 €.

L'endroit devrait émerveiller les passionnés de nature et abasourdir les autres. La carrière de marbre à ciel ouvert de Carrara est un spectacle pour les yeux comme il en existe peu dans le monde. Trois points sont à visiter tout particulièrement : le bassin du Torano, le pont de Vara et Colonnata. Il est facile de passer une journée entière à se balader dans les collines de ce site exceptionnel. La situation géographique particulière, bloquée entre les montagnes et la mer en si peu de kilomètres, a favorisé depuis des siècles l'éclosion d'une faune et d'une flore particulières.

■ CATHÉDRALE

Piazza Duomo

Tous les jours, 8h30-13h et 15h30-19h. Entrée libre.

Impressionnante cathédrale bâtie entièrement en marbre. Erigée dès le XI^e siècle, elle a vu sa construction s'achever au XIV^e. Elle présente une façade de style pisan, ornée d'une remarquable rosace.



CATHÉDRALE - Cathédrale et statue à Carrara.

© cludio – iStockphoto.com

■ MUSÉE DU MARBRE

Viale XX Settembre, 85

⌚ +39 0585 845 746

museodelmarmo.com

Au niveau du stade municipal.

Ouvert du lundi au samedi, 9h30-13h et 15h30-18h en été, 9h-12h30 et 15h-17h en hiver. Entrée 5 €.

Ce musée a été lancé en 1982 pour montrer aux visiteurs l'impact de



l'exploitation du marbre sur la société de Carrara et de la province. Il est divisé en six sections, chacune représentant une période différente de l'histoire du marbre. Une petite bibliothèque spécialisée en ouvrages sur « l'or blanc » est également accessible.

Garfagnana et vallée du Serchio

LUCQUES – LUCCA★★★

Dès l'entrée dans la ville, on perd la notion du temps. Lucca, la seule ville parmi les villes-Etats de la Toscane à avoir gardé son indépendance, a préservé de façon parfaite la dimension urbaine du XVI^e siècle, grâce à son enceinte de murs. Fondée par les Etrusques, romaine au I^e siècle av. J.-C., la cité s'autoproclame commune libre en 1119, gouvernée par une république oligarchique de 1369 à 1799, date à laquelle Napoléon la donna comme principauté à sa soeur Elisa, en 1802.

■ BASILIQUE SAN FREDIANO★

Piazza San Frediano



Ouverte du lundi au samedi de 8h30 à 12h et de 15h à 17h, le dimanche et jours fériés de 10h30 à 17h. Entrée libre.

Cette église du XI^e, d'un beau style roman lucquois, présente un magnifique décor de mosaïques du XIII^e dans la partie supérieure de sa façade. Son intérieur, humble au premier abord, cache quelques trésors, dont les fonts baptismaux, le polyptyque en marbre, qui recouvre l'autel de Jacopo Della Quercia, et une *Annonciation* en terre cuite d'Andrea Della Robbia... A voir aussi, l'impressionnante momie de Santa Zita, sainte patronne de la ville !

■ CATHÉDRALE SAN MARTINO★★

Piazza del Duomo

Entrée libre, sauf pendant les célébrations.

Construit au XI^e siècle, avec une façade asymétrique, puis remanié en 1204 avec un rajout de trois galeries à colonnades, le Dôme est, avec la piazza San Martino, le centre culturel de la ville. Des bas-reliefs du XIII^e siècle décorent l'extérieur de la cathédrale, dont une *Déposition de croix* de Nicola Pisano. A l'intérieur, on peut admirer la splendide tombe d'Ilaria del Caretto, chef-d'œuvre du XIII^e siècle de Jacopo Della Quercia, le retable de la Vierge et les saints de Ghirlandaio, dans la sacristie, ainsi qu'une très belle Cène du Tintoret, dans la troisième chapelle à droite. Sur le bas-côté gauche, le Tempietto abrite le Volto Santo. L'histoire raconte que ce crucifix fut sculpté

juste après le calvaire du Christ et qu'il montre donc son véritable visage. Les villes de Lucca et de Luni se disputèrent le précieux objet, mais ce fut finalement Lucca qui en hérita. Depuis, on fête cet événement tous les 13 septembre.



CATHÉDRALE SAN MARTINO - Cathédrale de Lucca.

© Picsofitalia.com

■ LU.C.C.A.

Via della Fratta, 36

⌚ +39 0583 492 180

www.luccamuseum.com

info@luccamuseum.com



Du mardi au dimanche de 10h à 19h. 9 €. Restaurant et librairie sur place.

Le musée d'art contemporain de Lucca ouvert en 2009 propose des expositions temporaires de grande qualité. La dernière en date a regroupé les clichés du français Cartier-Bresson. Esteve McCurry, Man Ray, David Lachapelle et bien d'autres ont également été exposés ces dernières années dans ce bâtiment historique entièrement restauré. Les artistes locaux ont aussi leur place au Lu.C.C.A.

■ MURAILLES

www.lemuradilucca.it

Les murailles de Lucca ont fêté leurs 500 ans en 2013 ! Imposant monument fortifié, elles servirent seulement à freiner les eaux du fleuve Serchia. Au XIX^e siècle, elles furent transformées en parc public par la sœur de l'empereur Napoléon I^{er}, et offrent aujourd'hui, sur 4 km, l'une des plus agréables promenades de la ville.

■ MUSÉE PUCCINI

Corte San Lorenzo, 8

📞 +39 0583 584 028

www.puccinimuseum.org

info@puccinimuseum.it

Ouvert d'avril à octobre de 10h à 18h et de novembre à mars de 11h à 17h.

Fermé le mardi. Entrée 7 €.

Découverte de la maison natale du maître Giacomo Puccini, célèbre compositeur d'opéras comme La Bohème et Madame Butterfly. La maison a été soigneusement restaurée, respectant les espaces et les décos de l'époque grâce à une recherche approfondie dans les archives de Lucques. La reconstitution de la maison de son enfance, gloire de la ville, fait revivre au visiteur les émotions d'un temps lointain et ressentir l'atmosphère réelle dans laquelle le maître vécut et où il commença le parcours de sa carrière de compositeur. Les archives exposées sont nombreuses : lettres, photos, partitions ; il y a aussi le piano sur lequel le maître composa son œuvre ultime, inachevée d'ailleurs, Turandot. Une visite à ne pas manquer : hommage indispensable à ce génial compositeur. Dans la librairie, les objets et les produits présentés portent un cachet avec le fac-similé de la signature de Giacomo Puccini perpétuant ainsi la continuité de sa renommée mondiale.



MUSÉE PUCCINI - Pièce de la musique de Giacomo Puccini.

© Fondation Giacomo Puccini

■ MUSEO NAZIONALE DI VILLA GUINIGI

Via della Quarquonia

⌚ +39 0583 496 033

www.luccamuseinazionali.it



Ouvert du mardi au samedi de 8h30 à 19h30. 4 €.

Situé dans la Villa Guinigi, du XV^e siècle, il expose des œuvres étrusques et romanes, et des peintures du XIII^e au XIX^e siècle.

■ PALAIS ET TOUR GUINIGI★

Via Sant'Andrea

⌚ +39 0583 316 846



Ouvert de 9h30 à 19h30, en hiver de 9h30 à 16h30. 4 €.

Briques rouges et marbre blanc alternent harmonieusement dans un ensemble de petits palais tout droit sortis du Moyen Age. En haut de la tour Guinigi (230 marches), une vue superbe sur la ville attend les courageux.

■ PALAZZO MANSI

Via Galli Tassi, 43

⌚ +39 0583 55570

www.luccamuseinazionali.it



Ouvert du mardi au samedi de 8h30 à 19h30. 4 €.

Abrité dans les superbes salles (telle la chambre des Epoux) du palais Mansi, XVII^e siècle, le musée expose des œuvres de Beccafumi, Pontorno, Véronèse, Tintoret, Luca Giordano et Bronzino.

■ PIAZZA ANFITEATRO★

Aussi appelée Piazza del Mercato. Voici une place comme il n'en existe pas ailleurs. C'est l'une des plus impressionnantes de Toscane. Elle est entourée de multiples édifices médiévaux qui traversent le temps sans difficulté dans l'enfermement d'un ovale quasi parfait. Une lumière ocre blond l'inonde en journée. Le soir, elle se laisse éclairer par les lumières des terrasses de restaurant. Elle doit son nom à l'amphithéâtre romain qui s'y trouvait aux II^e et I^{er} siècles av. J.-C. Les ruines de celui-ci ont servi de base aux nouvelles constructions. Tout près, la via Fillungo, belle artère commerçante de Lucca qui borde la place, invite à un lèche-vitrines haut de gamme.

missnepal le 26/05/2010



Extraordinaire place , toute ovale, accueillante et gastronomique par ses resto variés, exceptionnelle, originale un régal pour les photographes aussi. Belle visite !



PIAZZA ANFITEATRO - Piazza Anfiteatro, Lucques.

© Peter Wollinga / Shutterstock.com

■ PIAZZA SAN MICHELE

Cette belle place, centre naturel de Lucca, fut édifiée à l'emplacement du forum romain. Elle est bordée par le palazzo Pretorio ou palais du Podestat, de 1492, ainsi que par l'église San Michele in Foro, superbe exemple de l'architecture pisano-lucquoise, avec sa façade ornée de *loggie* (galeries) aux riches décors. Il fait bon venir s'y détendre autour d'un café ou d'un apéritif.

■ VILLA MANSI

Via delle Selvette, 242



Segromigno in Monte, Capannori

📞 +39 0583 920 234

www.villepalazzilucchesi.it

Ouverte de 10h à 13h et de 15h à 18h (17h automne et hiver), fermé le lundi.
8 €.

Villa de la fin du XVI^e siècle, transformée au XVII^e selon le projet du grand architecte Filippo Juvarra, et entourée d'un splendide parc à l'italienne et à l'anglaise.

■ VILLA REALE

Via Fraga Alta

Località Villa Reale – Marlia

📞 +39 0583 30108

www.parcovillareale.it



Le parc se visite (pas la villa) du 1^{er} mars au 30 novembre de 10h à 13h et de 14h à 18h. Fermé le lundi. Durant certaines périodes, la visite guidée est obligatoire. 7 €.

La plus célèbre et la plus impressionnante des villas de Marlia, elle est située au centre près d'un grand parc et porte l'empreinte d'Elisa Baciocchi, sœur de Napoléon, qui la restructura.

■ VILLA TORRIGIANI

Via del Gomberaio, 3

Camigliano Santa Gemma

📞 +39 0583 928 041

www.villepalazzilucchesi.it



Ouverte de 10h à 13h et de 15h à 17h (18h30 de juin à septembre). Parc 7 €, parc et villa 10 €. En hiver uniquement sur réservation, min. 5 personnes.

Une villa avec un somptueux parc à l'anglaise, redessiné au XIX^e siècle selon l'original du XVII^e. Elle se distingue par la vingtaine de statues qui occupent sa belle façade jaune. Une large place est ici laissée à l'expression de l'art baroque.

BAGNI DI LUCCA

Ancienne station thermale fréquentée par l'aristocratie du XIX^e qui venait profiter des bienfaits de son eau sulfureuse, cette bourgade a conservé son casino qui fut l'un des tout premiers d'Europe (1837).

C'est également le point de départ des excursions pour l'époustouflant *Orrido di Botri*.

■ FORTIFICATIONS DE LA LIGNE GOTHIQUE

Via 1° Maggio

📞 +39 0583 805 745

www.prolocobagnidilucca.it

turismobagnidilucca@gmail.com

Réservation obligatoire car la visite est guidée (Pro-loco : Via Umberto I).

Découvrez une partie de l'impressionnante ligne gothique longue de 320 km qui coupa l'Italie entre le Nord et le Sud, de la mer Ligurienne jusqu'à l'Adriatique à Pesaro. Cette muraille avait été édifiée par les Allemands à la fin de la Seconde Guerre mondiale afin de les protéger de la reconquête des Alliés. Possibilité également de visiter les *bunkers* avoisinants dans lesquels se trouvent les casques et autres masques à gaz d'époque.

■ PONTE DEL DIAVOLO

Egalement appelé Ponte della Maddalena, il daterait du X^e siècle et fut reconstitué au XIV^e. Enjambant le Serchio, il se trouve sur l'antique via Francigena. La légende veut que le maçon chef, ayant accumulé du retard dans sa réalisation, aurait invoqué le diable en lui proposant de lui donner l'âme du premier être vivant qui passerait sur le pont, moyennant quoi il lui assurerait la finalisation des travaux en une nuit. Une fois le pont terminé, le maçon a finalement envoyé un porc traverser son pont le premier, afin que le diable ne prenne pas une âme humaine.



PONTE DEL DIAVOLO - Ponte del Diavolo, Bagni di Lucca.

© Dvoevnore / Shutterstock.com

RÉSERVE NATURELLE ORRIDO DI BOTRI

Ponte a Gaio

www.orridodibotri.toscana.it

Plusieurs parcours proposés, de 3 à 4h, réservation et accompagnement impératif. 15 €/pers. Prévoir l'équipement (chaussures légères interdites).

Le canyon le plus spectaculaire de Toscane ! Réserve naturelle s'étendant sur 2 000 ha et royaume de l'aigle royal, vous y découvrirez une faune et une flore à vous couper le souffle. Les excursions se font uniquement guidées et sur réservation par mail.

BARGA



BARGA - Vue de Barga.

© Martin Sproul – Fotolia

Elle fait partie des cent plus beaux bourgs d'Italie. Cette petite cité médiévale, étalée en terrasses au-dessus de la vallée du Serchio, joua un rôle prépondérant à l'époque médicéenne en servant de carrefour fluvial pour le transport du bois. Elle tenta à plusieurs reprises d'échapper au joug de sa rivale Lucques en se mettant sous la protection directe de Florence ou de Pise. Son festival d'opéra en juillet et Barga-Jazz au mois d'août attirent de nombreux mélomanes, y compris parfois Paolo Nutini (son grand-père étant né à Barga).

■ DUOMO

Piazza Duomo

Entrée libre.



Dédiée à saint Christophe, la cathédrale est située au point culminant de Barga. L'immense statue du saint patron de la ville (3,50 m de haut) servit d'ailleurs à effrayer l'ennemi lorsqu'elle était transportée jusqu'aux murailles, les contrées voisines s'imaginant que tous les habitants étaient des géants, à l'image de la silhouette qu'ils apercevaient. Construit vers l'an 1000, ce *duomo*

comporte notamment des retables de Della Robbia et G. Pascoli lui a dédié un poème *L'ora di Barga*. Notez l'exceptionnelle chaire de marbre sculpté attribuée à Guido Bigarelli vers 1250.

■ EREMO DI CALOMINI

Via Eremo, 5



Fabbriche di Vergemoli

📞 +39 0583 767 003

www.eremocalomini.com

Ouvert en été tous les jours.

Il s'agit d'un ermitage franciscain de l'époque médiévale situé à l'aplomb de la montagne. Des messes sont encore célébrées le dimanche dans sa chapelle qui regorge de cachettes et de passages secrets que le gardien se fera un plaisir de vous faire découvrir.

■ GROTTA DEL VENTO

Località Grotta del Vento

📞 +39 0583 722 024

www.grottadelvento.com

info@grottadelvento.com

Tous les jours d'avril à novembre. 3 itinéraires possibles de 1h à 3h. Tarifs à 9, 14 et 20 € selon le parcours.

Un fabuleux voyage au cœur de la terre ! Située dans l'un des endroits les plus sauvages du parc naturel des Alpes apuanes, il s'agit d'un immense labyrinthe souterrain traversé par une rivière aux eaux translucides. Des stalactites et stalagmites brillantes, aux formes et couleurs irréelles, ornent ses parois. Vous aurez l'impression de vivre un périple lunaire ! La température de 10,7 °C y est constante (n'oubliez pas de prendre un pull). Le nom de cette grotte vient des nombreux courants d'air qui la traversent.

CASTELNUOVO DI GARFAGNANA

La capitale de la Garfagnana est le point de départ idéal pour visiter la région, notamment le parc régional des Alpes apuanes.

Néanmoins, la ville s'enorgueillit de deux monuments : sa forteresse du XII^e siècle qui fut la résidence du gouverneur et poète Ludovico Ariosto et sa cathédrale qui abrite un très beau retable en faïence d'Andrea della Robbia (1500).

■ FORTERESSE DE MONT'ALFONSO

📞 +39 0583 643 201

www.montalfonso.it

Située aux confluents de deux fleuves, la ville de Castelnuovo était facilement attaquable. Ses habitants ont donc réuni leurs économies afin de s'offrir cette forteresse en 1560 (bien qu'elle n'ait jamais servi). Devenue par la suite une fonderie d'armes, elle est désormais un joli lieu de promenade accessible par le sentier de l'Arioste.

SILLICO

Situé à 700 m d'altitude, sur la partie apennine de la Garfagnana, ce bourg médiéval dépendait du duché de Lucca jusqu'à ce qu'il se mette sous la protection de Ferrara en 1429. Lors des difficultés que connut la Garfagnana en 1452 (notamment lors des méfaits du bandit le *Moro*), Arioste fut nommé gouverneur de la région. Ses lettres sont visibles dans la maison communale. De nombreuses fêtes historico-gastronomiques égayent le bourg en été. C'est également le point de départ des excursions des sentiers du Moro.

Versilia

VIAREGGIO★



VIAREGGIO - La plage de Viareggio.

© Jbor / Shutterstock.com

Viareggio fait incontestablement partie de ses villes toscanes de taille moyenne, dont on oublie souvent de parler dans les guides de voyage internationaux. Pourtant, cette station balnéaire de 63 000 habitants a de nombreux atouts à revendre, elle qui fait si bien face à la mer ligurienne avec sa fameuse Passeggiata, sorte d'immense promenade qui longe le littoral. Les Italiens s'y rendent beaucoup en été pour profiter de ses 10 kilomètres de plages, divisées en plages privées et plages publiques (ces dernières étant principalement situées dans le parc naturel régional de San Rossore). La ville ressent également un pic d'activité quelques jours avant Pâques, lors de la tenue de son carnaval, vieux de plus de 130 ans. De nombreux chars en papier mâché arpencent ses rues. La ville est loin d'être aussi ancienne que ses voisines régionales. Elle naît tardivement, dans la première moitié du XVI^e, quand elle devient l'unique accès à la mer pour Lucca. C'est à cette époque que remonte logiquement la construction du plus ancien bâtiment de la ville, la Torre Matilde. Ville principale de la Versilia, Viareggio abrite aujourd'hui de très importants chantiers navals. Ceux-ci sont tout particulièrement tournés vers la création de navires de luxe. De prestigieux noms y ont leurs ateliers, comme Benetti, Tecnomar, Codecasa ou Perini Navi.

FORTE DEI MARMI★★

Célèbre station balnéaire huppée qui attire l'aristocratie italienne, au cœur d'une forêt de pins. La plage de sable blond est dessinée par de jolies cabanettes alignées et vivement colorées.

PIETRASANTA★

La petite ville de Pietrasanta est un joyau injustement méconnu qui fera le bonheur des amateurs d'art. Elle mérite effectivement le titre de « ville d'art » du fait de ses nombreuses galeries, des expositions saisonnières qui y sont organisées et enfin des sculptures qui décorent ses places et ses rues. Un grand nom des arts plastiques est d'ailleurs associé à Pietrasanta : le Colombien Fernando Botero qui y passe quelques mois par an et qui a orné d'une de ses sculptures la Piazza Matteotti. Ses affinités artistiques ne datent pas d'hier : Michel-Ange y conclut des collaborations pour la façade de Sar Lorenzo à Florence et elle vit naître le sculpteur Vincenzo Santini (1807-1876).

■ DUOMO DI SAN MARTINO

Piazza del Duomo

⌚ +39 0584 790 177



duomodipietrasanta.org

Tous les jours de 8h à 12h30 et de 15h30 à 18h (19h en été). Entrée libre.

On en fait mention pour la première fois en 1223 et il fut élevé au titre d'église Collégiale par le Pape Urbain VI (1318-1389). Il est revêtu à l'extérieur de marbre blanc et à l'intérieur, on peut y admirer notamment la chaire en marbre, attribuée à Donato Benti (1508), et un Christ en bois datant du début du XIV^e siècle. Juste à côté, le campanile, qui date du XVI^e siècle, s'élève à environ 36 m de haut.



DUOMO DI SAN MARTINO - Campanile du Duomo di San Martino.

© Fotografiche.eu – Fotolia



■ ÉGLISE ET CLOÎTRE DE SANT'AGOSTINO

Via Sant'Agostino, 1

⌚ +39 0584 795 500

www.museodeibozzetti.it



Musée ouvert du mardi au dimanche, de 19h à minuit en haute saison, en hiver de 14h à 19h (16h à 19h le dimanche). Entrée gratuite.

L'église de Sant'Agostino (1434) et son cloître abritent le centre culturel Luigi Russo, la bibliothèque communale et le musée dei Bozzetti, dédié au travail artistique du marbre.

TORRE DEL LAGO

A 7 km de Viareggio : cette ville est associée au grand compositeur Giacomo Puccini qui y a vécu et qui y repose. On y organise chaque année un festival lyrique dédié à son œuvre. Mais en dehors de ces festivités, la localité vaut le détour pour la villa Puccini justement, ainsi que pour la villa Borbone (XIX^e siècle l'une et l'autre), et évidemment pour son lac.

■ VILLA MUSEO GIACOMO PUCCINI

Viale Giacomo Puccini, 266



⌚ +39 0584 341 445

www.giacomopuccini.it

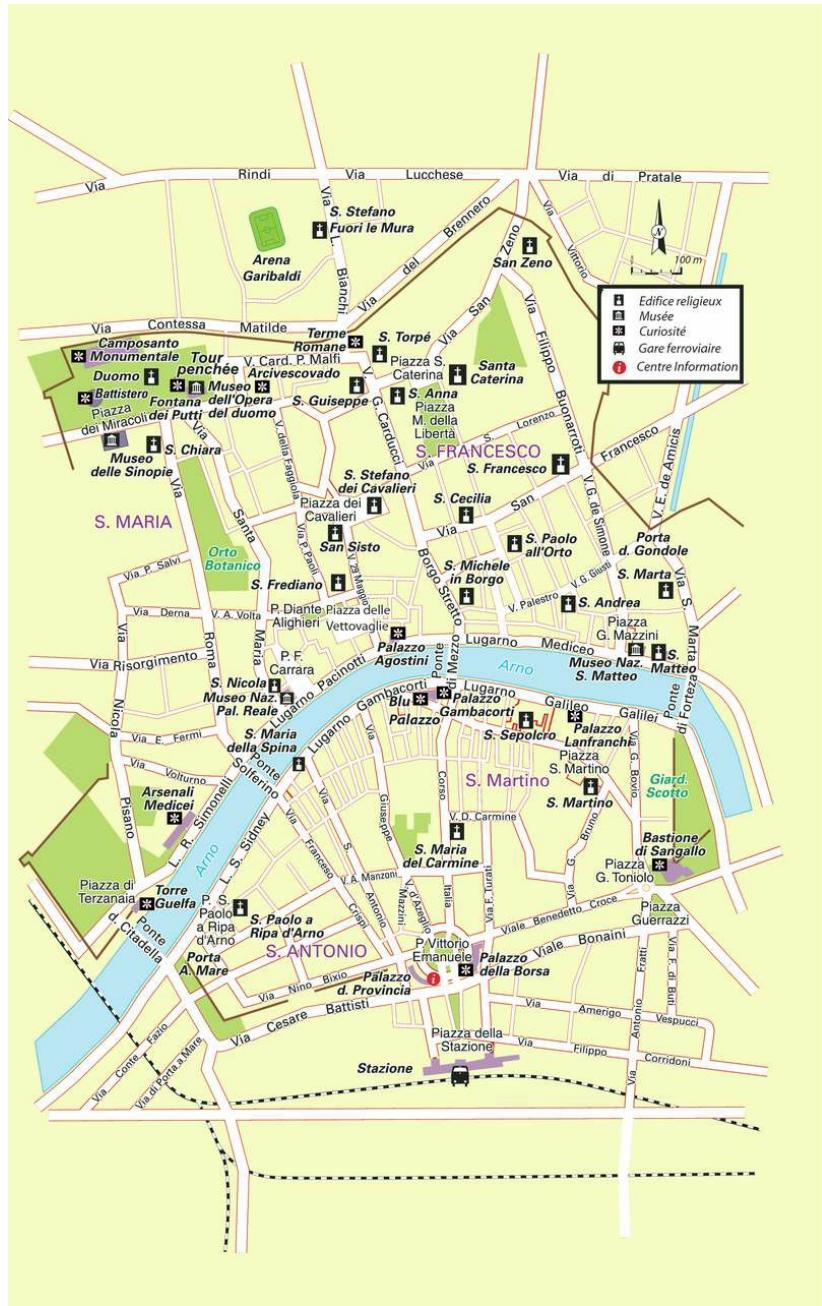
villamuseo@giacomopuccini.it

D'avril à octobre, 10h-12h40 et 15h-18h20 ; de novembre à mars, 10h-12h40 et 14h30-17h20. Fermée lundi matin. Entrée 7 €.

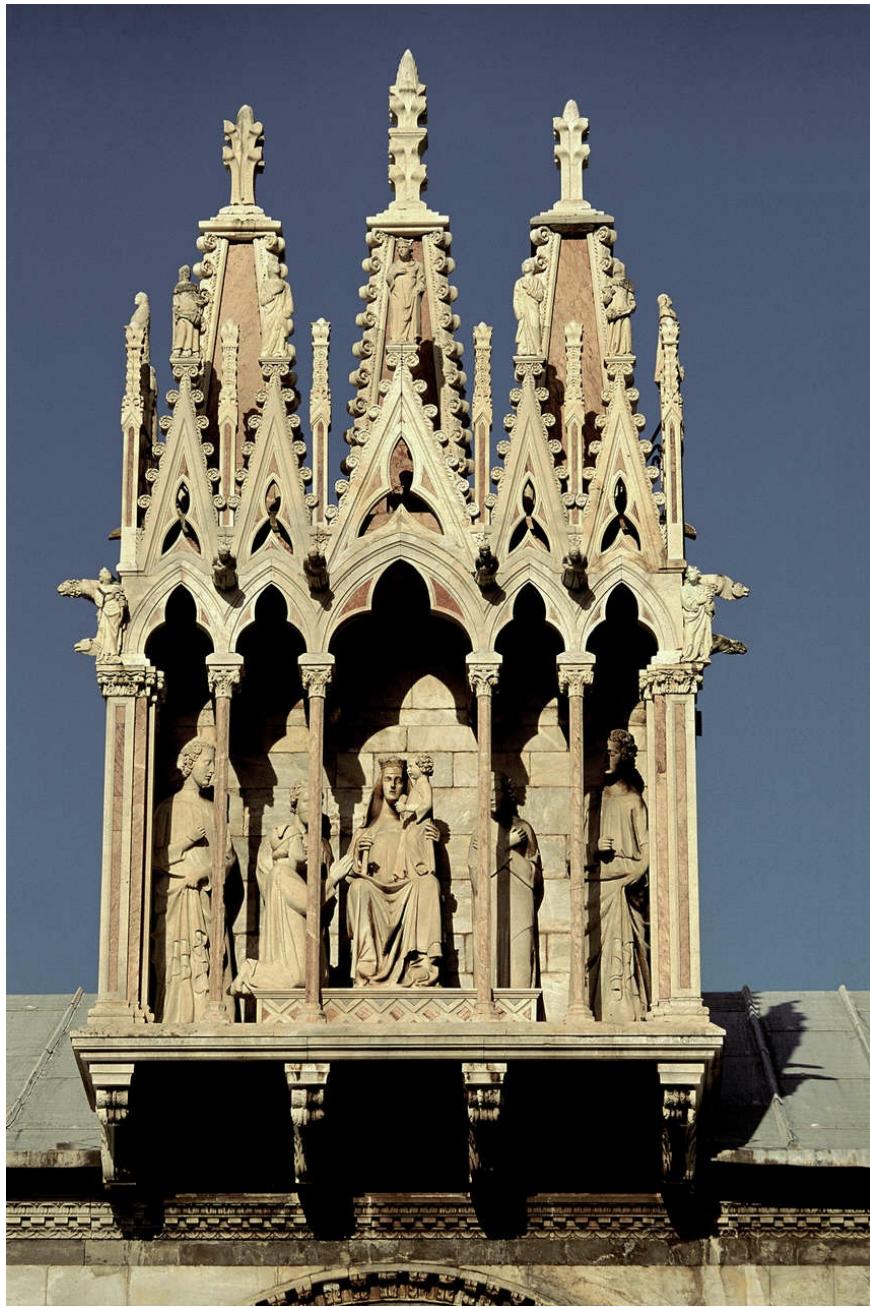
La villa, aujourd'hui musée dédié au compositeur, où Puccini résida à partir de 1891 et où il repose (dans la chapelle). C'est ici que Puccini compose un grand nombre de ses œuvres, dont *Manon Lescaut*, *La Bohème*, *Tosca* et *Madame Butterfly*.

Pise et sa région

Pise – Pisa★★★★★



Pise – Pisa - Pise



Pise – Pisa - Composanto, tabernacle de Giovanni Pisano.

© Author's Image



Siège de la prestigieuse université fondée à la Renaissance par Laurent de Médicis, Pise, dans le cœur des voyageurs, penche. Sa tour penche à ce point qu'il fallut engager des travaux très importants afin de consolider et d'empêcher que l'inclinaison ne devienne pire encore. Car, oui, tout ramène à cette particularité : la tour penchée. Pourtant, il y a bien plus à voir dans la ville que la tour seule. Ancienne république indépendante dès le IX^e siècle, Pise était alors l'égale de Gênes et de Venise et elle contribua à préserver le bassin

méditerranéen de la domination musulmane. C'est au XII^e et au XIII^e siècles que le commerce portuaire de la cité fut florissant et que sa puissance maritime atteignit son apogée.

■ BAPTISTÈRE

Piazza dei Miracoli

www.opapisa.it



Ouvert de novembre à février de 10h à 17h, en mars de 10h à 18h, d'avril à septembre de 8h à 20h, et en octobre de 9h à 19h. Entrée 5 €.

Idéal pour commencer la visite de la place des Miracles, le baptistère de Pise, dédié à Saint Jean-Baptiste, se trouve du côté de la façade ouest de la cathédrale. C'est le plus grand baptistère d'Italie, avec une circonference de 107,25 mètres. La coupole est curieuse, et ressemble à celle de l'église des templiers de Pise. L'intérieur, étonnamment sobre, comporte la belle chaire de Nicola Pisano, symbolisant les prémisses du gothique italien. De forme octogonale, elle fut construite en 1260 et surprend par son emplacement. Détachée des murs, elle cherche à occuper l'espace.



BAPTISTÈRE - Baptistère de Pise.

© Author's Image

■ CAMPANILE – TOUR PENCHÉE★★★

Piazza dei Miracoli



www.opapisa.it

En décembre et janvier, ouverte de 10h à 17h ; en novembre et février de 9h40 à 17h40 ; en mars de 9h à 17h30 ; d'avril à septembre de 8h30 à 20h ; en octobre de 9h à 19h. Billetterie ouverte une demi-heure plus tôt. Entrée 18 €.

Immutable et majestueuse, la tour de Pise est également appelée *torre pendente* (tour penchée) par les Italiens. Son inclinaison légendaire en fait l'un des monuments les plus célèbres et les plus visités d'Europe. Datant de 1173, elle fut commencée par l'architecte et sculpteur Bonanno Pisano (cependant, des doutes demeurent sur la véritable identité du concepteur...). Située à droite du Dôme, c'est LE symbole de la ville. Elle est plus connue pour son inclinaison (qui augmente d'un millimètre par an) que pour l'élégance de son architecture, mais c'est pourtant une belle construction romane qui renferme sept cloches et huit étages d'arcades voûtées de marbre blanc.

De 58,5 mètres de haut, la tour a décliné dès sa fondation en 1173 pour s'affaisser de 4,5 mètres par rapport à son axe vertical en 1372. En cause : la nature du sol argileux et spongieux où elle plonge ses fondations. Pour y remédier, les quatre étages supérieurs sont posés en diagonale pour compenser l'inclinaison.

clm_rnd le 02/11/2015



Contrairement à ce que crois la majorité des gens, la tour est un campanile. Elle est donc accompagnée de sa basilique. Par contre le tarif est exorbitant pour monter en haut.

dididinene le 19/04/2011



c'est vraiment génial de voir cette tour... le seul problème, c'est que lorsque que j'ai voulu acheté un ticket pour entrer, il y avait 3 heures d'attentes. Or comme j'étais seulement venu pour l'après-midi, je n'est pas pu monter. Penser à réserver à l'avance

submarine le 24/07/2010



Rien que voir la tour est magique ! Il faut juste savoir que les visites de la tour sont très organisées : réservation par achat de billets. 45 visiteurs sont autorisés toutes les 25 minutes.

Ialy le 18/06/2010



L'incontournable tour de Pise ! ! ! Même sans payer l'entrée, le simple fait de la voir est magique et le cadre de la place des miracles est très beau. Si

vous décidez de la visiter, sachez qu'il y'a environ 300 marches à gravir !



CAMPANILE – TOUR PENCHÉE - Le campanile de Pise est également appelé tour penchée.

© Eric Martin – Iconotec



■ CAMPOSANTO MONUMENTALE★★

Piazza dei Miracoli

www.opapisa.it



Ouvert de novembre à février de 10h à 17h, en mars de 9h à 18h, d'avril à septembre de 8h à 20h, et en octobre de 9h à 19h. Entrée 5 €.

Souvent oublié par les visiteurs de la place des Miracles, le cimetière renferme lui aussi son lot de symboles. Le 27 juillet 1944, alors que la guerre touche à sa fin, une grenade heurte le toit. Un incendie se déclare et le plomb de la charpente s'incruste à jamais dans le sol en marbre des pierres tombales. Les arcades semblent jouer avec le vent, comme si les architectes avaient voulu permettre aux esprits de venir visiter le lieu de temps à autre. Des fresques datant du XIV^e siècle, régulièrement restaurées, ornent les murs de ce

cimetière construit en 1278. A ne pas manquer, dans la chapelle Ammanatti, les fresques du Trionfo della Morte, réalisées au XIV^e par un anonyme et qui inspirèrent à Liszt sa composition *Totentanz*, ainsi que, au fond de la salle, *Le Cycle de l'Antico Testamento* de Benozzo Gozzoli.

■ DUOMO ★★

Piazza dei Miracoli

www.opapisa.it



Ouvert de novembre à février de 10h à 17h (fermé entre 12h45 et 14h), en mars de 10h à 18h, d'avril à septembre de 10h à 20h, et en octobre de 10h à 19h. Gratuit, billet à retirer à la billetterie du musée ou de la tour.

Ce chef-d'œuvre de style roman-pisan, commencé en 1063, est resté une référence pour l'architecture toscane des périodes suivantes. Sa façade est ornée de quatre ordres de loges et l'intérieur abrite des œuvres de Giovanni Pisano (dont la très belle chaire du XIV^e siècle). Cette dernière est le principal chef-d'œuvre de l'endroit. Construite entre 1300 et 1311, elle explique elle-même les différentes phases de sa construction à travers les panneaux proposant une véritable photo de l'activité régnant sur la place à l'époque.



DUOMO - Duomo de Pise.

■ ÉGLISE SANTA MARIA DELLA SPINA★

Lungarno Gambacorti

⌚ +39 0502 1441



De septembre à mai, du mardi au vendredi 10h-13h et 14h-18h et le week-end 11h-13h et 14h-18h. De juin à août, du lundi au vendredi 10h-13h et 15h-18h et le week-end 10h-13h et 15h-19h. Entré libre.

Ce petit bijou de style gothique pisan bâti en 1333 se trouvait à l'origine au niveau de l'Arno. Afin d'éviter les inondations, l'église fut démontée au XIX^e siècle et replacée en bordure du fleuve, encastrée à même le parapet, ce qui en fait une curiosité à voir absolument. La Spina, l'épine, provenant de la couronne du Christ est désormais conservée en l'église de Santa Chiara. Endommagée par les crues, l'église n'est plus consacrée aujourd'hui. L'intérieur, particulièrement lumineux, présente les copies des statues de Tommaso Pisano.

■ MUSÉE PIAGGIO

Viale Rinaldo Piaggio, 7

Pontedera

⌚ +39 0587 27171

www.museopiaggio.it

museo@museopiaggio.it

A 25 km de Pise.

Ouvert du mardi au samedi et le deuxième dimanche du mois de 10h à 18h.

Fermeture entre 13h et 14h le samedi. Entrée libre.

Ce musée fera le bonheur des amateurs de deux-roues et des aficionados de la marque Piaggio (qui a son siège à Pontedera) et de la mythique Vespa. Les 3 collections (Vespa, Gilera et Piaggio) présentent des prototypes historiques et des pièces uniques. Des expositions y ont souvent lieu. Tout le merchandising lié à Piaggio intéressera le voyageur en quête de souvenirs originaux.

■ MUSEO DELLE SINOPIE

Piazza dei Miracoli

www.opapisa.it



Ouvert de novembre à février de 10h à 17h, mars de 9h à 18h, d'avril à septembre de 8h à 20h, et en octobre de 9h à 19h. Entrée 5 €.

Les sinopie sont les dessins préparatoires pour la réalisation de fresques

(effectués à partir d'une terre rouge : la sinopia). Le musée en expose d'importantes, relatives notamment au *Jugement dernier* et à *la Crucifixion*.

■ MUSEO DELL'OPERA DEL DUOMO (ŒUVRE DU DÔME)★★

Piazza Arcivescovado, 8

📞 +39 050 560 547

www.opapisa.it

Ouvert de novembre à février de 10h à 17h, mars de 9h à 18h, d'avril à septembre de 8h à 20h, et en octobre de 9h à 19h. Entrée 5 €.

Il rassemble des œuvres d'art provenant du Campo dei Miracoli, en particulier des sculptures datant des XI^e et XVI^e siècles. On y trouve des œuvres de Giovanni Pisano, dont une très belle *Vierge à l'Enfant* et un magnifique *Christ polychrome*.

■ MUSEO NAZIONALE DI SAN MATTEO★

Piazza San Matteo in Soarta



📞 +39 050 541 865

Ouvert du mardi au samedi de 9h à 19h et le dimanche de 9h à 14h. Entrée 8 €.

Ce musée, aménagé dans une partie du couvent des Bénédictines de Saint-Mathieu, présente de précieuses collections de sculptures de Giovanni Pisano, Arnolfo di Cambio et Andrea Pisano, ainsi que des peintures de l'école toscane (XII^e-XVI^e), de Simone Martini (polyptyque), Gentile da Fabriano, Masaccio Benozzo Gozzoli, Domenico Ghirlandaio, Fra Angelico et Guido Reni. On remarquera également une curiosité typique de la région : les bassins en céramique. Les croisés ramenèrent d'Orient ces bassins dont ils admirraient la beauté. Ils servirent d'ornements pour les façades des églises. Puis des ateliers se spécialisèrent dans la reproduction de ces objets, toujours à vocation exclusivement décorative.

■ ORTO BOTANICO

Via Luca Ghini, 5



📞 +39 050 2211 316

www.biologia.unipi.it

Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30 et le samedi jusqu'à 13h. Entrée 2,50 €.

Le magnifique jardin botanique, situé à 3 minutes de la célèbre Tour penchée, vous offrira une agréable bouffée d'oxygène au cœur de Pise.

■ PALAZZO BLU

Lungarno Gambacorti, 9

⌚ +39 050 220 4650

www.palazzoblu.it

info@palazzoblu.it



Collection permanente du mardi au vendredi de 10h à 19h et le week-end de 10h à 20h. Entrée libre.

Ce palais historique de Pise (de son vrai nom le Palais Giuli Rosselmin Gualandi), situé sur la rive sud de l'Arno, abrite chaque année d'intéressantes expositions. Le Palazzo Blu possède également une collection permanente (Benozzo Gozzoli, Jean-Baptiste Desmaret, Mino Rosi...).

■ PIAZZA DEI CAVALIERI★

Ancien centre de la vie politique à l'époque des Médicis, cette place, très agréable, est aujourd'hui le centre de la vie étudiante de Pise. En effet, le palazzo dei Cavalieri, qui accueillait autrefois le siège de l'ordre des Chevaliers de Saint-Etienne et qui fut refait par Vasari, abrite aujourd'hui l'Ecole normale supérieure, fondée par Napoléon en 1810. Le palais de l'Orologio ainsi que l'église Santo Stefano dei Cavalieri, édifiée en 1565 par Vasari, ferment cette place au centre de laquelle se dresse une fontaine du XVI^e siècle ornée d'une statue de Cosme I^{er}. Sur la façade de l'édifice religieux, se tient une croix de Malte, symbole des Chevaliers de Saint-Etienne. Surprenant plafond à caissons. Les fresques de la façade sont également dues à Vasari. Le palais de l'Horloge est composé de deux maisons-tours, celle de droite, la torre della Fame, est celle où Ugolin Della Gherardesca s'enferma avec ses enfants.

patcar07 le 01/12/2010



SOrtez de la foule et allez vous perdre dans la ville de Pise : superbes places avec tres peu de monde

mcb le 29/06/2010



Après les incontournables de Pise, superbes bien sûr mais tellement conformes à leurs innombrables représentations, cette petite place fermée, que j'aimerais qualifier de bonbonnière architecturale, est un régal pour les yeux, où qu'on les tourne ! Elle vaut largement la petite promenade qu'il faut faire pour l'admirer...



PIAZZA DEI CAVALIERI - Piazza dei Cavalieri, aujourd'hui l'école normale supérieure.

© Leonid Andronov / Shutterstock.com

■ TUTTOMONDO

Via Zandonai

A 500 m de la gare, sur une des façades de l'église Sant'Antonio Abate, on peut voir la fresque Tuttomondo, un des derniers travaux réalisés par l'artiste américain Keith Haring en 1989. Elle représente la paix et l'harmonie dans le monde et s'étend sur 180 m². En face se trouve le Keith Art/Shop/Café où il est possible, tout en continuant à admirer la fresque, de prendre son petit-déjeuner, son déjeuner (plats du jour à prix très démocratique), le café ou l'apéritif (avec buffet très bien garni !).

San Miniato



San Miniato - San Miniato.

© Kavalenkava Volha / Shutterstock.com



Typique petite ville toscane, aux constructions rouges, San Miniato a un charme médiéval épargné et un art de vivre exceptionnel. Faisant face à la vallée de l'Arno, à 42 km de Pise, son aspect actuel remonte à la restructuration opérée au XVIII^e siècle.

■ CATHÉDRALE

Piazza Duomo

Entrée libre.

La cathédrale date du XII^e siècle. Outre les splendides fresques de l'intérieur, on remarquera les bassins en céramique incrustés dans la façade.



CATHÉDRALE - La cathédrale de San Miniato.

© Eric Martin – Iconotec

■ ÉGLISE SAN DOMENICO

Piazza del Popolo

Entrée libre.

Datant du XIV^e siècle, s'y trouve un tombeau signé Donatello. Enfin, à ne pas manquer, la magnifique *Vierge Noire* de Lorentino (XII^e) du Santuario del Santissimo Crocifisso.

■ MUSÉE DIOCESAIN D'ART SACRÉ

Piazza Duomo, 1

⌚ +39 0571 418 071

museodiocesano@diocesisanminiato.it

Ouvert d'octobre à mars le lundi et le mardi de 14h à 16h, le vendredi de 10h à 13h et de 14h à 17h et le week-end de 10h à 13h. D'avril à septembre : lundi, mardi et vendredi de 10h à 13h et de 14h à 18h, mercredi, jeudi et le week-end de 10h à 13h. Entrée 3 €.

Il conserve des œuvres du XVI^e au XIX^e siècle de Filippo Lippi, Neri di Bicci,

Andrea del Verrochio...

Collodi

Le bourg médiéval de Collodi est profondément lié à l'écrivain Carlo Lorenzini, auteur de *Pinocchio*, qui y passa une partie de son enfance (sa mère étant originaire de Collodi) et est d'ailleurs célèbre dans le monde entier sous le pseudonyme de Carlo Collodi. En hommage au romancier et au pantin de bois qu'il imagina à la fin du XIX^e siècle, un parc thématique y a ouvert ses portes en 1956.

■ JARDIN DE LA VILLA GARZONI★

Piazza della Vittoria, 3

📞 +39 0572 427 314

www.pinocchio.it

giardinogarzoni@pinocchio.it

En haute saison, ouvert tous les jours de 8h30 à la tombée du jour ; entrée 13 €. Basse saison, ouvert le week-end, de 9h à la tombée du jour ; entrée 8 €.

Le jardin Garzoni (XVIII^e siècle) est un des plus beaux jardins d'Italie. Son style est typique du passage entre maniériste et baroque.



JARDIN DE LA VILLA GARZONI - Jardin de la villa Garzoni.

© FedericoPhotos / Shutterstock.com

■ VILLA GARZONI

Via della Vittoria, 1

📞 +39 0572 427 314



Ouvert tous les jours de 9h à 18h (16h30 en hiver). Entrée 13 € (accès également à Collodi Butterfly House).

Une villa du XVI^e et un jardin spectaculaire avec fontaines et nénuphars. Ce genre de palais s'accompagne souvent d'extérieurs somptueux. Les jardins sont ici exceptionnels. C'est par pure curiosité qu'on se rendra au parc de Pinocchio, réalisé dans les années 1950 en hommage à la célèbre marionnette de bois créée par l'écrivain Carlo Collodi.

Montecatini★

Ville de thermes par excellence, Montecatini et ses proches environs jouissent de six sites prestigieux. A 27 km à l'est de Lucca, s'y trouvent les établissements des Leopoldine et du Tettuccio, qui datent du XVIII^e siècle.

■ ÉGLISE SAINT PIERRE

Via Rocca



Ouverte en principe tous les jours de 8h à 18h.

La construction de l'église remonte au XI^e. Mais elle fut grandement rénovée un siècle plus tard. Son apparence actuelle est due à l'architecte A. Zannoni qui en modifia la structure au cours de la deuxième moitié du XVIII^e. A noter à l'intérieur les statues de saint Antoine et de saint Joseph (XVIII^e), la peinture de Santi di Tito de Sainte Barbara (1595) ou encore le crucifix en bois du XIV^e.

■ ÉGLISE SAINTS JEAN ET PHILIPPE

Montecatini Val di Nievole

Entrée libre.

Construite en 1296 à côté de la forteresse Castelnuovo, elle vit s'ajouter à sa construction quelques années plus tard un couvent. Ce dernier abrite aujourd'hui un hôpital. A quelques pas, se trouve également l'oratoire de saint Sébastien. Sa restauration du XVI^e vit de nombreux ajouts décoratifs tendance baroque.

■ PALAZZO DEL MUNICIPIO

Viale Giuseppe Verdi, 46



Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 19h30 et le samedi de 8h à 13h.

Un des plus beaux monuments de la ville, qui témoigne de son riche passé. On peut y admirer les très belles fresques de Galileo Chini, peintes à partir de 1919, sur les voûtes centrales. Elles représentent de façon allégorique les activités humaines : travail, recherche, construction... Dans la salle du conseil, un tableau de Joan Miró, la *Femme enveloppée dans un vol d'oiseau*, peint en 1975, accapare toute l'attention.

■ TOURS MÉDIÉVALES

Réparties un peu partout dans le village, elles témoignent du passé défensif du bourg. Autrefois, Montecatini Alto en comptait 25, mais il n'en reste que 7 aujourd'hui. Leur construction date du XII^e. Du côté des murs défensifs de la ville, seule la Porta di Borgo a survécu au temps. En revanche, les deux forteresses, la Tramontana et la forteresse Carmel, qui dominent chacune leur colline, ont traversé les âges.

[Arezzo et sa Région](#)

[Arezzo★★](#)



Arezzo - Centre historique d'Arezzo.

© Gkuna / Shutterstock.com

C'est ici que Guido d'Arezzo (inventeur de la notation musicale), Pétrarque, l'Arétin, ou encore Vasari virent le jour ! C'est aussi ici que Roberto Benigni a choisi de poser ses caméras afin d'utiliser la place pour son film *La Vie est Belle*. Ce choix ne tient pas du hasard, mais de la recherche d'un endroit qui puisse ressembler au bonheur et à la nostalgie, à l'équilibre et à l'harmonie. Ville de 91 000 habitants, faite de collines, située à 296 m d'altitude sur l'Apennin, Arezzo s'est essentiellement développé autour d'un noyau central où se concentre une bonne partie de son histoire. D'une structure assez complexe, la ville exige du temps pour explorer tous ses aspects. Au premier abord, c'est

une ville modernisée ceinte de murailles médiévales, mais qui a conservé bien peu de son passé. Or sa richesse va bien au-delà des apparences. Son histoire, ses musées, ses églises et leurs trésors incomparables méritent que l'on y séjourne.

■ **BASILIQUE SAN DOMENICO**

Piazza San Domenico, 7

⌚ +39 0575 23255

Entrée libre.

Non loin de la cathédrale, sur une petite place plantée d'arbres, se dresse cette basilique de style gothique du XIII^e siècle qui conserve un superbe Crucifix de Cimabue.



■ **BASILIQUE SAN FRANCESCO** ★★

Piazza San Francesco

⌚ +39 0575 20630

www.pierodellafrancesca.it

Ouverte de 9h à 19h (le samedi jusqu'à 18h), et dimanche et fêtes (de 13h à 18h). Entrée libre. Conseillé de réserver pour voir les fresques, 6 €.

Belle et sobre basilique dont le plan date du XIII^e siècle et la façade du siècle suivant. Le clocher est du XVI^e. A l'intérieur, outre la rosace de la façade réalisée par un moine berrichon nommé Guillaume de Marcillat, il faut voir l'un des chefs-d'œuvre de la peinture de la Renaissance italienne, la *Leggenda della Vera Croce*, fresques peintes par Piero Della Francesca entre 1453 et 1464. Le choix des couleurs, la conception de la perspective, les détails stylistiques en font une œuvre révolutionnaire d'une infinie richesse. Les fresques ont été magnifiquement restaurées. Il est possible de les admirer par petits groupes, pendant une demi-heure maximum. A ne pas oublier pour autant, les fresques de Spinello Arentino (XV^e) dans la chapelle Guasconi.



■ **CATHÉDRALE (DUOMO)**

Piazza Duomo

⌚ +39 0575 23991

www.diocesiarezzo.it

Entrée libre.

Commencée en style gothique au XIII^e siècle, la construction du dôme ne s'est achevée que trois siècles plus tard. Dominant la ville, cet imposant édifice à trois nefs possède de très beaux vitraux du moine berrichon Guillaume de Marcillat. Se trouve également, à l'intérieur, la fresque de Marie-Madeleine par



Piero Della Francesca, ainsi que le tombeau de l'évêque Guido Tarlati, du XIV^e siècle.



CATHÉDRALE (DUOMO) - Cathédrale d'Arrezzo.

© *Picsofitalia.com*

■ ÉGLISE SANTA MARIA DELLA PIEVE

Corso Italia, 7

📞 +39 0575 22629

Entrée libre.

Le meilleur exemple d'église romane en Toscane, entièrement construite en grès, pendant la seconde moitié du XII^e siècle, avec une façade dotée



d'arcades aveugles du XII^e. Cette dernière est une pure merveille avec ses innombrables sculptures qui surplombent la porte principale. A l'intérieur, la structure de l'édifice est en bois. A droite, le campanile delle Cento Buche (clocher des Cent Trous, devenu le symbole de la ville) est orné de quarante fenêtres géminées. L'intérieur, étonnant de sobriété, conserve le célèbre Politico de Pietro Lorenzetti, beau polyptyque du XIV^e siècle.

■ MAISON DE PÉTRARQUE

Via dell'Orto, 28

📞 +39 0575 24700

www.accademiacetrarca.it



Ouverte lundi et vendredi 11h30-15h30, samedi et dimanche 10h30-16h30.

Entrée 4 €.

La maison natale du poète Pétrarque expose de nombreux manuscrits d'époque. C'est un lieu de rencontre pour les chercheurs. En face, on peut voir le puits de Tofano rendu célèbre par Boccace qui en fit le « personnage » central de la septième journée du *Décaméron*.

■ MAISON DE VASARI

Via XX Settembre, 55

📞 +39 0575 409 040

www.sbappae-ar.beniculturali.it



Ouverte de 9h à 19h (à 13h le dimanche). Fermée le mardi. Il faut sonner à la porte... Entrée 4 €.

Construite de 1540 à 1548 par l'artiste lui-même, cette belle maison est, au-delà d'un exemple représentatif du maniérisme toscan, une part intime de la vie de l'artiste. Les peintures sont plus qu'une décoration : elles constituent un véritable témoignage de sa pensée et de ses recherches.

■ MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE MECENATE

Via Margaritono, 10

📞 +39 0575 20882

www.archeotoscana.beniculturali.it



Ouvert tous les jours de 8h30 à 19h30. Entrée 6 €.

L'un des plus passionnantes musées de la ville, exposant de nombreuses pièces provenant d'anciennes collections privées. On peut y voir le fameux cratère d'Euphronios, un grand nombre de vases rouges et une reconstitution didactique du travail d'atelier (outils, moules, objets ratés...). Parmi les richesses de ce musée, on remarquera encore l'extraordinaire pièce de

chrysographie (feuille d'or incisée et peinte entre deux morceaux de verre) représentant un portrait, et les sculptures en « pierre fétide » désormais inodores, mais qui ont la particularité de dégager une très mauvaise odeur lors de la taille.

■ MUSÉE NATIONAL D'ART MÉDIÉVAL ET MODERNE

Via San Lorentino, 8

⌚ +39 0575 409 050

www.sbappsaar.beniculturali.it



Ouvert de 8h30 à 19h30, sauf le lundi. Gratuit.

Installé dans le palais Bruni-Ciocchi, XV^e siècle, le musée expose, entre autres, des œuvres de Giorgio Vasari, Margheritone d'Arezzo, Spinello Arentino, Luca Signorelli, Bartolomeo di Giovanni, Ludovico Carrache... On y trouve également une des plus belles collections de céramiques d'Italie.

■ PIAZZA GRANDE (OU PIAZZA VASARI)

C'est le cœur de la vieille ville, et c'est ici que se déroulent la Giostra del Saracino (tournoi du Sarrasin) ainsi que la Foire aux antiquités, le 1^{er} samedi et 1^{er} dimanche de chaque mois. S'y trouvent des monuments aussi divers que l'abside de l'église de Santa Maria, le palazzo del Tribunale, le palazzo di Fraternità, mêlant les styles gothique et Renaissance, ainsi que le loggiato del Vasari. Tous délimitent cette place en forme de trapèze à la base inclinée. Au centre se dresse la fontaine publique du XVI^e siècle.





PIAZZA GRANDE (OU PIAZZA VASARI) - Piazza Grande, Arezzo.

© Karambol – iStockphoto

Sansepolcro★



Sansepolcro - Rue typique de Sansepolcro.

© clodio – iStockphoto.com

Sansepolcro est le centre le plus important de la Valtiberina. Cette région située au nord-est d'Arezzo, parallèle au Casentino, est fermée à l'ouest par les Alpes de Catenaia et, à l'est, par les Alpes de la Luna. Limitrophe de l'Ombrie, elle est également traversée par le Tibre. Le paysage fait de collines, de châtaigniers et de pâturages, est riche de références artistiques de la Renaissance. C'est dans cette ville que Cosme I^{er} fit édifier une forteresse. Ici est né, en 1416, Piero Della Francesca, peintre qui doit sa renommée à sa capacité à proposer de la perspective dans ses œuvres, dès le XV^e. On a commémoré, en 1992, le 5^e centenaire de sa mort. San Sepolcro est

également riche en palais seigneuriaux (en particulier, le palazzo Pichi), d'époques et de styles divers.

Pour s'orienter, la piazza di Berta constitue la plaque tournante du village, où se rencontrent les deux principales rues, celle du XX Settembre et la via Matteotti. Comme tous les petits villages de l'est de la Toscane, la tranquillité règne, les flots de touristes étant peu nombreux. San Sepolcro est une très belle option pour s'arrêter le temps de déjeuner ou pour profiter d'une fin d'après-midi au calme en arpentant les rues étroites de son centre historique.

■ ÉGLISE SAN LORENZO

Via S. Croce



Tous les jours de 10h à 18h.

Construite en 1556, l'église était autrefois complétée d'un monastère. Sous le règne de Napoléon, cet espace réservé aux bénédictines fut fermé pour être transformé en orphelinat. Il abrite aujourd'hui des bureaux. Seule l'église qui abrite la *Déposition du Christ* de Rosso Fiorentino (1528) est encore ouverte au public. Les portes métalliques qui marquent l'entrée tranchent singulièrement de par leur anachronisme et leur laideur avec le beau porche datant du XVI^e.

■ ÉGLISE SANTA MARIA DEI SERVI

Via Matteo di Giovanni

A hauteur de la Piazza Dotti.

Tous les jours de 10h à 18h.

Eglise entièrement restructurée entre 1717 et 1727. Seules trois fenêtres de style gothique et une partie des murs extérieurs sont les survivants de la première fondation de 1272. A voir notamment, le tableau de *L'Ascension de la bénate Vierge Marie* de Matteo di Giovanni qui date du XV^e.

■ MUSEO CIVICO★

Via Niccolò Aggiungi, 65

⌚ +39 0575 732 218



www.museocivicosansepoltro.it

museocivico@comune.sansepoltro.ar.it

Tous les jours de 9h30 à 13h30 et de 14h30 à 19h. Entrée 6 €.

On y trouve principalement des tableaux de Piero Della Francesca, dont celui de la *Resurrezione*, véritable chef-d'œuvre, mais aussi ceux de la *Madonna della Misericordia con i Devoti*, San Sebastiano, San Giuliano et San Ludovico. On peut aussi passer voir le bel édifice Renaissance où le maître vécut les 14 dernières années de sa vie.

■ PALAZZO VESCOVILE

Piazza Dotti



Tous les jours de 10h à 18h.

L'une des cours intérieures du palais est ouverte au public pour le laisser l'admirer. Tout autour du cloître, les fresques au mur racontent différentes étapes de la vie de San Benedetto. Il ordonna notamment la destruction du temple d'Apillo à Montecassino.

■ SANCTUAIRE SANTA MARIA DELLE GRAZIE

Via Santa Caterina



Tous les jours de 10h à 18h.

La plaque accolée au mur à l'entrée ne manque pas de surprendre. La tête de mort qui y est gravée en appelle huit autres, sculptées dans le superbe plafond en bois qui recouvre l'ensemble de l'église. Le soldat de la mort armé d'une arbalète lance un défi à la vie et à la paix, symbolisé par les différents arbres moulés à chacun des sommets de l'œuvre. Dans le tabernacle du fond, repose également la *Madonna delle Grazie* de Raffaelino del Colle, peinte en 1555.

Anghiari

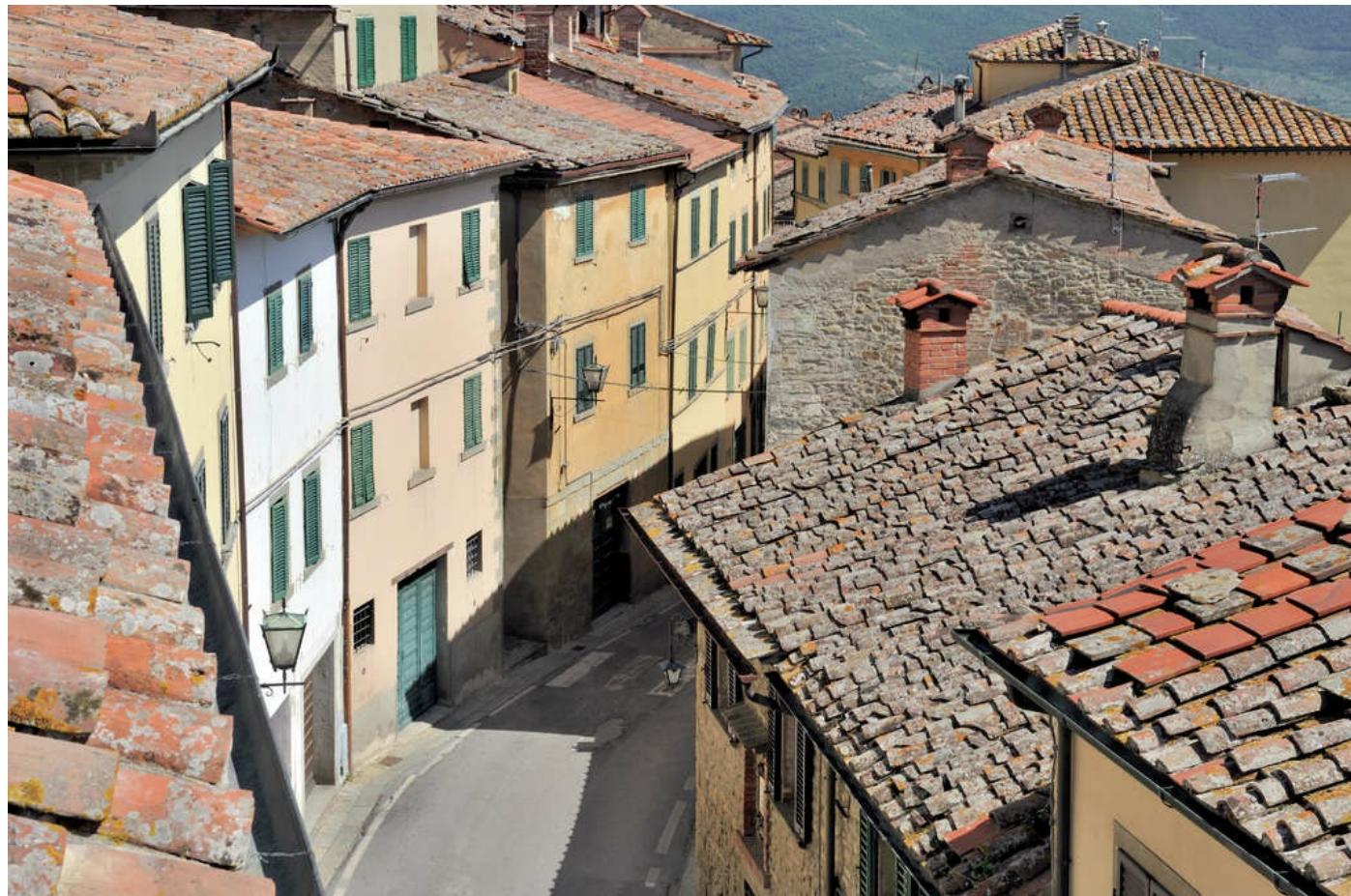


Anghiari - Vue d'Anghiari.

© iStockphoto.com/Shurkva

A 28 km d'Arezzo, à 8 km de Sansepolcro, le petit village médiéval d'Anghiar est une heureuse découverte. On y visite le musée de l'Alta Valle del Tevere au palazzo Taglieschi (piazza Mameli, 16, sonner pour entrer), et l'église de Santa Maria delle Grazie, avec une œuvre de Sogliani, l'*Ultima Cena*, datant de 1531. En poursuivant sur la départementale della Libia, qui ramène à Arezzo, on tombe (à 2 km sur la gauche) sur l'église romane de Sovara (IX^e et X^e).

Cortona★★



Cortona - Toits de Cortona.

© Pasticcio – iStockphoto.com



Cortona est la ville principale de la Valdichiana, une région plate au sud d'Arezzo, délimitée par les classiques collines toscanes ponctuées d'oliviers et de métairies. C'est de cette région que provient la race bovine chianina, utilisée pour les fameux biftecks à la florentine. La Valdichinia s'étend jusqu'au territoire siennois. Perché à 500 m au-dessus du niveau de la mer sur les flancs des Apennins et à proximité du lac Trasimeno, Cortona témoigne également de son

passé étrusque à travers sa muraille notamment, ou, du moins, ce qu'il en reste. L'irrégularité des formes, les arabesques que dessinent ses ruelles, son goût pour les beaux meubles et la peinture entretiennent un charme qui ne date pas d'hier. Peut-être plus qu'ailleurs en Toscane, Cortona a traversé les siècles sans que le temps ait semblé tourner, à l'image des peintres qu'elle a vu naître, comme Pietro da Cortona et le grand Luca Signorelli.

■ MAEC – MUSÉE DE L'ACADEMIE ÉTRUSQUE



Piazza Signorelli, 9

⌚ +39 0575 637 235

www.cortonamaec.org

Ouvert d'avril à octobre tous les jours de 10h à 19h, puis de novembre à mars de 10h à 17h, fermé le lundi. Entrée 12 €.

Dans les murs du palazzo Casali, l'un des plus anciens palais de la ville, se trouve un grand lustre étrusque, absolument stupéfiant, datant du V^e av. J.-C., ainsi que les toiles du peintre contemporain Gino Severini, originaire de Cortona. Sur plus de 2 000 m², une multitude de trouvailles archéologiques, la collection de l'ancienne académie étrusque et des pièces d'art romain aident à comprendre l'évolution de la ville.

■ MUSÉE DIOCÉSAIN★



Piazza del Duomo

Ouvert de 10h à 19h d'avril à octobre et de 10h à 17h le reste de l'année, sauf le lundi. Entrée 5 € ; 13 € avec le Musée de l'Académie Étrusque.

Situé face à la cathédrale, il abrite, entre autres, des œuvres de Fra Angelico, la superbe *Annunciazione* ainsi que des chefs-d'œuvre de Signorelli et Lorenzetti, natifs de Cortona. Le musée donne sur la piazza del Duomo qui offre un panorama imprenable sur la vallée. La cathédrale, quant à elle, offre une très belle impression d'ensemble avec son autel de cierges dans le fond et ses dix colonnes qui soutiennent le plafond.

■ PIAZZA DELLA REPUBBLICA

Cœur et centre vital de la cité, elle regroupe des monuments tels que le palais communal avec son clocher carré, datant du XII^e et agrandi au XVI^e, ou encore le palais du Capitaine du Peuple.

flow668 le 03/02/2010



Très jolie place en plein centre de la ville. Très agréable le soir. Ville à voir absolument si vous passez en toscane.

Castiglion Fiorentino



Castiglion Fiorentino - Panorama de Castiglion Fiorentino.

© Anghifoto – Fotolia

A mi-distance entre Arezzo et Cortona sur la route 71, difficile de manquer cette petite cité qui, comme beaucoup d'autres dans la région, domine les environs du haut de sa colline. Habité depuis le VI^e siècle av. J.-C., Castiglion Fiorentino se veut capricieux, enfermé à l'intérieur de ses murs érigés pour la première fois au XIII^e. L'accès principal au centre-ville se fait (à pied !) par la Porte florentine, comme toujours depuis plus de 800 ans, histoire de dérober un peu de l'intimité des 12 000 habitants qui peuplent la cité.

■ ÉGLISE ET CLOÎTRE SAN FRANCESCO

Piazza San Francesco

Entrée libre.

Les premières fondations de l'église remontent à 1114. Un siècle et demi plus tard, les Franciscains entament alors la construction du cloître, ouvert au public en semaine, alors que l'église ouvre à des horaires variés en dehors des messes. Si la plupart des fresques qui s'y trouvent, peintes par Pelliccione da Colle, sont endommagées, il est possible d'y retrouver différentes étapes de la vie de saint François. La tour principale reconstruite au XVI^e siècle évoque le

style pisan. A noter également, la représentation de saint François sculptée par Antonio Brogi.

■ LOGGE DI VASARI

Piazza del Municipio

Les neufs arches de la place principale de la ville remontent à 1513, année de la reconstruction du centre-ville. L'écusson des Médicis y est gravé.

Toscane du Sud

Plus prisée pour ses plages que sa voisine du Nord, la Toscane du Sud est particulièrement réputée pour sa région de la Maremme et son inoubliable île d'Elbe.

Côte Étrusque

La côte étrusque telle que la considèrent les Italiens aujourd'hui s'étend de Livourne, d'où les voyageurs embarquent pour la Corse ou la Sardaigne, à Piombino, passage quasi obligé pour rejoindre les îles de la côte de l'Argentario, plus au sud. Si les empreintes de la civilisation étrusque ont marqué à jamais l'ensemble du territoire toscan, elles se font très présentes tout le long du littoral. La « Costa degli Etruschi » est une grande porte vers l'Occident, une ouverture faite de vent, de mer, de soleil, de maquis méditerranéen. Des tours, des rochers et des châteaux se dressent sur les collines qui descendent vers la côte, là où se rencontrent la terre et la mer. Les quelque 100 km qui séparent Livourne de Piombino représentent un voyage riche en décors naturels, d'oasis protégées, de bourgs médiévaux, de pinèdes côtières aux eaux marines poissonneuses et régulièrement fréquentées par les dauphins et les marsouins.

Livourne – Livorno★★★



Livourne – Livorno - Quartier du Nouveau Venise.

© anghifoto – Fotolia



C'est à Livourne que commence le voyage fabuleux initiatique à travers la civilisation étrusque et la culture de ce territoire. Ville aux profondes racines pluriethniques où les immigrés et les juifs jouissaient déjà des mêmes droits que les habitants de la ville, deux siècles avant la Révolution française, Livourne n'a cessé au cours des siècles de marquer sa différence.

■ AQUARIUM DE LIVOURNE

Piazzale Mascagni, 1

⌚ +39 0586 269 111

www.acquariodilivorno.it

info@acquariodilivorno.it

En juillet et août ouvert tous les jours de 10h à 21h ; en juin et septembre jusqu'à 19h ; le reste de l'année jusqu'à 18h. 13 € pour les adultes et 7 € pour les enfants (4 à 12 ans).

Le plus grand aquarium de Toscane. Il possède une intéressante aire archéologique sous-marine où ont été reproduits des sarcophages de Tarente

et les restes d'un navire romain. Utile pour en apprendre plus sur l'archipel toscan et le Sanctuaire des cétacées Pelagos qui s'étend au large de la Toscane et de la Ligurie et au sud-est de la France.

■ ÉGLISE DEI SANTI PIETRO E PAOLO

Piazza dei Santi Pietro e Paolo

Cette église a été construite en 1832 sur les plans de Luigi Cambray-Digny, pour satisfaire le souhait des habitants des nouveaux quartiers de Livourne de disposer de leur propre église. A noter, la connotation Renaissance à l'entrée avec les colonnes qui supportent le plafond.

■ FORTEZZA VECCHIA

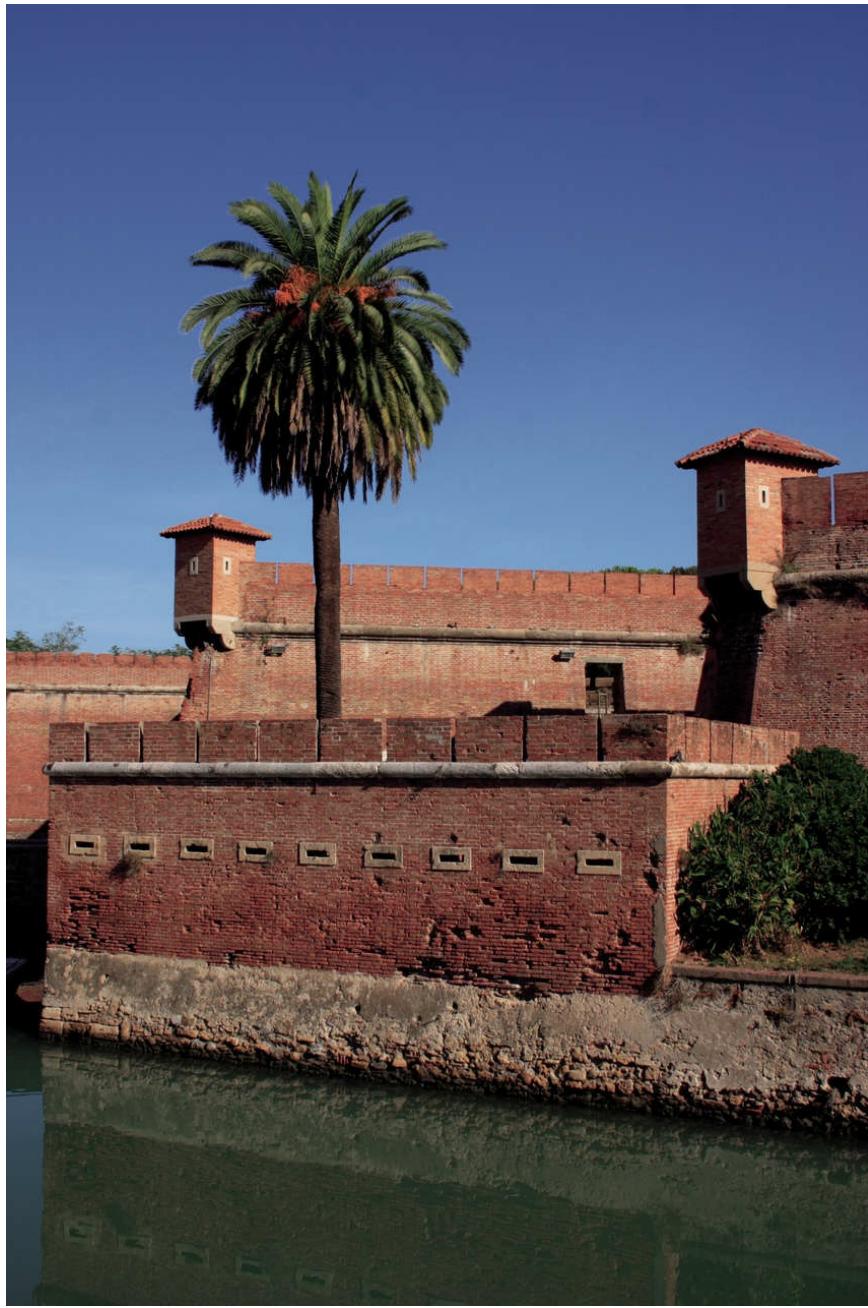
Via della Cinta Esterna

www.fortezzavecchia.it



Ouvert de 9h à 20h, visite libre.

Cette forteresse mérite franchement le détour. Fortifiée par les Médicis au XVI^e siècle, on y trouve à l'intérieur une tour médiévale du XI^e siècle.



FORTEZZA VECCHIA - Le fort de Livorno.

© Lupoalb68 - Fotolia

■ MUSEO CIVICO GIOVANNI FATTORI

Via San Jacopo in Acquaviva, 65

📞 +39 0586 808 001

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 13h et de 16h à 19h. Entrée 4 €.

Livourne est le berceau des Macchiaioli, un groupe de peintres du XIX^e siècle qui annonçaient l'impressionnisme. Giovanni Fattori était le principal animateur du mouvement. Sur les toiles des Macchiaioli, les paysages de la *costa degli Etruschi* revivent par les couchers de soleil, les marinas ou les scènes de la vie



agreste.

■ MUSEO EBRAICO YESHIVA MARINI

Via Micali, 21



⌚ +39 0586 896 290

Visite sur rendez-vous.

Ce musée contient de précieux ornements sacrés de l'ancienne synagogue, détruite pendant la Seconde Guerre mondiale.

■ PIAZZA GIUSEPPE MICHELI★

Un arrêt sur cette place permet d'admirer le monument le plus célèbre de Livourne, la statue en marbre *Quattro Mori* (XVII^e), œuvre de Pietro Tacca, représentant Ferdinand I^{er} de Médicis. A ses pieds, quatre statues de bronze forment quatre prisonniers (des pirates turcs).

■ SYNAGOGUE

Piazza Benamozegh, 1

⌚ +39 0586 896 290

comunitaebraica.livorno@gmail.com

Visite sur rendez-vous.

Cette nouvelle synagogue a été conçue par Angel Di Castro, suite à la destruction de l'ancienne pendant la Seconde Guerre mondiale. Sa forme est inspirée de la tente de Moïse et elle abrite une précieuse Hekhal, datée de 1708.

Montenero Alto

Petit village perché sur les hauteurs de Livourne, Montenero possède tout le charme des villages toscans. Le calme en plus. Etrangement épargné par le flot de touristes qui inonde la Toscane en été, rien ne semble pouvoir ébranler la quiétude de cette bourgade. Un funiculaire gai et coloré assure le trajet entre le bourg et ses hauteurs. Premier départ à 7h30 et fermeture à 19h30 (environ 2 € l'aller).

■ SANCTUAIRE DE MONTENERO

Piazza di Montenero, 9

⌚ +39 0586 579 627

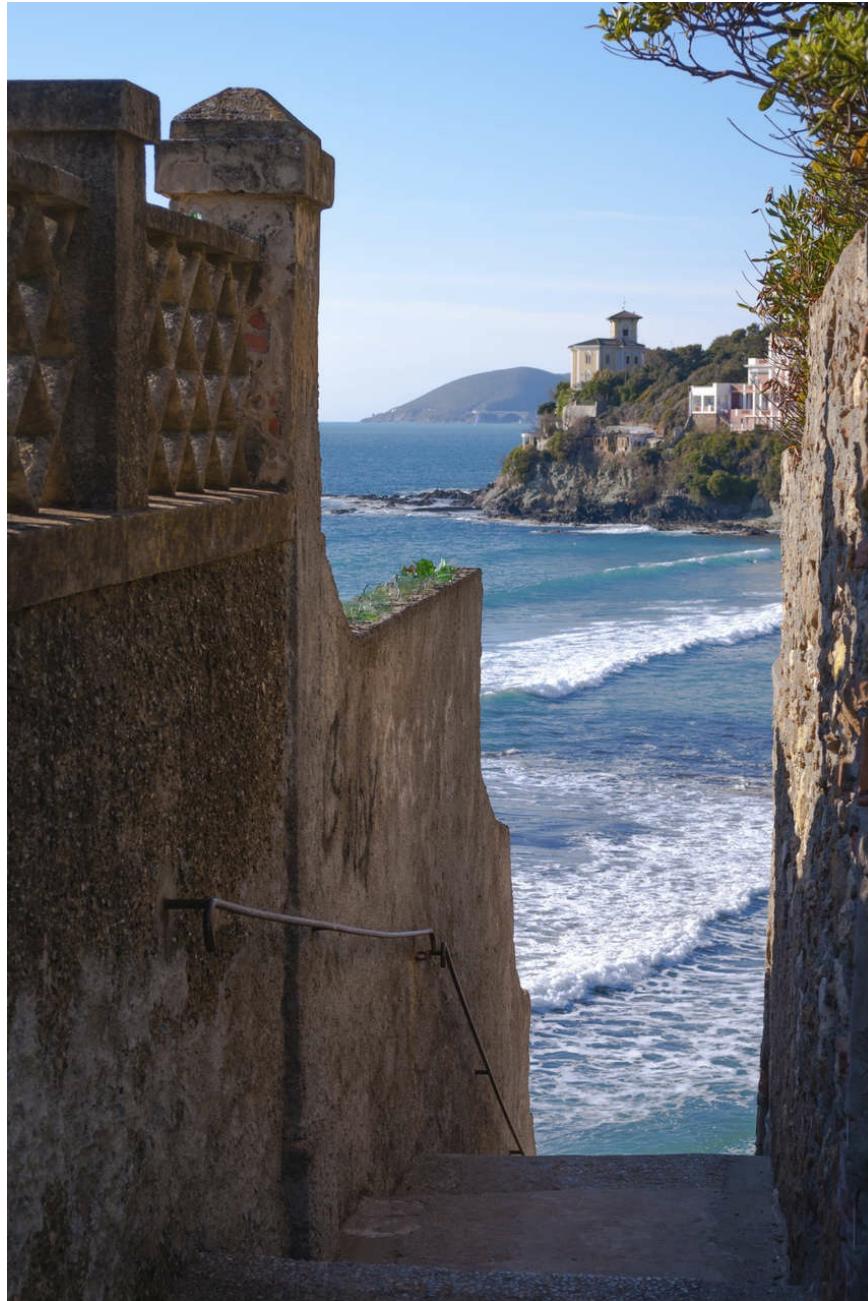
www.santuariomontenero.org

info@santuariomontenero.org

Ouvert de 6h30 à 12h30 et 14h30 à 18h, dimanche de 6h30 à 13h et de 14h30 à 19h.

Il remonte au XVI^e siècle (1575), est dédié à la Sainte Vierge Madonna delle Grazie, patronne de la Toscane, et abrite une collection d'ex-voto religieux à caractère maritime.

Castiglioncello★



Castiglioncello - Vue sur la mer depuis Castiglioncello.

© FilippoBacci – iStockphoto

C'est ici que naît dans la seconde moitié du XIX^e, l'école de Castiglioncello de Diego Martelli, critique et écrivain florentin qui fut le point de ralliement d'un groupe de peintres qui trouvait dans les paysages les motifs d'inspiration de leurs œuvres d'art. Le mouvement Macchiaioli (tâchistes) était né.

Castiglioncello a le charme ancien et raffiné des localités de villégiature fréquentées aussi par les écrivains et les personnalités du monde du spectacle. De Luigi Pirandello à Vittorio Gassman, de Marcello Mastroianni à Luchino Visconti et Alberto Sordi, nombreux sont ceux à y avoir passé de bons moments. Pas étonnant de voir alors le château Pasquini être le cadre consacré de rencontres culturelles, comme le prix littéraire de Castiglioncello. Même en été (sauf les gros week-ends), la station reste calme, et il est toujours fort agréable de se promener dans ses rues très bien arborées. Attention, Castiglioncello ne compte pas de plage, la côte étant entièrement rocheuse à cet endroit ! Les personnes véhiculées feront l'effort de descendre un peu plus au sud, sur les plages paradisiaques de la localité de Rosignano Solvay.

■ JARDINS DU CHÂTEAU PASQUINI

Piazza della Vittoria

Tous les jours de 8h à 20h, entrée libre.

En plein cœur de Castiglioncello, ces jardins offrent un cadre idyllique pour une petite balade. Alors qu'on les pense petits lorsqu'on pénètre par l'entrée principale, ils s'étendent sur près de 300 m à l'arrière du château. S'y promener est également le meilleur moyen de s'approcher de ce dernier, construit au XIX^e siècle et aujourd'hui fermé aux visites.

Montescudaio

Appartenant à la côté étrusque, Montescudaio est une commune de la région de Pise et non pas de Livourne, située à l'intérieur des terres à 46 km au sud-est de Livourne et à 12 km du littoral. Comme beaucoup de petits villages en Italie, Montescudaio a dû lutter pour maintenir sa croissance démographique stable. Avec près de 1 500 habitants en 2001, elle retrouvait tout juste la taille de la population qu'elle possédait au milieu du XIX^e siècle. Cette ville peut être une bonne étape pour se restaurer ou découvrir le vin de la côte étrusque, sur la route qui mène à Piombino.

■ FATTORIA SANTA MARIA

Via Provinciale Tre Comuni, 131



Località Il Palazzo

📞 +39 0586 650 047

www.fattoriasantamaria.it

info@fattoriasantamaria.it

Sur réservation.

Une étape incontournable pour les amoureux de vin et tout particulièrement pour ceux qui apprécient la tradition artisanale locale. Ici, les visites de l'exploitation se font sur réservation et en famille. Rien de mieux pour plonger au cœur de l'histoire de la vigne locale. L'entreprise propose également quatre maisons de campagne et sept appartements dans les alentours. La maison principale date, elle, de 1873, toujours tenue par la même famille. Certains vins de la ferme fermentent même encore dans les caves anciennes.

Cecina★

Cecina, comme ses voisins Marina di Bibbona et Marina di Castagneto (Donoratico), est un lieu de villégiature qui attire de nombreux estivants de toutes nationalités pendant l'été. Les plages de ce littoral ont d'autant plus de succès qu'elles bénéficient depuis plusieurs années de la *Bandiera Blu*

(drapeau bleu, qui certifie ces plages de leur propreté biologique).

■ MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE

Via Guerrazzi

📞 +39 0586 680 145

www.comune.cecina.li.it

museo.archeologico@comune.cecina.li.it



Ouvert en été du mardi au vendredi de 17h à 21h (20h en juin), le week-end de 9h à 12h et de 17h à 21h30 (9h30-12h30 et 17h-20h en juin, à partir de 10h début septembre), de février à mai et de mi-septembre à novembre le week-end de 15h30 à 19h, décembre et janvier uniquement le dimanche.

Entrée 4,50 €.

Voici un autre point de chute intéressant pour retrouver une collection d'objets issus de la période étrusque.

Marina di Bibbona

Située au sud de Cecina, cette jolie station balnéaire est située sur la splendide côte des Etrusques. De longues plages aux eaux cristallines bordent une pinède séculaire. Un fort construit par les Français en 1700 se dresse fièrement sur la plage, à côté des dunes.

Castagneto Carducci

Avec ses 8 000 habitants, de petites rues en pierre évoquant la mythique période étrusque et une proximité toute relative avec de belles plages, Castagneto Carducci ne cesse d'attirer de plus en plus de vacanciers en été. Au cœur de la Côte des Etrusques, cette charmante petite ville médiévale jouit d'un climat doux, ce qui explique la production d'huile d'olive de grande qualité. Le village tire son nom de Giosuè Carducci, né ici en 1835 et connu pour être le premier Italien à avoir obtenu le prix Nobel de littérature en 1907.

■ MUSÉE GIOSUÈ CARDUCCI

Via Carducci, 2

📞 +39 0565 765 032

castagneto.archivio@comune.castagneto-carducci.li.it



Du lundi au vendredi, de 10h à 13h. Entrée libre.

Ce petit musée, rénové en 2007 à l'occasion du centenaire de la mort du poète Carducci, propose une visite qui met l'accent sur ses grands moments de vie et son activité littéraire, étroitement liée aux parfums, aux sons et à l'atmosphère de la Maremme. Les poésies et les écrits de Carducci marquèrent profondément toute une époque et touchent de près les questions politiques qui

agitent l'Italie au XIX^e siècle.

Venturina

Les thermes de Venturina remontent à l'époque étrusque. Plusieurs établissements de cures thermales proposent des séjours à l'enseigne du bien-être, grâce à l'utilisation de l'eau thermale à 36° C, aux propriétés curatives.

■ PARC ARCHÉO-MINÉRALOGIQUE DE SAN SILVESTRO

Strada Provinciale SP20

📞 +39 0565 226 445

www.parchivaldicornia.it

prenotazioni@parchivaldicornia.it

A 4 km au nord-est de Venturina, au niveau de Campiglia Marittima.

Fermé le lundi, sauf en juillet/août. Ouvert le week-end en basse saison de 10h à 18h et tous les jours jusqu'à 19h en haute saison (9h30-19h30 juillet/août). De 9 à 15 € avec visite guidée.

450 ha à la découverte du monde de la mine de Temperino et la vie des mineurs qui habitaient la ville de Rocca San Silvestro. Le parcours est enrichi par un voyage souterrain en petit train, spécialement adapté dans la galerie Lanzi-Temperino qui retrace le chemin du minerai depuis son extraction jusqu'au lieu de sa transformation.

San Vincenzo

Chef-lieu du Val di Cornia et actuellement une des localités balnéaires les plus fréquentées de la côte Etrusque, San Vincenzo est également célèbre pour sa « bataille de San Vincenzo » en 1505 où les Florentins écrasèrent les Pisans (épisode historique immortalisé par Vasari dans un détail de la fresque du Salon du Cinquecento du Palazzo Vecchio à Florence).

Piombino



Piombino - Piombino.

© Foto Marco Magnani – Fotolia

L'entrée dans Piombino n'est pas très entouiasmante : il s'agit en effet d'une ville industrielle dont l'économie repose principalement sur ses aciéries. Cependant, la vieille ville possède un charme propre. C'est un bourg médiéval qui s'élance vers la mer depuis l'esplanade Bovio. Autrefois principauté des Appiani, Piombino était gouverné au début du XIX^e siècle par Elisa Bonaparte, la sœur de Napoléon. Le caractère fortifié de Piombino ne manque pas d'éléments pour confirmer l'existence d'une cité médiévale tournée vers la guerre avec son donjon (*torrione*), son pivellino et son Palazzo Nuovo du XVI^e siècle. Aujourd'hui, les 35 000 habitants qui peuplent la commune sont de plus en plus tournés vers le tourisme, au détriment de l'activité minière. Piombino est le meilleur point d'embarquement pour l'île d'Elbe.

■ CONSORZIO ROUTE DU VIN

Località San Guido, 45

Bolgheri

⌚ +39 0565 749 768

turismo@lastradadelvino.com

Possible de réserver sa visite en ligne sur le calendrier des dégustations.

Compter 20 € en général.

Conseils de parcours, balades en voiture, bien sûr, mais aussi en vélo et même à pied pour les plus courageux.

■ MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DU TERRITOIRE DE POPULONIA

Piazza Cittadella, 8

⌚ +39 0565 221 646

www.parchivaldicornia.it

museocittadella@parchivaldicornia.it

Fermé le lundi. Ouvert en juillet/août, de 10h à 19h ; en juin/septembre de 9h à 13h du mardi au vendredi et le week-end de 9h à 13h et de 15h à 19h ; le reste de l'année sur demande. Entrée 6 €.

Le musée retrace les transformations de Populonia, de la préhistoire à l'âge moderne. Plus de 2 000 pièces provenant pour la plupart des fouilles des nécropoles étrusques, des vestiges de l'époque romaine, mais aussi de recherches sous-marines y sont exposées.

■ RÉSERVE NATURELLE PADULE ORTI-BOTTAGONE



Strada Prov. 40 Geodetica, km 6,700

Torre del Sale

⌚ +39 338 414 1698

www.wwf.it/oasi/toscana/padule_orti_bottagone

ortibottagone@wwf.it

A 12 km de Piombino, sur la route pour Vignale.

De janvier à mai et de juillet à décembre. Entre septembre et mai, visites guidées le week-end à 10h et à 14h30, nul besoin de réserver.

92 ha d'étangs d'eau douce (Bottagone) ou salée (Orti), 203 espèces d'oiseaux dont des hérons blancs, des cigognes blanches ou des oies. Le site fait partie des 117 oasis protégées par le WWF Italia. De belles balades en perspective.

Populonia



Populonia - Forteresse de Populonia.

© iStockphoto.com/xyno



Petit bourg fortifié perché au sommet d'une colline encerclée par la mer, Populonia mérite le détour, le temps d'un café ou d'une glace, ou d'une visite de sa forteresse datant du XV^e siècle, œuvre des Appiani, seigneurs de Piombino. Aujourd'hui hameau de la commune de Piombino, Populonia était autrefois la principale ville côtière de la civilisation étrusque. La cité était à l'époque spécialisée dans la fonte du fer qui provenait de l'île d'Elbe. Ses points forts sont le parc archéologique avec ses nécropoles ainsi que la jolie plage de Baratti, en contrebas.

■ MUSÉE ÉTRUSQUE – COLLEZIONE GASPARRI

Via di Sotto, 8

Populonia Alta

⌚ +39 0565 29386

Ouvert en hiver le week-end uniquement de 9h à 12h30 et de 15h à 19h ;



ouvert tous les jours en été, sauf le lundi. Entrée 2 €.

Collection privée d'objets ayant vu le jour au cours de la période étrusque. Elle mêle des pièces retrouvées à Populonia, mais aussi au fond de l'eau, le long du littoral.

■ PARC ARCHÉOLOGIQUE DE BARATTI ET POPULONIA

⌚ +39 0565 226 445

www.parchivaldicornia.it

De mars à octobre, ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h (19h en juillet/août). Fermé de mi-novembre à février. Tarifs : 10 à 15 € avec la visite guidée.

Le site archéologique comprend entre autres les nécropoles des grottes et de San Cerbone (VI^e-VI^e siècle av. J.-C.), l'acropole et le monastère de San Quirico.

Île d'Elbe

La légende veut que la Vénus de la mer Tyrrhénienne, au moment d'émerger des eaux pour embrasser l'horizon, perdit 7 perles de son collier. Elles tombèrent dans la mer et donnèrent naissance aux îles de l'archipel toscan : Gorgona, Capria, Elba, Pianosa, Montecristo, Giglio et Giannutri. Silencieuses et retirées, elles méritent le voyage en toute saison. L'île d'Elbe est la plus grande et offre beaucoup plus de variétés. Elle est reliée au continent grâce à d'excellents services maritimes depuis Piombino. En une heure de traversée, la plus grande île de l'archipel toscan (223 km²) est gagnée. Originellement reliée à la Corse, elle est surtout connue comme lieu d'exil de Napoléon, qui resta du 3 mai 1814 au 26 février 1815 dans la villa des Moulins. Très touristique et infréquentable entre le 15 juillet et le 15 août, l'île s'avère plus agréable hors saison, avec ses beaux paysages. Petites criques magistrales en perspective.

Portoferraio★★



Portoferraio - Vue aérienne de l'Île d'Elbe.

© Ominojarre – iStockphoto



Selon les habitants de Portoferraio, deux grands événements ont marqué l'histoire de cette ville qui compte aujourd'hui près de 11 000 âmes. Au milieu du XVI^e, Cosme de Médicis entreprit une grande reconfiguration du centre-ville pour en faire une véritable forteresse. Il tenait tellement à faire de ce hameau un instrument de pouvoir et d'intimidation, qu'il en changea même le nom. En 1594, Feraja devint ainsi Cosmopoli. Son empreinte sur la ville est encore aujourd'hui visible avec le fort Falcone, la tour du Martello ou encore le fort Stella. Les murailles, parfaitement conservées, en attestent également. L'autre grande page de Portoferraio fut écrite par un Français, Napoléon. Exilé, il s'y installe en 1814 dans la résidence des Moulins qui, située entre les deux forts, bénéficiait d'un panorama unique sur la baie. Aujourd'hui, Portoferraio doit son nom au fer qui a très longtemps été la ressource principale de l'île, désormais dévouée au tourisme. Durant la présence de Napoléon, les infrastructures nécessaires à une meilleure exportation de la matière première sont mises en place. Cette activité grouillante autour du minerai s'essoufflera 150 ans plus

tard, au début des années 1970, alors que la dernière mine a fermé ses portes en 1981.

■ ELBALINK

⌚ +39 0565 918 848

www.elbalink.it

info@elbalink.it



Site de référence pour l'organisation de vacances sur l'île d'Elbe. Bien conçu, il est une source de données importantes et de qualité sur les informations touristiques. Régulièrement mis à jour, il permet entre autres d'avoir des devis, connaître les moyens de transport pour y arriver et les nombreuses possibilités d'hébergement, mais de façon à ne rien manquer : les bonnes adresses de restauration, les visites particulières, les sentiers à parcourir, les parcs à découvrir, les musées à voir... et aussi les plongées sous-marines, la voile, les excursions dans les îles alentour, sans oublier les offres de dernière minute ! A consulter.

■ ÉGLISE DU SAINT SACREMENT

Via Garibaldi

Edifiée en 1551, elle abrite un temple dédié aux morts originaires de l'île d'Elbe tombés pendant la Première Guerre mondiale.

■ ÉGLISE MISERICORDIA & MUSÉE DE SOUVENIRS NAPOLEONIENS

Salita Napoleone

⌚ +39 0565 918 785

Entrée au Museo dei Cimeli Napoleonici : 1 €.

Edifiée en 1677 par les ouvriers de la confrérie éponyme, elle conserve encore aujourd'hui un signe fort du passage de Napoléon sur l'île. Depuis 1852, chaque 5 mai est célébrée une messe en son honneur. S'y trouve également le corps de san Cristina, martyre et patron de la ville. Le petite musée conserve le drapeau que Napoléon a donné à l'Elbe le 4 mai 1814, le masque de bronze de Napoléon mourant, donné par le prince Anatolio Demidoff, et le moulage en bronze de sa main droite.

■ FORTERESSE MÉDICÉENNE

Via Guerrazzi (entrée et billetterie)

⌚ +39 0565 944 024

www.marinadiportoferraio.it



D'avril à mi-juin et de mi-septembre à octobre : 10h-16h40. De mi-juin à mi-septembre : 10h-20h. 5 €.

Remparts majestueux édifiés en 1548 sous l'ordre de Cosme I^{er} de Médicis, Grand-duc de Toscane, pour défendre la ville de Portoferraio. La montée vers le sommet des fortifications est récompensée de belles vues plongeantes sur le port et la résidence de Napoléon. Se dressant fièrement au-dessus de la mer, cette place forte de l'ancienne cité de « Cosmopolis », disposée sur quatre niveaux, représentait une excellente défense contre les attaques des Turcs, transformant Portoferraio en une île sur une île. Le Fort Stella, le Fort Falcone et la Tour de la Linguella constituent les ouvrages défensifs principaux de l'enceinte médicéenne, construite par les architectes Bellucci et Camerini. Figurant parmi les plus importantes de Méditerranée, ces forteresses ne furent jamais conquises.

■ PALAZZINA DEI MULINI★

Piazzale Napoleone

⌚ +39 0565 915 846



*Tous les jours sauf le mardi de 8h30 à 19h30, le dimanche de 8h30 à 13h30.
Entrée 5 €. Billet couplé à 8 € pour visiter les deux villas (Villa San Martino), valable 3 jours.*

Résidence officielle (et relativement sobre) de Napoléon sur l'île d'Elbe, ainsi appelée en raison de l'existence à l'époque de moulins à vent. Durant la visite, on y peut voir du mobilier d'époque, des tableaux (dont les œuvres d'Horace Vernet, peintre qui a contribué à bâtir le mythe de Napoléon), la bibliothèque de l'Empereur, sa chambre ainsi qu'un jardin (malheureusement peu entretenu...). Les écuries, en contrebas, ont été transformées en appartements.



PALAZZINA DEI MULINI - Vieux fort et la Villa dei Mulini à Portoferraio.

© MasterLu – iStockphoto.com



■ PLAGE DE SOTTOBOMBA

Viale Luigi Einaudi

De Portoferraio, suivre la route côtière vers l'ouest. Après les plages des Ghiaie et de Capo Bianco, un panneau sur la droite indique l'entrée de la plage. Une centaine de marches séparent la route de la mer.

Parking (payant en été).

200 m de plage protégée par une falaise blanche, recouverte de maquis méditerranéen. Moins connue donc moins fréquentée, cette plage de galets blancs borde une eau très claire et transparente.



■ PLAGE LE GHIAIE

Viale delle Ghiaie

La plus grande plage de Portoferraio, recouverte de petits galets blancs, est pratique à rejoindre (desservie par une ligne de bus) et bien équipée. Zone protégée depuis 1971, les fonds marins de cette partie de la côte abritent une flore et une faune diversifiée et prospère.

Rio Marina★



Rio Marina - Anciennes mines de fer à Rio Marina.

© Muriel PARENT



Pour tous les habitants de l'île, Rio Marina résonne encore à l'exploitation et à la production de fer. Pourtant, l'activité minière s'est arrêtée dans les années 1960 et ce sont les différentes balades proposées et le musée des Minérais qui font encore aujourd'hui vivre sa légende. Avec tout juste 2 000 habitants, cette commune est l'un des principaux points de chute pour les touristes qui arrivent du continent. Parmi les quelques monuments à signaler, la tour de l'Horloge à base octogonale, construite par Giacomo d'Aragona ou encore l'oratoire de San Rocco que le prince de Piombino a fait ériger au XVI^e.

■ MAISON DE PONS DE L'HÉRAULT

Via Castelfidardo

A côté du Musée des minéraux et des mines de l'Elbe



Ne se visite pas.

Un panneau informe que cette maison fut celle d'André Pons de l'Hérault (1772-1853), confident de Napoléon lors de son exil sur l'île d'Elbe. En 1809, pour le récompenser de sa brillante carrière militaire (en Italie notamment), il est nommé administrateur des mines de fer de Rio Marina. Attaché au progrès social, il instaure des primes et augmente les salaires des mineurs, il dote le village d'un médecin, d'un pharmacien, d'un chirurgien, d'une caisse de secours et de retraite... Très populaire, Pons de l'Hérault est aussi le scribe du séjour insulaire de Napoléon (lire *Souvenirs et anecdotes de l'île d'Elbe*, Editions FB, pour les intéressés).

■ MUSÉE DES MINÉRAUX & DES MINES

Palazzo del Burò

Via Magenta, 26

📞 +39 0565 962 088

www.parcominelba.it

info@parcominelba.it

Ouvert tous les jours d'avril à octobre, de 9h30 à 12h30 et de 15h30 à 18h30 (16h30-19h30 en juillet-août). Entrée 2,50 €.

Exposition des différents minéraux présents sur l'île. Une rencontre intéressante pour comprendre comment le fer a régulé l'activité économique de l'Elbe depuis des siècles. Des randonnées sur les sites d'exploitation du fer sont également organisées par le musée. Se renseigner à l'accueil sur les jours de sortie.

► **Egalement proposé**, et très demandé, le tour en petit train des mines à ciel ouvert, durée 1h20, sur réservation, compter 12 €.

Porto Azzurro★



Porto Azzurro - L'Elbe a une terre riche en minéraux de fer, ce qui lui confère des couleurs très particulières.

© Muriel PARENT



Porto Azzurro est situé sur la côte est de l'île d'Elbe, entre la pointe Sar Vincenzo et le cap Focardo. Si l'histoire de ce port est ancienne, son nom, lui, est beaucoup plus récent. En 1947, les administrateurs de l'île autorisent la ville à s'appeler désormais Porto Azzurro au lieu de Porto Longone, du même nom que le pénitencier qui s'y trouve. Lové dans le golfe de Mola, il fait face à la plus large baie de l'île. Toujours tourné vers la pêche, ce port de 3 500 habitants doit en partie sa survie économique à la forte activité touristique estivale.

■ ÉGLISE SAN GIACOMO MAGGIORE

Piazza Eroi della Resistenza

www.comune.portoazzurro.li.it

Tous les jours de 9h30 à midi et de 15h30 à 19h. Entrée libre.

L'église fut achevée en 1656, selon la date qui peut se lire sur la représentation de Santa Barbara. Très rapidement, elle fut rénovée, notamment sur le plan décoratif, avec l'apparition d'un style catalan, marquant l'influence espagnole sur la région.

■ **FORT LONGONE (OU SAN GIACOMO)**

Le fort, qui date du XVI^e siècle, quand la région était sous domination espagnole, était destiné à renforcer le système de défense et le contrôle du trafic maritime.

Seule une promenade le long des remparts peut être envisagée. Depuis des années, cet ancien fort espagnol sert de prison. Ne pas s'amuser donc à pénétrer à l'intérieur, même si les portes sont ouvertes. La police veille et reprend toutes les personnes qui s'y aventurent. A noter qu'il est possible d'accéder à de très belles plages au pied du fort.

■ **SANCTUAIRE DE MONTSERRAT**

Località Monserrato

⌚ +39 056 595 075

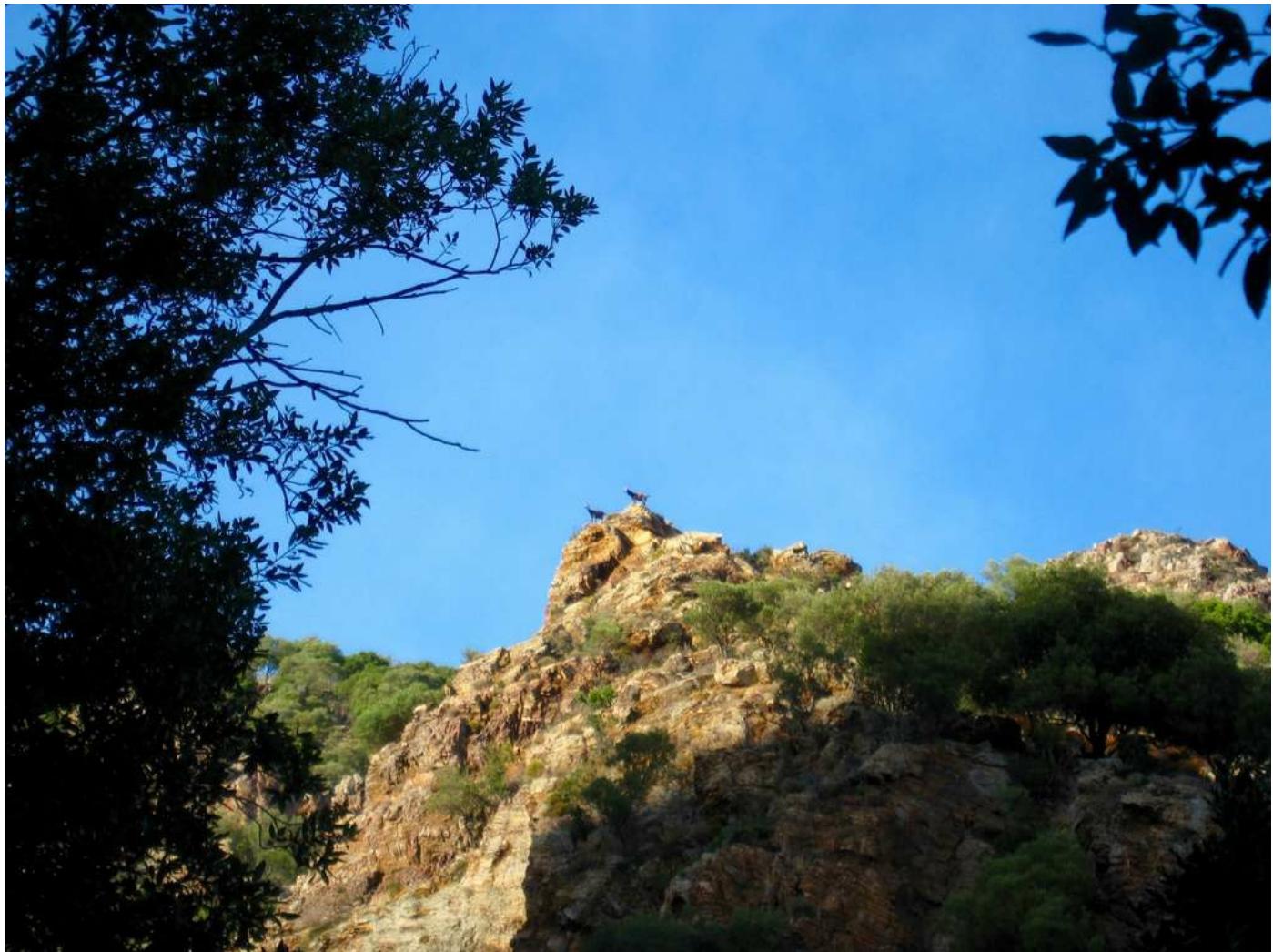


De Porto Azzurro, prendre la route pour Rio Marina. Après environ 600 m, tourner à gauche au panneau « Monserrato », puis se garer et continuer à pied.

Entrée libre.

Au fil de l'ascension, au milieu d'une végétation vigoureuse, vous apercevrez la petite chapelle de couleur rosâtre qui se confond avec la pierre qui l'entoure. Le sanctuaire fut construit en 1606 par Josè Ponce di Leon, premier gouverneur espagnol de Porto Longone (Porto Azzurro), en hommage à la Vierge Noire de Montserrat, patronne de la Catalogne. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, le sanctuaire devint un célèbre lieu de pèlerinage. Quelques ermites résidaient dans le monastère, attenant à l'église. En septembre 1814, Napoléon, accompagné de Pons de l'Hérault et de Henri-Gatien Bertrand, visitèrent le sanctuaire de Monserrato.

► **Chaque année, le 8 septembre**, les habitants de Porto Azzurro célèbrent la fête de la Vierge Noire de Montserrat et le sanctuaire renoue avec son passé spirituel.



SANCTUAIRE DE MONTSERRAT - Sur la route menant au sanctuaire de Montserrat, quelques chèvres acrobates juchées sur la colline.

© Muriel PARENT



Capoliveri ★★



Capoliveri - Capoliveri, village caractéristique plein de charme.

© Visit Elba



Joli bourg médiéval qui s'est illustré jadis dans sa résistance à la campagne d'Italie de Napoléon en 1799 et qui culmine à 167 m d'altitude, Capoliveri est une des plus jolies villes de l'Elbe. Il est des plus agréable, en effet, de se perdre dans ses ruelles, d'autant plus durant la Festa dell'innamorata (le 14 juillet) et surtout la Festa dell'uva (premier week-end d'octobre en général) qui célèbre le vin par d'impressionnantes reconstitutions historiques. L'activité touristique y a été bien développée et on trouve dans la ville nombre de

boutiques, de bars et de restaurants sympathiques. Capoliveri, de sa hauteur, offre également de très beaux panoramas sur l'île. A ne pas manquer : la plage de Lacona et celle de l'Innamorata (« l'amoureuse ») qui, selon la légende, abritait les amours du Roméo et de la Juliette de l'Elbe au XV^e siècle, Lorenzo et Maria. Lorenzo, le 14 juillet, fut assassiné par des pirates et, par désespoir, Maria se jeta à la mer... Leur histoire d'amour tragique est commémorée chaque année lors de la Festa dell'Innamorata.

■ MUSEO DEI MINERALI ELBANI « ALFEO RICCI »



Via Palestro

⌚ +39 0565 939 294

Sous la place principale de Capoliveri.

Avril, mai, juin et septembre, octobre : tous les jours de 10h à 12h30 et de 16h30 à 19h30. Juillet, août : tous les jours de 10h30 à 12h30 et de 19h à minuit. 2,50 €.

Le musée expose des minéraux provenant de diverses endroits de l'Elbe, en particulier de la zone orientale où se trouvent les mines de fer. De nombreux exemples d'une beauté, d'une rareté et d'une valeur scientifique exceptionnelles sont conservés, en particulier le très rare quartz prase, découvert par Alfeo Ricci pour la première fois sur l'île d'Elbe. Egalement une rare pyrite à double penta-dodécaèdre (60 faces), où deux cristaux ont poussé l'un dans l'autre, ce qui a formé une curieuse forme de croix, appelée croix de fer.

■ NINA CASINI

⌚ +39 3395 213 181

ninasroom@gmail.com

La contacter pour connaître ses disponibilités et les différents tarifs.

Guide professionnelle pétillante, Nina est LA personne qui peut vous faire découvrir l'île sous un autre angle. Elle connaît le « rocher » sur le bout des doigts, est une passionnée de l'histoire napoléonienne et, cerise sur le gâteau, maîtrise assez bien le français. N'hésitez pas, Nina est une guide demandée mais saura s'adapter à vos envies afin que vous repartiez incollable sur l'île d'Elbe !

■ PLAGE DE L'INNAMORATA



Località Innamorata

Crique de sable romantique, la plage de l'Innamorata (« l'amoureuse ») offre une eau limpide et de splendides couchers de soleil. Selon la légende, la plage abritait les amours du Roméo et de la Juliette de l'Elbe au XV^e siècle, Lorenzo

et Maria. Lorenzo fut assassiné par des pirates et, par désespoir, Maria se jeta à la mer... Leur histoire d'amour tragique est commémorée chaque 14 juillet lors de la *Festa dell'Innamorata*.

■ SANCTUAIRE MADONNA DELLE GRAZIE

A 2 km de Capoliveri.

Sanctuaire du XVII^e, entre Capoliveri et la mer, gardé jusqu'au siècle dernier par des moines ermites. L'intérieur, en style baroque, est coiffé d'un beau plafond à caissons en bois ainsi que les précieuses fresques du peintre Eugenio Allori. Le sanctuaire abrite le tableau de la *Madone du Silence*, véritable joyau du XVI^e siècle, réalisé par Marcello Venusti, élève de Michel-Ange. En 1792, de nombreux moines français fuyant la France révolutionnaire furent accueillis ici. Le sanctuaire peut être visité uniquement lors d'occasions particulières, comme la fête de la Madone des Grâces, le 8 décembre.

Campo nell'Elba★

La commune est située au sud-ouest de l'île (Pianosa y est administrativement rattachée), nichée au sein d'un golfe pittoresque, et compte plusieurs points d'intérêt : entre autres les plages de Cavoli et Seccheto.

Marciana Marina★



Marciana Marina - La Piazza Vittorio Emanuele, vaste place centrale et animée de Marciana Marina.

© Muriel PARENT

Situé à une vingtaine de kilomètres à l'ouest de Portoferraio, ce port profite d'une large ouverture sur la mer. Marciana Marina se révèle être l'un des plus agréables lieux de promenade d'Elbe. Station balnéaire importante, très animée l'été, mais aussi une ville attachante et familiale, surtout le dimanche à la sortie de la messe !

■ COTONE

A la fin de la promenade du bord de mer, en direction de l'est.



Bourg pittoresque, qui constitue le centre historique de Marciana Marina, où les petites maisons colorées et érodées par le sel protègent un petit port avec barques et filets. Cet ancien village de pêcheurs est l'occasion d'une promenade romantique au coucher du soleil !

Maremme

L'histoire n'a pas été tendre avec cette terre, qui une fois les gloires étrusques et romaines terminées, est tombée dans l'oubli, à cause de l'insalubrité de son environnement aux étendues marécageuses, et baptisée autrefois « Maremma

Amara » (Maremme amère). La Maremme est délimitée au nord par Follonica et ses collines métallifères, au sud par l'Orbetello et l'oasis de Burano, à l'est par le mont Amiata et à l'ouest par la mer. C'est seulement après de longues années d'assainissement du territoire, grâce à l'intervention des Lorena, que cette terre a retrouvé prestige et intérêt. C'est même à cause de ce retard, qu'elle a conservé les caractéristiques maintenant les plus appréciées par les touristes : une mer propre et sauvage, une nature extraordinairement fertile et généreuse, des villages accrochés aux flancs des collines et tant de vestiges archéologiques encore objets de découvertes. La façon de vivre qui ramène aux traditions d'autrefois, où le temps coule à un rythme différent, contraste totalement avec la vie urbanisée des grandes villes du nord de la Toscane. Aujourd'hui, ses oasis et parcs naturels protégés sont les habitats privilégiés de centaines d'espèces animales aquatiques et terrestres, territoire au milieu duquel l'homme a su s'intégrer et y développer lui aussi un espace de vie, grâce à une agriculture saine et abondante. Le tourisme culturel n'en est que plus riche : musées, parc archéologique, eaux thermales, sentiers de trekking, équitation, bicyclette, festivals et fêtes gastronomiques.

Grosseto★★

Baigné dans une lumière qui semble jaillir de la clarté de ses murs, mêlant à la fois l'espace de ses grandes places et l'exiguïté de ses ruelles, artistiquement riche et terriblement séduisant, Grosseto est une étape de tourisme urbain bien agréable.

■ CASSERO SENESE

Piazza Paccarini

⌚ +39 0564 27290

Entrée libre.

Fortification édifiée en 1344, là où se dressait autrefois une porte d'entrée de la ville. Elle témoigne de l'imposante domination de Sienne sur Grosseto. Ses murs sont en permanence ouverts, mais il est préférable d'y passer le matin ou en fin d'après-midi, pour profiter des différentes activités culturelles qui s'y tiennent. En août, des séances de cinéma en plein air gratuites y sont organisées.

■ CATHÉDRALE

Piazza Duomo

⌚ +39 0564 22478

Entrée libre.

Incontestablement le monument le plus connu et le plus visité de la ville. Venu

de Sienne, l'architecte Sozzo Rustichini en commença les travaux au XII^e, sur les fondations de l'église Santa Maria Assunta. L'édifice mit alors deux siècles pour se dresser, les luttes intestinales avec Sienne ralentissant en permanence l'avancée de l'œuvre. Sa façade de style roman qui alterne marbre blanc et marbre noir doit beaucoup à ses restaurations datant de la première moitié du XIX^e. A l'intérieur, la cathédrale abrite, entre autres, la superbe *Madonna delle Grazie* (1470) de Matteo di Giovanni.



CATHÉDRALE - Cathédrale de Grosseto.

© Cammy – Fotolia

■ ÉGLISE SAN FRANCESCO

Piazza San Francesco

Entrée libre.



Construite par les bénédictins au XIII^e siècle, l'église fut offerte à saint François alors qu'il revenait de l'une de ses expéditions à l'est. Restaurée dès 1231, elle fut largement embellie en 1289 sous les ordres de Nello Pannocchieschi. La décoration n'en demeure pas moins très sobre, à l'image de la façade de style gothique. Le clocher fut, quant à lui, ajouté en 1927.

■ MURS DES MÉDICIS

En 1574, François I^{er} de Médicis ordonne la création d'une nouvelle muraille pour remplacer l'ancienne dont les travaux avaient débuté au XII^e siècle. Baldassarre Lanci en assure les plans, l'objectif premier est de protéger la partie sud de la ville. Les travaux s'achèvent près de vingt ans après. La Porta Nuova, au nord de la ville, et la Porta Reale à l'opposé étaient les deux principales entrées de la cité.

■ MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'ART DE LA MAREMME

Palazzo del Vecchio Tribunale

Piazza Baccarini, 3

📞 +39 0564 488 750

maam.comune.grosseto.it

Du mardi au vendredi 10h30-17h (9h-15h en hiver), samedi/dimanche 10h-13h et 17h-19h. Entrée 5 €.

Particulièrement intéressant pour toutes les personnes qui souhaitent en savoir plus sur le site de Roselle. Le musée parcourt le passé, de la préhistoire au Moyen Age. Roselle est une toute petite fraction de Grosseto, mais fut longtemps la principale partie de la ville. Fondée sous l'ère étrusque, elle domine une colline lui assurant ainsi une position difficilement prenable par l'ennemi. Sa chute remonte à 294 av. J.-C. lorsque l'Empire romain s'en empara, pour la garder sous sa domination pendant huit siècles. Roselle perdit toute importance en 1138, lorsque le diocèse de la région déménagea dans le moderne Grosseto.

■ PALAIS ALDOBRANDESCHI

Piazza Dante

Cette construction médiévale doit sa configuration et son apparence actuelles à l'importante rénovation qu'elle a subie au début du XIX^e. Le palais abrite aujourd'hui la préfecture de la province de Grosseto.

Alberese

Alberese est le parfait petit village pour plonger au cœur de la Maremme. C'est ici qu'on pénètre dans le parc de la Maremme pour des balades hautes en couleur. Un vent de fraîcheur souffle alors sur le voyageur qui s'y aventure. La joie des choses simples est au rendez-vous.

■ ACCUEIL DU PARC NATUREL DE LA MAREMME

Via del Bersagliere, 7-9

📞 +39 0564 407 098



www.parco-maremma.it

centrovisite@parco-maremma.it

Le centre de visite est ouvert tous les jours de 8h30 à 17h. Entre 3 et 15 € selon les parcours.

Cette réserve de près de 10 000 ha, située entre Principina a Mare et Talamone, est essentiellement composée de pinèdes – dont celle de l'Alberese, assainie en 1844 par les Lorena. Elle est également constituée des monts de l'Uccellina, de l'embouchure de l'Ombrone et de multiples tours élevées contre les invasions des pirates. Cette aire englobe également la Palude della Trappola, zone très marécageuse. De nombreuses espèces d'oiseaux y sont protégées. Immense et sauvage à la fois, le parc offre de nombreux sentiers de randonnée, avec différents niveaux de difficulté. Les thèmes des balades sont aussi variés puisque des parcours concentrés sur l'histoire des bénédictines dans la région, sur la vie des cerfs ou encore sur l'histoire des ruines médiévales sont par exemple proposés. Il n'est pas rare d'y croiser des animaux en liberté comme des sangliers, des daims, des fouines ou encore cette espèce unique en Italie, *la maremmana*, vache à longues cornes (qui ressemble étrangement aux buffles). Au loin, s'élèvent les vestiges de l'ancienne Abbazia di San Rabano, unique élément non naturel dans ce décor indompté. Le paysage est absolument magnifique.

Massa Marittima



Massa Marittima - Place Garibaldi à Massa Marittima.

© LianeM – Fotolia



Une ville de contradictions. De par son nom, qui l'appelle maritime alors que la mer se trouve à 20 km et que son nom latin était *Massa Metallorum*, qui évoque plus l'activité métallifère d'autrefois. Le transfert de l'évêché de Populonia dans cette ville autour de l'année 747, à cause des incursions incessantes des pirates et l'accroissement de la population dû à l'activité d'exploitation des minéraux, voit la ville de Massa grandir de façon notable.

■ MUSÉE DE LA VIGNE ET DU VIN

Piazza dell'Orologio, 6

Roccastrada

⌚ +39 0564 563 376

www.comune.roccastrada.gr.it

museodelvino@libero.it



Ouvert de juin à fin août de 10h à 13h, vendredi et samedi également de 15h à 20h en juillet/août. Entrée 3 €.

Outre le magnifique parcours qui relie Massa Marittima à cette adresse

(37 km), ce centre culturel creusé dans la roche volcanique réserve de belles explications sur l'évolution de l'*or rouge* dans la région. La cave souterraine abrite d'anciens outils agricoles et la salle principale s'amuse à reprendre les étiquettes de la route du vin. Bien sûr, une dégustation est prévue en fin de parcours, sur la jolie terrasse qui donne sur les champs de vigne de La Maremme.

Follonica

L'histoire de Follonica est intimement liée à celle du Castello di Valli dont subsistent aujourd'hui encore quelques ruines et qui remonterait au moins à la fin du IX^e siècle, époque à laquelle il servait de résidence aux évêques de Lucca. Elle a aussi un passé industriel qui date du XIX^e siècle : suite à l'œuvre d'assainissement et de la réorganisation de la fonderie entrepris par le grand-duché de Toscane, Follonica qui en 1835 comptait une centaine de personnes vit arriver une myriade de chercheurs, de commerçants, d'agriculteurs et surtout un nombre important d'ouvriers dont avait besoin le nouvel établissement pour l'extraction du fer sur l'île d'Elbe. Les locaux se comparent souvent aux Américains qui se lancèrent vers l'ouest à la recherche de l'or. Nombre d'entre eux arrivèrent en nombre conséquent en provenance de Pistoia ou de l'Emilie-Romagne dans cette Maremme hostile à la recherche d'un travail sécurisant. Les activités d'extraction du minerai continuèrent jusqu'en 1962, date de la fermeture définitive des fonderies. Peu à peu, Follonica s'est reconvertis dans les activités touristiques et actuellement il compte de nombreuses structures d'accueil, de restaurants et de boutiques de mode.

■ ÉGLISE DE SAN LEOPOLDO

Piazza Don Ugo Salti

Tous les jours de 9h à 18h. Entrée libre.

De construction récente (1836), elle témoigne du développement tardif de la ville.

■ MUSÉE DU FER ET DE LA FONTE (MAGMA)

Compensorio ILVA

⌚ +39 0566 59027

www.magmafollonica.it

info@magmafollonica.it

De mi-juin à mi-septembre, du mardi au dimanche 17h30-23h30 (15h30-19h le reste de l'année). Entrée 5 €.

Inauguré en 2013, ce musée retrace les étapes de la transformation des

métaux depuis leur extraction jusqu'à leur transformation finale, de l'époque étrusque à nos jours. Au premier étage, sont exposées des pièces artistiques soulignant le haut degré de sophistication atteint par les fonderies de Follonica.

■ PINACOTHÈQUE AMEDEO MODIGLIANI

Piazza del Popolo

⌚ +39 0566 59243

www.comune.follonica.gr.it/pinacoteca



Du 15 juin au 15 septembre de 17h30 à 23h30 ; le reste du temps de 15h30 à 19h30. Fermé le lundi. Entrée libre.

En hommage au peintre et sculpteur toscan Amedeo Modigliani (1884-1920), la mairie de Follonica a décidé d'ouvrir cette pinacothèque composée de neuf salles. D'illustres artistes sont exposés : Pablo Picasso, Pietro Annigoni, Salvador Dalì, Guglielmo Micheli, Antonio Bueno et Walter Sabatelli. Différentes expositions d'art moderne s'y relaient.

Scarlino

Petit bijou médiéval de 500 habitants, d'où l'on peut apercevoir l'île d'Elbe, et même la Corse, par temps clair.

Castiglione della Pescaia★



Castiglione della Pescaia - Castiglione della Pescaia.

© LianeM – Fotolia

Tranquille en hiver, très à la mode en été, Castiglione della Pescaia change radicalement au cours des saisons. C'est en période estivale que son port et ses plages fourmillent de vacanciers. Au milieu de ce brouhaha s'élèvent, silencieux, le bourg ancien et son palazzo Centurioni, du XV^e, qui appartenait à la République de Pise et eut comme fondateurs les familles Della Gherardesca, Gualani et Lanfranchi. Dès 1447, c'est Alphonse d'Aragone, roi de Naples, qui décide de son élargissement. Puis successivement le château passe aux mains des Siennois, puis aux Florentins, Espagnols et Français jusqu'à ce qu'en 1559 Cosme I^{er} décide d'acquérir l'Île del Giglio, l'ancien bourg et son palazzo. Ce dernier devient alors le palais de justice pendant tout le règne des Médicis. C'est après la réforme des Lorena qu'il fut abandonné et vendu. Il abrite actuellement régulièrement des expositions de peintures et de photographies.

■ MUSÉE CASA ROSSA XIMENES

Casa Rossa

⌚ +39 0564 20298

www.museidimaremma.it

info@maremma-online.it

En juin/jUILLET/août, du mardi au dimanche de 16h à 20h30. De septembre à mai, du jeudi au dimanche de 15h à 18h. Entrée 2,50 €. Excursion en barque à partir de 17h, 12 €.

L'opportunité ici donnée est de comprendre comment, pendant des décennies et des décennies, l'homme s'est battu contre les marécages. Construite par l'ingénieur jésuite Leonardo Ximenes en 1767, la Casa Rossa avait pour objectif de devenir l'instrument principal de l'assainissement du marais de Castiglione. L'exploitation devait assurer la séparation entre l'eau douce et l'eau salée afin d'éviter la propagation de la malaria. Au premier étage, se trouvent toujours aujourd'hui les appareils qui servaient à ce travail, alors qu'au niveau supérieur se situe le centre multimédia de documentation du marais. Les éléments d'observation mis à disposition permettent de découvrir l'écosystème avoisinant.

Arcidosso



Arcidosso - Vue d'Arcidosso.

© Eugenio – Fotolia

Avec 4 000 habitants et toute son animation concentrée autour de la piazza Indipendenza, Arcidosso n'a que peu de raisons de retenir l'attention du

visiteur qui ne s'y rend pas dans un but précis. Reste que les amateurs de nature verte apprécieront ce petit village calme et bon marché pour s'en servir de base arrière à de nombreuses balades dans les environs. Le parc national qui englobe le volcan éteint du monte Amiata (1 738 m) se veut propice aux randonnées. A l'automne, les amateurs de cueillette pourront aller chercher des châtaignes par dizaines. A 1 heure de voiture, se trouvent des thermes incroyables à Bagni di San Filippo (région de Sienne). En hiver, les skieurs se retrouveront à nouveau sur les pentes du monte Amiata. Enfin, les amateurs de vin partiront à la découverte d'un rouge relativement récent, le montecucco, à 10 km de Montalcino.

Scansano

Un détour par Scansano est à effectuer pour la beauté de sa campagne et son huile locale. C'est un endroit parfait pour les sportifs. C'est aussi le berceau du vin morellino di Scansano dont la renommée a dépassé les frontières de l'Italie depuis bien longtemps. Tous les ans, le 10 août pour la San Lorenzo, a lieu le *Brindisi sotto le stelle*. Cette belle manifestation réunit tous les bars à vins, les trattorias, les restaurants et autres boutiques d'alimentation du village, voire des proches communes. Tout le monde ouvre ses portes et installe ses tables dans les ruelles de la ville pour une soirée de dégustation et de gastronomie des produits locaux : vins rouges et blancs. Monteregio di Massa Marittima, blanc de Pitigliano, morellino de Scansano, rouge de Montecucco (Campagnatico et Cinigiano)... tout y passe. Les spécialités locales comme les pâtes à la sauce de sanglier, aussi.

Saturnia★

Connu depuis l'époque romaine pour ses eaux thermales à 37,5° C, Saturnia garde encore quelques ruines de son établissement de bains, jadis si renommé. Il offre le plaisir de pouvoir, même pendant l'hiver, prendre un bain chaud en pleine nature.

Pitigliano★★



Pitigliano - Pitigliano.

© Shaiith / Shutterstock.com



L'approche seule de ce bourg suffit à comprendre pourquoi le monde entier est en admiration devant les villages toscans. La ville entière semble vouloir s'extirper du *tufo* – le tuf, la roche qui compose son sol. Ses ruelles pavées qui débouchent sur le vide, la quiétude et la particularité de sa configuration urbaine médiévale, le village invite inéluctablement les voyageurs à s'y arrêter au moins le temps d'un après-midi.

■ PALAIS ORSINI

Via Cavour

⌚ +39 0564 616 074

Ouvert en hiver du mardi au dimanche de 10h à 13h et de 15h à 17h et en été jusqu'à 19h. En août, le palais est ouvert tous les jours de 10h à 19h. Entrée 4 €.

Erigé sur une forteresse, le palais fut véritablement construit au cours de la seconde moitié du XVI^e siècle. Le comte Gian Francesco confia le projet au



célèbre architecte militaire Antonio da Sangallo il Giovane. Ce dernier choisit d'élever deux remparts polygonaux au niveau des façades nord et sud. Les cours intérieures du palais reflètent l'inspiration artistique issue de la Renaissance. Aujourd'hui le palais est régi par le diocèse de Pitigliano et abrite deux musées, l'un dédié à l'archéologie et l'autre au palais lui-même.



PALAIIS ORSINI - Palais Orsini.

© Chef – Fotolia

Sorano



Sorano - Village de Sorano.

© Anghifoto – Fotolia



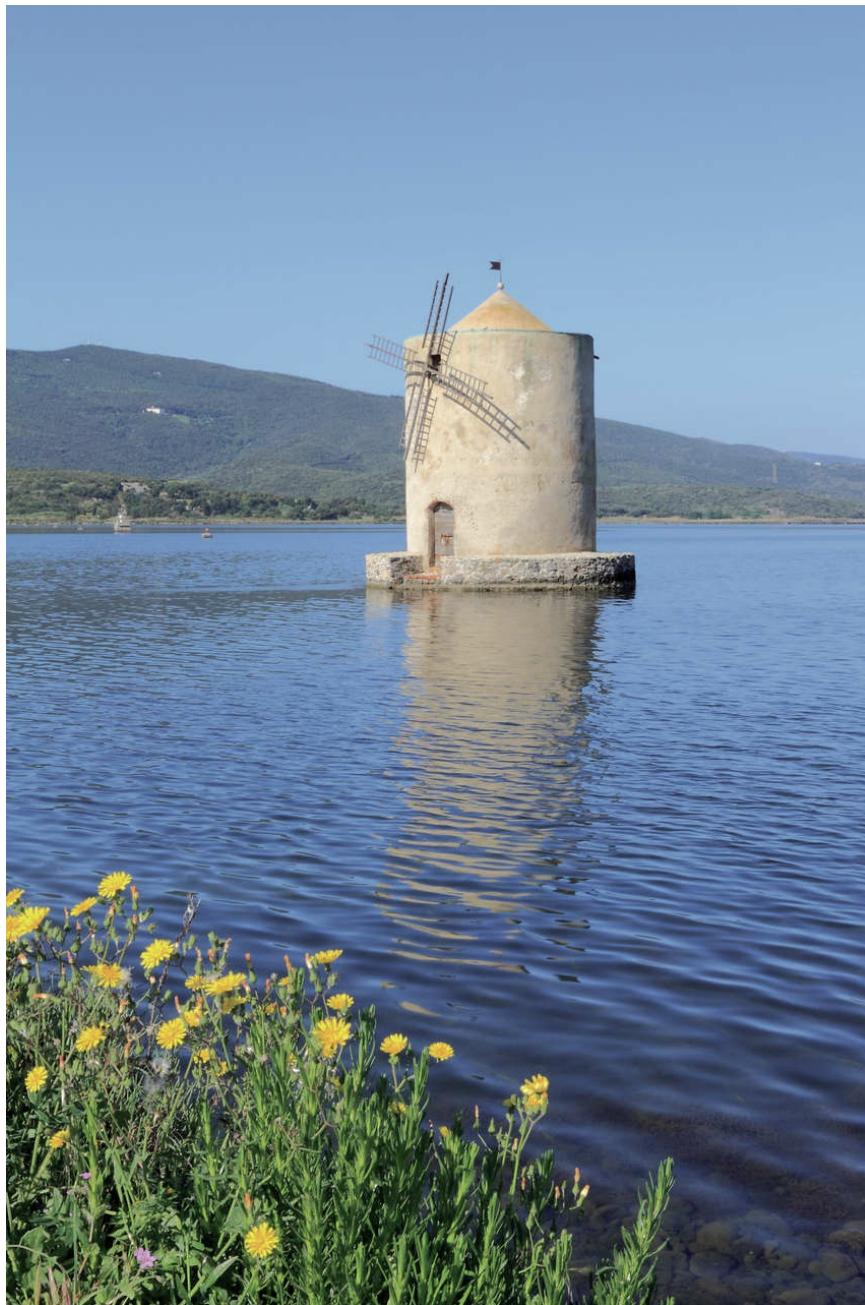
Avec autant de villages « exploités touristiquement » dans les alentours (Pitigliano, Saturnia...), Sorano est souvent oublié des grands itinéraires estivaux. Tant mieux ! Le village surgit lui aussi sur une petite bosse de tuf, surplombant la vallée du Lente. Son centre historique est splendide, fermé au sud et au nord par les forteresses Orsini et Leopoldini. A voir, l'église Collegiata de San Nicola di Bari, du XII^e siècle, et le palazzetto des Orsini, avec un portail du XV^e siècle. Une belle balade qui occupera au moins une demi-journée. Dans les environs de Sorano s'étend la nécropole étrusque de Sar Rocco, avec des tombes à chambres et à colombages.

Costa d'Argento

Le promontoire de l'Argentario est l'une des principales destinations balnéaires de cette côte. Relié au continent par trois langues de terre qui divisent la lagune d'Orbetello, c'est le centre d'activité maritime de la Maremme. Le tourisme qui s'y est développé depuis de nombreuses années est lié à l'activité

nautique. Des petites plages d'une beauté exceptionnelle, souvent accessibles par la mer, font, entre autres, la réputation de cette presqu'île. En voiture, certaines plages obligent à se garer sur le haut des collines, pour ensuite les rejoindre à pied. Porto Ercole, situé au sud-ouest, est la destination *hype* fréquentée par les VIP, le St Trop' local en quelque sorte.

Orbetello★



Orbetello - Lagune d'Orbetello.

© marcoemilio – Fotolia

Autrefois zone marécageuse et insalubre, elle témoigne d'une grande présence étrusque grâce au mur d'enceinte retrouvé et datant du IV^e ou III^e siècle av. J.-

C. S'y trouve aujourd'hui la réserve naturelle d'Orbetello, gérée par le WWF italien, où vivent de nombreuses espèces d'oiseaux aquatiques. Orbetello est désormais apprécié pour ses plages, ses étendues entre terres et eaux, ses lagunes, qui rappellent un peu la Camargue. Celle d'Orbetello est très poissonneuse : anguilles, cefalu, spigole. La pêche est faite de manière particulière à cause du flux et du reflux de la mer. Aux trois points stratégiques de la lagune sont installées des *peschiere*, sorte de piscines, où les poissons se retrouvent rapidement prisonniers.

■ ANTICA CITTÀ DI COSA★

Via delle Ginestre

Ansedonia

⌚ +39 0564 881 421

A 9 km au sud-est d'Orbetello.

D'avril à octobre, tous les jours, de 8h à 20h (à 17h le reste de l'année).

Accès libre aux ruines. Musée 2 € (gratuit chaque 1^{er} dimanche du mois).

Sur un promontoire rocheux, à 114 m d'altitude, se dressent les ruines de l'antique ville de Cosa, fondée par les Romains en 273 av. J.-C. C'est un site émouvant, à l'idée d'imaginer les 2 500 familles qui y vécurent et fondèrent cette puissante cité autonome, dotée de ses propres lois et de sa propre monnaie. Pour approfondir votre visite, le petit musée, digne d'intérêt et qui dispose d'une documentation en français, abrite des objets trouvés sur le site, comme de la vaisselle, des pièces de monnaie, des sculptures...

■ MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE

Polveriera Guzman

Via Mura di Levante

⌚ +39 0564 860 378

www.museidimaremma.it

Ouvert de janvier à juin et d'octobre à décembre, le vendredi, samedi, dimanche de 10h à 13h ; en juillet/août, le vendredi, samedi, dimanche de 18h à 22h ; en septembre, le vendredi, samedi, dimanche de 16h à 20h.

Entrée libre.

Belles céramiques, monnaies, objets romains et étrusques récupérés dans les nécropoles d'Orbetello datant des VII^e et VI^e siècles av. J.-C.

Porto Ercole





Porto Ercole - Porto Ercole.

© Dmitriy Yakovlev / Shutterstock.com



Destination touristique de premier choix, Porto Ercole a conservé de nombreux vestiges de son riche passé sous la République de Sienne et ensuite sous la domination espagnole : citons entre autres son enceinte et ses quatre forts, ainsi que les églises de Sant'Erasmo et San Rocco.

Porto Santo Stefano



Porto Santo Stefano - Port de Porto Santo Stefano.

© Puckillustrations – Fotolia

Point de chute de nombreux bateaux de plaisance, Porto Santo Stefano profite de ses deux marinas aux eaux très profondes pour accueillir de grands yachts. La ville cherche à faire valoir cet avantage particulier pour continuer à se développer via le tourisme nautique. Un nouveau dock est actuellement en construction afin d'augmenter la capacité de réception du port. Totalement ouvert sur la mer, Porto Santo Stefano se laisse caresser par le mistral ou la tramontane. On y prend le ferry pour rejoindre les îles de la Côte d'Argent comme Giglio. Habité de 9 000 âmes l'hiver, le port voit sa population tripler en été. Mais sa morphologie très étirée le préserve d'une impression de trop-plein. Sa digue conçue par le grand dessinateur de Fiat, Giorgietto Giugiaro, offre des balades reposantes, sauf à l'heure du marché quand le poisson frais vient remplir les étals.

■ FORTERESSE

Monte Argentario

⌚ +39 0564 810 681

Ouverte tous les jours de 18h à minuit pendant l'été, et uniquement le week-

end en hiver, de 10h à midi et de 15h à 19h. Entrée 2 €.

Construite au cours de la seconde moitié du XVI^e siècle par les Espagnols, la forteresse a longtemps constitué le premier édifice de la ville. Une fois sa construction achevée, de nombreuses familles espagnoles et italiennes ont afflué à Porto Santo Stefano pour s'y installer. Tout autour du Monte Argentario, on découvre, fondues dans le paysage, de nombreuses tours de guet.



© MauMar70 - Fotolia

Capalbio★★



Capalbio - Le château de Capalbio.

© Enrico863 - Fotolia

Capalbio est la commune la plus au sud de la Toscane. Surnommée « la petite Athènes » pour l'importance qu'elle avait au Moyen Age et à la Renaissance dans le domaine des arts, elle fut terre de l'église, puis propriété de la famille Aldobrandeschi, avant de passer à Orvieto et puis à la République de Sienne, ensuite à l'Espagne (en 1555) qui la céda aux Médicis... Elle possède encore des monuments datant du Moyen Age et de la Renaissance (l'église de Saint-Nicolas et l'oratoire de la Providence). De son château (Castello d'Capalbiaccio), il ne subsiste malheureusement plus que des ruines. Capalbio est aujourd'hui connue pour le jardin des Tarots édifié par l'artiste Niki de Saint

Phalle.

■ GIARDINO DEI TAROCCHI (JARDIN DES TAROTS)★

Garavicchio

⌚ +39 0564 895 122

tarotg@tin.it

Ouvert d'avril à mi-octobre, tous les jours de 14h30 à 19h30. Entrée 12 €.

Parc imaginé et conçu par l'artiste plasticienne franco-américaine Niki de Saint Phalle autour du thème du jeu de tarot. 22 énormes sculptures (certaines atteignent 15 m et abritent des appartements) réalisées entre 1978 et 1993 représentent les 22 arcanes majeures du tarot.

PENSE FUTÉ



FLORENCE – FIRENZE - Paysage de Toscane.

© Temis – iStockphoto



Pense futé

Faire / Ne pas faire

- entrer en short dans tous les lieux saints d'Italie ou épaules découvertes et tenues légères, et souvent de prendre des photos.
- critiquer les *mammoni*, ces *Tanguy transalpins*. Les statistiques sont formelles, selon l'Istat (l'Insee italien) environ 40 % des hommes de 30-34 ans vivent encore chez leurs parents et 20 % des femmes. En Italie, la *mamma*, c'est sacré, surtout pour les garçons, qu'elles couvent jusqu'à ce qu'ils se marient. De plus, la crise n'a rien arrangé :

le taux de chômage et les loyers prohibitifs dans les métropoles italiennes font que les jeunes adultes n'ont pas forcément d'autre choix que de rester chez leurs parents.

► **plaisanter sur leur amour du football** car c'est vraiment une affaire de cœur pour les Italiens.

► **utiliser un couteau pour manger des pâtes** et – pire ! – de couper ses spaghetti. On a beau dire que ce sont peut-être les Chinois qui ont inventé les pâtes, les maîtres en la matière restent les Italiens et on passe vite pour un « barbare » si on ne connaît pas l'art et la manière de manger la *pasta*. Enfin, le coup de grâce si, pour la digérer, on commande un cappuccino : le café est exclusivement matinal en Italie.

► **croire que la *Dolce Vita à l'italienne* est synonyme de *far niente*.** C'est avant tout un art de vivre, allant de l'amour de la nature à celui de la mode, du football au respect de la famille, de la religion à l'honneur. Bref, une certaine qualité de vie empreinte de douceur, mais qui n'a rien à voir avec le repos continu... En outre, tout semble toujours mieux quand on est en vacances mais la crise économique a touché de plein fouet beaucoup d'Italiens et le pays reste encore sclérosé par des problèmes de corruption et par les mafias...

► **se fier au nombre de kilomètres** pour évaluer les temps de trajets. Les collines toscanes allongent en effet considérablement les distances et ralentissent les meilleures moyennes.

Argent

► **Monnaie** : Euro

► **Coût de la vie** : le coût de la vie est, à qualité égale, sensiblement identique à celui de l'Hexagone.

► **Moyens de paiement** : De façon générale, évitez d'avoir trop d'espèces sur vous. Celles-ci pourraient être perdues ou volées sans recours possible. Préférez payer avec votre carte bancaire quand cela est possible.

► **Marchandage** : A moins que le produit ne soit abîmé, il n'est pas conseillé de marchander

► **Pourboires** : Selon une longue tradition en Italie, le fait de s'asseoir à table est un premier motif de facturation : en général, 2 € par « couvert et pain » (pane e coperto) et par personne. Les menus affichés à l'extérieur en portent

généralement la mention. Les restaurants italiens se sont alignés sur l'Europe et les tarifs sont le plus souvent nets. Il n'est pas d'usage de laisser un pourboire.

Bagages

Prévoyez selon la saison, des vêtements que vous emporteriez en vacances en France. N'oubliez pas qu'il faut se couvrir les jambes (genoux) et les épaules pour rentrer dans les églises (une sorte de cape jetable est en vente ou donnée aux visiteurs sur les sites les plus touristiques).

Électricité

Le voltage italien est le même qu'en France, c'est-à-dire 220 volts. Si les prises utilisées sont presque identiques, celles à trois broches sont alignées et non pas en triangle comme en métropole.

Formalités

Pour un séjour inférieur à 3 mois : carte d'identité ou passeport en cours de validité. Au-delà, il faut faire une demande de registre auprès de la commune de résidence

Langues parlées

On parle bien entendu l'italien en Toscane.

Quand partir ?

Il est conseillé de visiter la Toscane et l'Ombrie au printemps et à la fin de l'été : les mois les plus agréables pour visiter ces deux régions sont les mois d'avril, mai, juin et septembre. L'automne est assez pluvieux et, en hiver, il n'est pas rare qu'il neige, ce qui, dans des villes comme Pise ou Florence, est susceptible de provoquer quelques désagréments, tels que vols et trains retardés ou annulés... Le plein été, surtout à l'intérieur des terres, est à déconseiller aux personnes qui supportent difficilement les (très) fortes chaleurs.

Santé

En règle générale, les conditions de vie et d'hygiène en Italie sont équivalentes à celles de la France, de la Belgique, de la Suisse ou du Canada.

Sécurité

► Voyageur handicapé :

Le parc hôtelier toscan fait de bons progrès en la matière depuis plusieurs années, même si de gros efforts restent à faire. Les villes italiennes étant

faites de rues étroites et souvent liées les unes aux autres par des escaliers, il n'est pas facile d'accéder partout en fauteuil. Des ascenseurs sont progressivement mis en place.

► **Voyageur gay ou lesbien :**

Comme dans la plupart des pays européens, l'homosexualité est tolérée en surface. Il n'est pas rare de voir deux personnes de même sexe se tenir la main dans les rues de Toscane. De nombreuses adresses affichent leurs couleurs.

► **Voyager avec des enfants :**

Il est rare qu'un hôtel enregistre un enfant de moins de 3 ans comme client payant. La nuit est généralement offerte, et l'accès libre pour l'ensemble des musées.

► **Femme seule :**

Voyager seule n'est pas un problème en Italie. Bien au contraire, c'est un avantage. La galanterie italienne n'est pas qu'une réputation. Elle est bel et bien intégrée dans les mœurs.

Téléphone

► **Indicatif téléphonique : 39**

► **Téléphoner de France dans le pays :** composer le 00 39 + le numéro complet, avec le 0

► **Téléphoner en local :** composer l'indicatif complet de la province puis le numéro du correspondant.

► **Téléphoner du pays en France :** composer le 00 33 puis le numéro de votre correspondant sans le 0 initial

Galerie photos



ABBAYE DE MONTE OLIVETO MAGGIORE - Abbaye de Monte Oliveto Maggiore.

© karambol – iStockphoto.com





ABBAYE DE SANT'ANTIMO - Abbaye de Sant'Antimo.

© LianeM / Shutterstock.com





ABBAYE DE SANT'ANTIMO - Abbaye de Sant'Antimo.

© Jordicanals – Fotolia





Anghiari - Vue d'Anghiari.
© iStockphoto.com/Shurkva





FLORENCE – FIRENZE La cathédrale Santa Maria del Fiore domine la ville de Florence.

© NickolayV – iStockphoto





Architecture - Palazzo Pubblico.

© Picsofitalia.com





Arcidosso - Vue d'Arcidosso.

© Eugenio – Fotolia





Arezzo - Centre historique d'Arezzo.

© Gkuna / Shutterstock.com





BADIA A COLTIBUONO - Badia a Coltibuono.

© Maurosessanta – Fotolia





Bagno Vignoni - Bagno Vignoni.

© Bert123 / Shutterstock.com





BAPTISTÈRE - Baptistère de Pise.

© Author's Image





BARGA - Vue de Barga.

© Martin Sproul – Fotolia





**BASILIQUE SANTA CROCE - Basilique Santa Croce de Florence,
chapelle Pazzi.**

© Author's Image





BASILIQUE SANTA MARIA D'IMPRUNETA - Basilique de Santa Ma all'Impruneta.

© Franxyz – Fotolia





BOURG DE VOLPAIA - Bourg de Volpaia.

© Alexander MERTZ – Fotolia





CAMPANILE - Le Campanile de Giotto sur la Piazza del Domo.

© Author's Image





CAMPANILE – TOUR PENCHÉE - Le campanile de Pise est également appelé tour penchée.

© Eric Martin – Iconotec





CAMPANILE – TOUR PENCHÉE - Campanile de Pise.

© Author's Image





Capalbio - Le château de Capalbio.

© Enrico863 - Fotolia





Capoliveri - Capoliveri, village caractéristique plein de charme.

© Visit Elba





Capoliveri - Capoliveri.

© Marco Saracco / Shutterstock.com





Capoliveri - De Calanova, un sentier mène à la tranquille plage d'Istia.

© Muriel PARENT

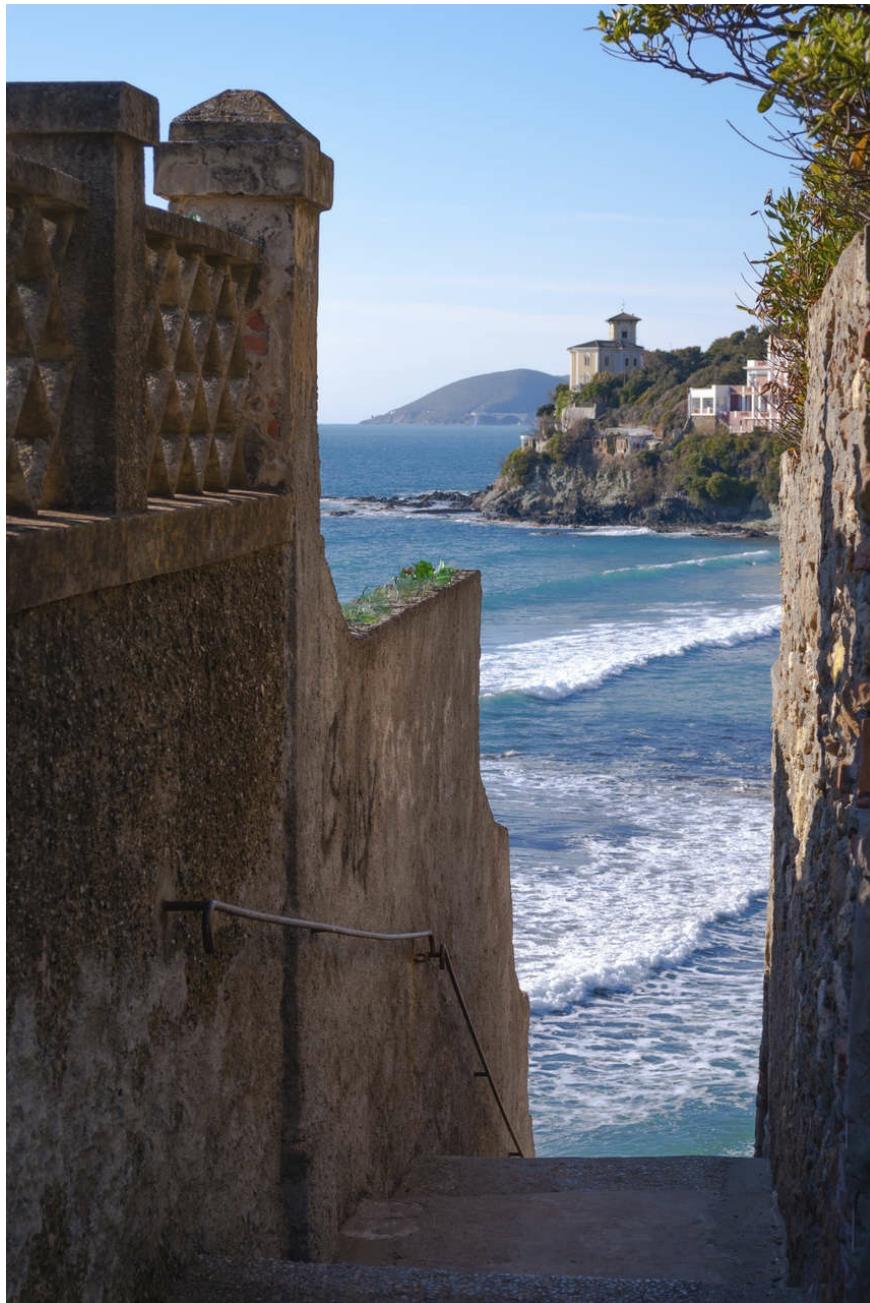




Castellina in Chianti - Via delle Volte, passage à voûte longeant la partie Est du mur d'enceinte.

© Muriel PARENT





Castiglioncello - Vue sur la mer depuis Castiglioncello.

© FilippoBacci – iStockphoto





Castiglione della Pescaia - Castiglione della Pescaia.

© LianeM – Fotolia





Castiglion Fiorentino - Panorama de Castiglion Fiorentino.

© Anghifoto – Fotolia





CATHÉDRALE - Cathédrale et statue à Carrara.

© clodio – iStockphoto.com





CATHÉDRALE - La cathédrale de San Miniato.

© Eric Martin – Iconotec





CATHÉDRALE - Cathédrale de Grosseto.

© Cammy – Fotolia





CATHÉdraLE (DUOMO) - Cathédrale de Florence.

© Dennis van de Water – Shutterstock.com





CATHÉDRALE (DUOMO) - Cathédrale Santa Maria del Fiore.

© Maxence GORREGUES





CATHÉDRALE (DUOMO) - Vente de cartes postales devant le Duomo.

© Maxence GORREGUES





CATHÉDRALE – DUOMO - Cathédrale San Biagio

© Martin / 4303 / Shutterstock.com





CATHÉDRALE (DUOMO) - Cathédrale d'Arrezzo.

© Picsofitalia.com





**CATHÉDRALE – DUOMO DI SANTA MARIA ASSUNTA - Le Dôme
Sienne, une merveille architecturale.**

© Muriel PARENT





CATHÉDRALE SAN MARTINO - Cathédrale de Lucca.

© *Picsofitalia.com*





CATHÉDRALE SANTA MARIA ASSUNTA - Fronton sculpté du Duomo de Volterra.

© *Picsofitalia.com*





Certaldo - Dans les ruelles de Certaldo Alto.

© *Picsofitalia.com*





Chianciano Terme - Chianciano Terme.

© L F File / Shutterstock.com





**COLLÉGIALE SANTA MARIA ASSUNTA – DUOMO - Collégiale romane
palais du Peuple.**

© Picsofitalia.com





Cortona - Toits de Cortona.

© Pasticcio – iStockphoto.com





Bonjour, une vue du village de Cetona

© Brian Jackson - www.brianjacksonphoto.com





COUPOLE - Cathédrale Santa Maria del Fiore.

© Cali – Iconotec





PIENZA - Pecorino Pienza.

© Francesco de marco / Shutterstock.com





PORTOFERRAIO - Un plat typique de la cuisine elboise, la salade d

© Muriel PARENT

RETOUR



DÉCOUVERTE - Campanile.
© Guzel Studio / Shutterstock.com





DUOMO - Duomo de Pise.

© Henri Conodul – Iconotec





DUOMO DI SAN MARTINO - Campanile du Duomo di San Martino.

© *Fotografiche.eu – Fotolia*





DUOMO DI SAN MARTINO - Duomo di San Martino.

© Fotografiche.eu – Fotolia





SAN GIMIGNANO - Vignes à San Gimignano.

© Picsofitalia.com





ÉGLISE SAN MARCO - Église San Marco.

© Maxence GORREGUES





ÉGLISE SAN MINIATO AL MONTE - Église San Miniato al Monte.

© Eric Martin – Iconotec





ÉGLISE SANTI JACOPO E FILIPPO - Chiesa dei Santi Jacopo e Filippo.

© *Picsofitalia.com*





Festivités - Palio de Sienne, course de chevaux sur la Piazza del Campo.

© Mrohana – iStockphoto





Fiesole - Fiesole, Convento di San Francesco.

© LianeM / Shutterstock.com





Florence– Firenze - Fontaine de Neptune, Florence.

© Asmithers – iStockphoto





© MauMar70 - Fotolia

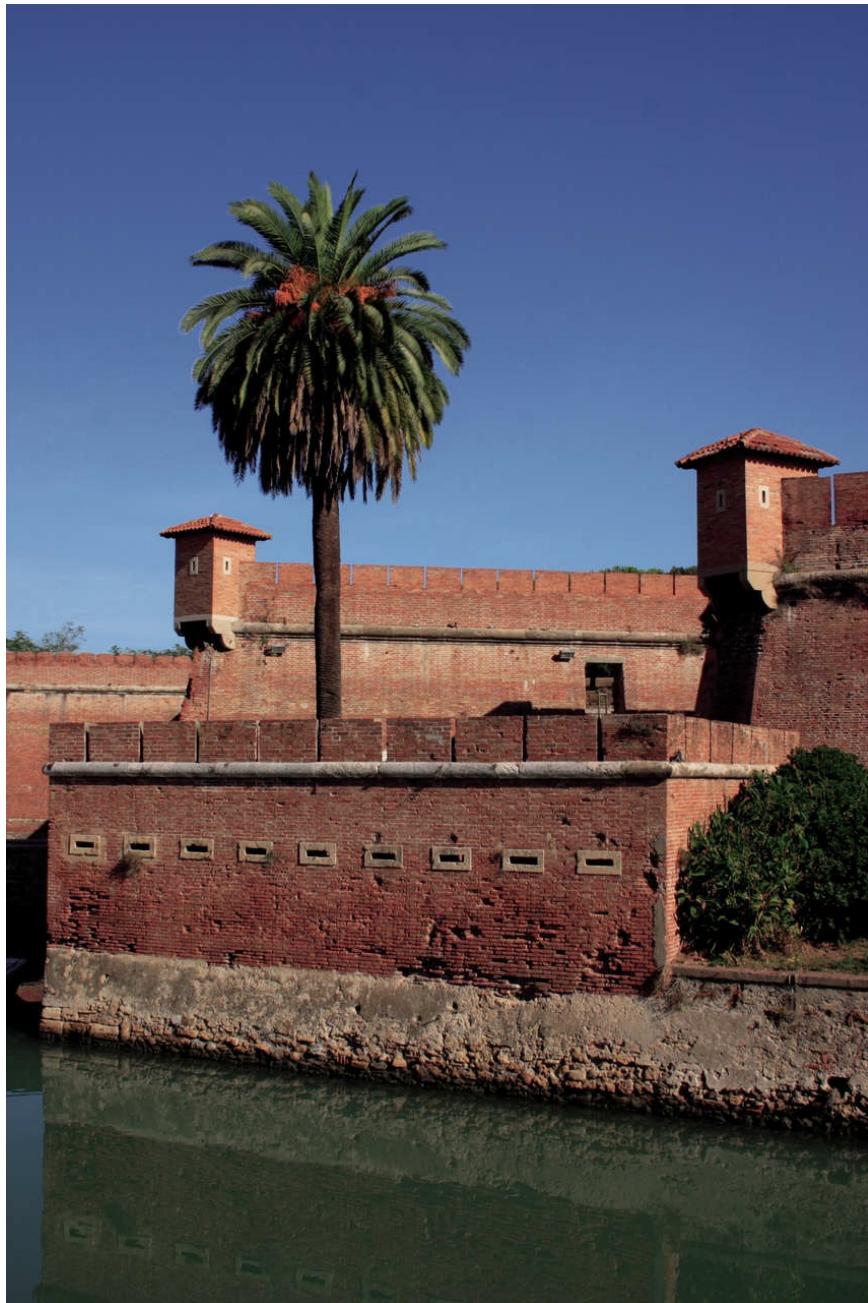




FORTERESSE ROCCA - Rocca di Montalcino.

© Horst Mandl – Fotolia





FORTEZZA VECCHIA - Le fort de Livorno.

© Lupoalb68 - Fotolia





Gaiole in Chianti - Gaiole in Chianti.

© PRILL / Shutterstock.com





GALERIE DES OFFICES (GALLERIA DEGLI UFFIZI) - Galerie des Offices.

© *Picsofitalia.com*





GALERIE DES OFFICES (GALLERIA DEGLI UFFIZI) - Galerie des Off de nuit.

© Maxence GORREGUES





Greve in Chianti - Greve in Chianti.

© Memoria – Fotolia





Greve in Chianti - Le vignoble du Chianti.

© Lamio – Fotolia





JARDIN DE LA VILLA GARZONI - Jardin de la villa Garzoni.

© FedericoPhotos / Shutterstock.com





LA ROCCA - Forteresse de Castellina in Chianti.

© MauMar70 - Fotolia





VOLTERRA - Volterra.

© Pitrs – Fotolia





Livourne – Livorno - Quartier du Nouveau Venise.

© anghifoto – Fotolia





Livourne – Livorno - Quartier du Nouveau Venise.

© anghifoto – Fotolia





MARCHESI ANTINORI - Accueil dans la nouvelle cave d'Antinori, au cœur du Chianti Classico.

© Muriel PARENT





Marciana Marina - La Piazza Vittorio Emanuele, vaste place centrale et animée de Marciana Marina.

© Muriel PARENT





Massa Marittima - Place Garibaldi à Massa Marittima.

© LianeM – Fotolia





Massa Marittima - Vieille ville de Massa Marittima.

© iStockphoto.com/xyno





Montalcino - Montalcino.

© Bartuchna@yahoo.pl / Shutterstock.com





Montepulciano - Palazzo Comunale.

© iStockphoto.com/ROMAOSLO





Monteriggioni - Monteriggioni.
© Stefano Marinari / Shutterstock.com

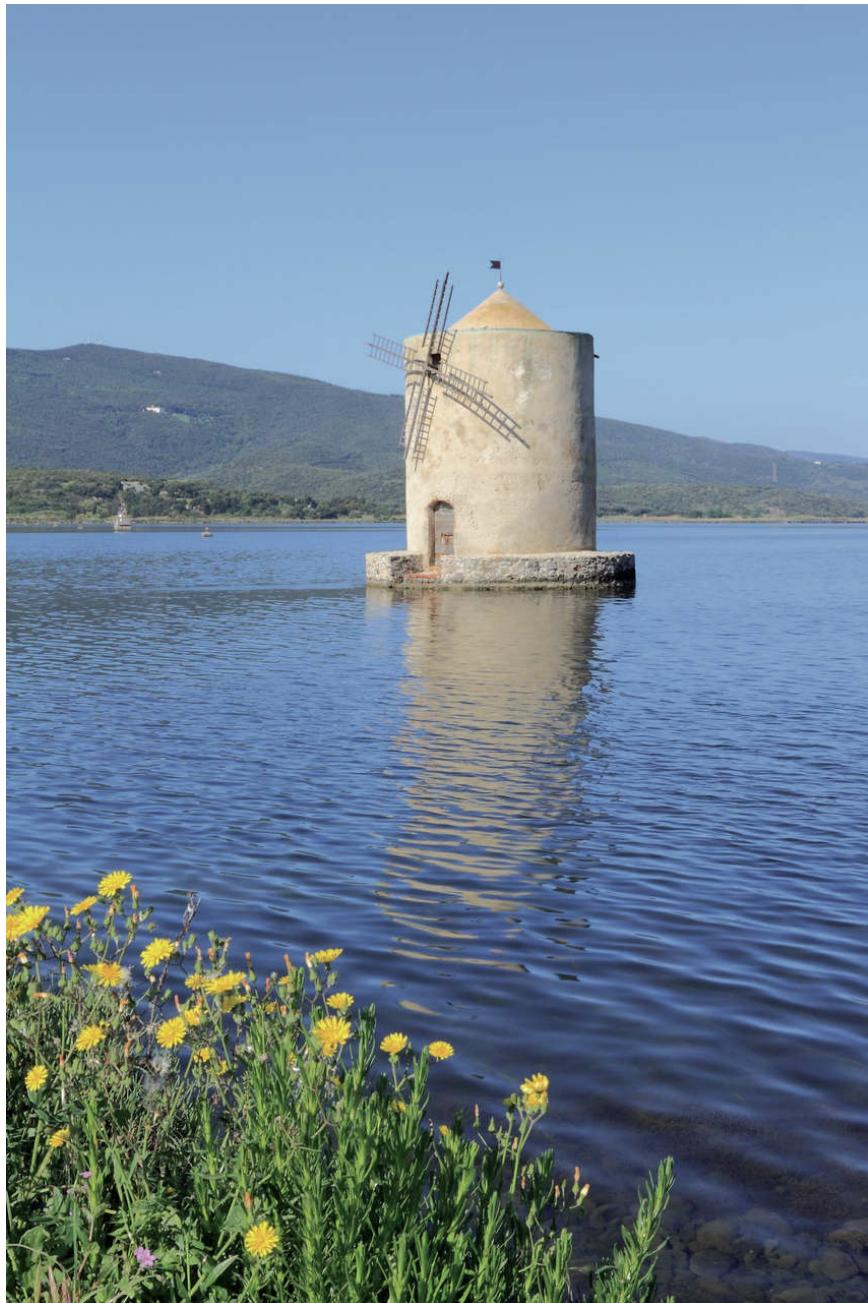




MUSÉE PUCCINI - Pièce de la musique de Giacomo Puccini.

© Fondation Giacomo Puccini





Orbetello - Lagune d'Orbetello.

© marcoemilio – Fotolia





PALAIS ORSINI - Palais Orsini.

© Chef – Fotolia





PALAZZINA DEI MULINI - Vieux fort et la Villa dei Mulini à Portoferraio.

© MasterLu – iStockphoto.com





PALAZZO DUCALE - Le Palazzo Ducale à Massa.

© Stefano GASPAROTTO – Fotolia





PALAZZO PITTI - Jardins du palazzo Pitti.

© Maxence GORREGUES





PALAZZO VECCHIO - Palazzo Vecchio sur la Piazza della Signoria.

© Cali – Iconotec

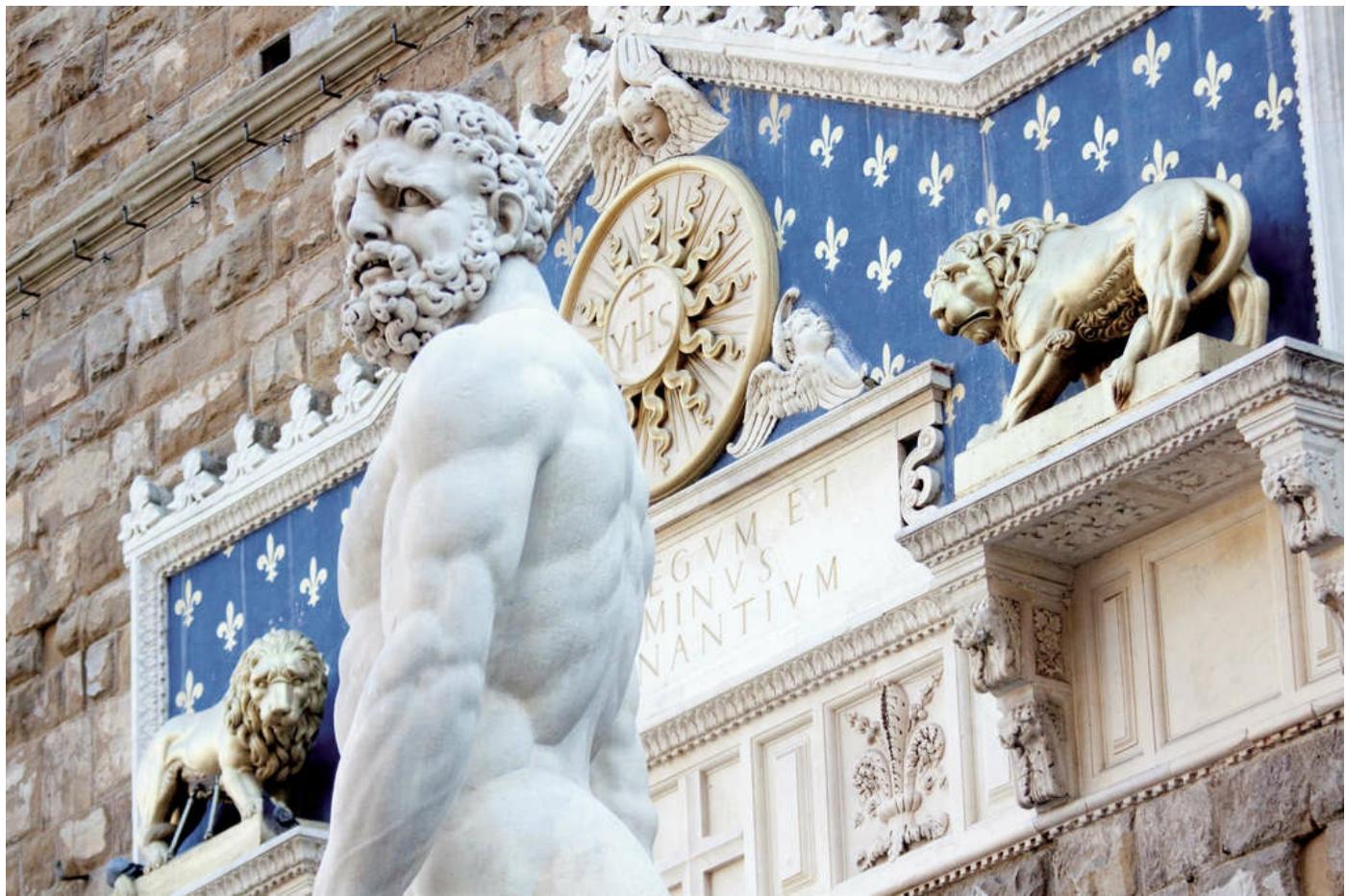




PALAZZO VECCHIO - Statue d'Hercule et de David devant le Palazz Vecchio.

© Eric Martin – Iconotec





PALAZZO VECCHIO - Piazza della Signoria, façade du Palazzo Vecchio.

© Maxence GORREGUES





FLORENCE – FIRENZE - Paysage de Toscane.

© Temis – iStockphoto





PORTOFERRAIO - Phare du fort Stella, sur l'île d'Elbe.

© MasterLu – iStockphoto





PIAZZA ANFITEATRO - Piazza Anfiteatro, Lucques.

© Peter Wollinga / Shutterstock.com





PIAZZA DEI CAVALIERI - Piazza dei Cavalieri, aujourd'hui l'école normale supérieure.

© Leonid Andronov / Shutterstock.com





PIAZZA DEI PRIORI - Palazzo Pretorio.

© Picsofitalia.com





PIAZZA DEL CAMPO - La Piazza del Campo (ou Il Campo), une des plus belles places d'Italie.

© Muriel PARENT





PIAZZA DEL CAMPO - Palazzo Pubblico et les drapeaux des différents quartiers de Sienne.

© Muriel PARENT





PIAZZA DEL CAMPO - Piazza del Campo.

© Author's Image





PIAZZA DELLA REPUBBLICA - Piazza della repubblica.

© Maxence GORREGUES





© Anna BRAMBILLA





**PIAZZA DELLA SIGNORIA - Fontaine de Neptune (œuvre d'Ammanati) s
la Piazza della Signoria.**

© Maxence GORREGUES





PIAZZA DELLA SIGNORIA - Piazza della Signoria, la Loge des Lanzi
statue de Persée brandissant la tête de la Méduse.

© Maxence GORREGUES





PIAZZA GRANDE (OU PIAZZA VASARI) - Piazza Grande, Arezzo.

© Karambol – iStockphoto





Pienza - Pienza.

© StevanZZ / Shutterstock.com





Pienza - Fromages de brebis de Pienza.

© Eric Martin – Iconotec





Pienza - Hôtel de ville de Pienza.

© ngc4565 - iStockphoto.com

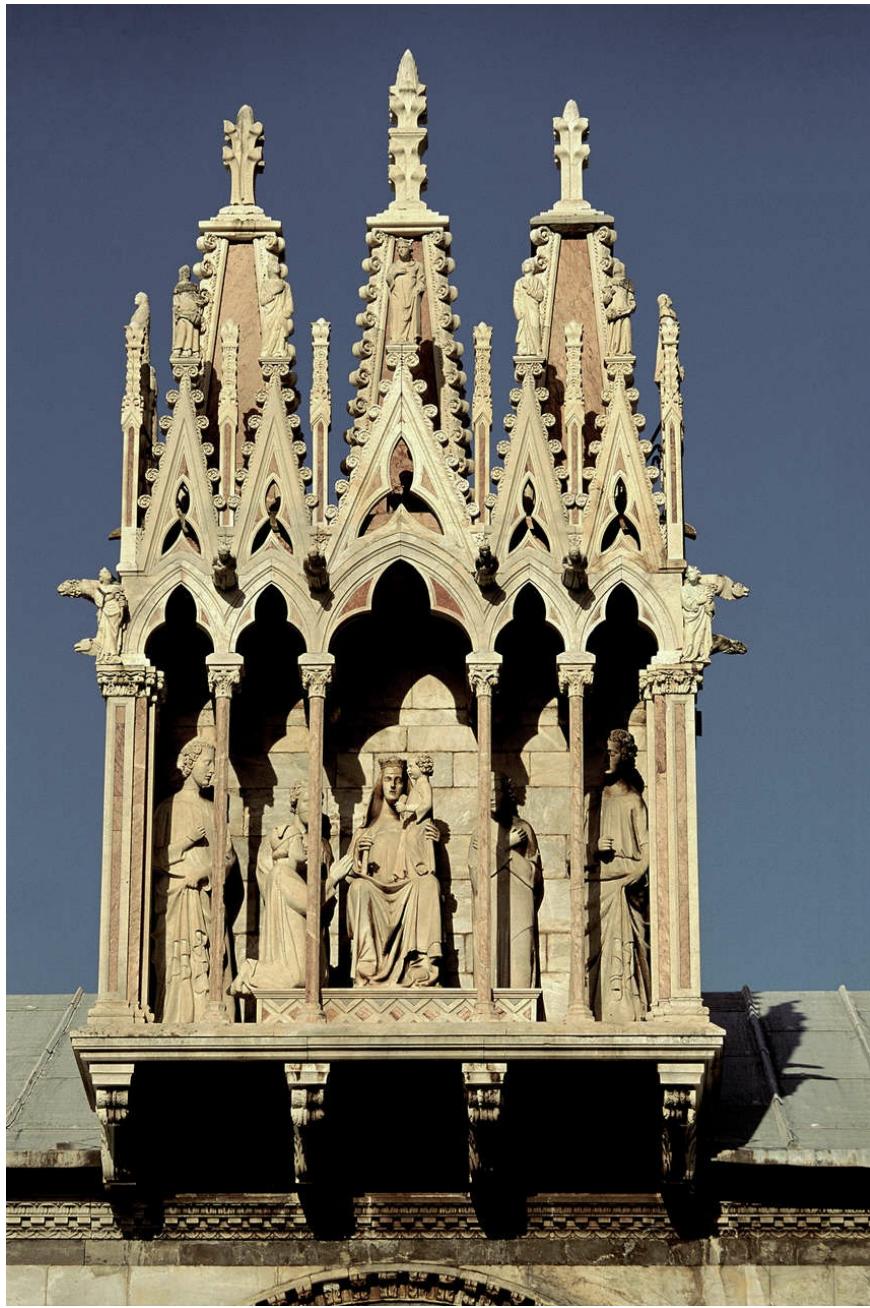




Piombino - Piombino.

© Foto Marco Magnani – Fotolia





Pise – Pisa - Composanto, tabernacle de Giovanni Pisano.

© Author's Image





Pise – Pisa - Façades de Pise.

© Author's Image





Pistoia - Cathédrale de Pistoia.

© Clodio – iStockphoto





Pistoia - Baptistère San Giovanni in Corte.

© Eric Martin – Iconotec





Pitigliano - Pitigliano.

© Shaiith / Shutterstock.com





Pitigliano - Pitigliano.

© Chef – Fotolia





PONTE DEL DIAVOLO - Ponte del Diavolo, Bagni di Lucca.

© Dvoevnore / Shutterstock.com





PONTE VECCHIO - Le pont de Ponte Vecchio, en Florence.

© Jesse KARJALAINEN





PONTE VECCHIO - Ponte Vecchio.

© Author's Image





Populonia - Forteresse de Populonia.

© iStockphoto.com/xyno





Populonia - Forteresse de Populonia.

© Eric Martin – Iconotec





Porto Azzurro - L'Elbe a une terre riche en minéraux de fer, ce qui lui confère des couleurs très particulières.

© Muriel PARENT





Porto Azzurro - Porto Azzurro.

© MasterLu – iStockphoto.com





Porto Ercole - Porto Ercole.
© Dmitriy Yakovlev / Shutterstock.com





Porto Ercole - Porte du château de Porto Ercole.

© barbarecantiello – iStockphoto.com





Portoferraio - Vue aérienne de l'Île d'Elbe.

© Ominojarre – iStockphoto





Portoferraio - Entre maquis méditerranéen et mer turquoise, Portoferraio.

© Muriel PARENT





Portoferraio - Port de Portoferraio.

© Muriel PARENT





Portoferraio - Mer limpide et cristalline près de Portoferraio.

© Muriel PARENT





Porto Santo Stefano - Port de Porto Santo Stefano.

© Puckillustrations – Fotolia





Radda in Chianti - Radda in Chianti.

© Ermess / Shutterstock.com





Religion - Cathédrale de Sienne.

© Picsofitalia.com





Rio Marina - Anciennes mines de fer à Rio Marina.

© Muriel PARENT

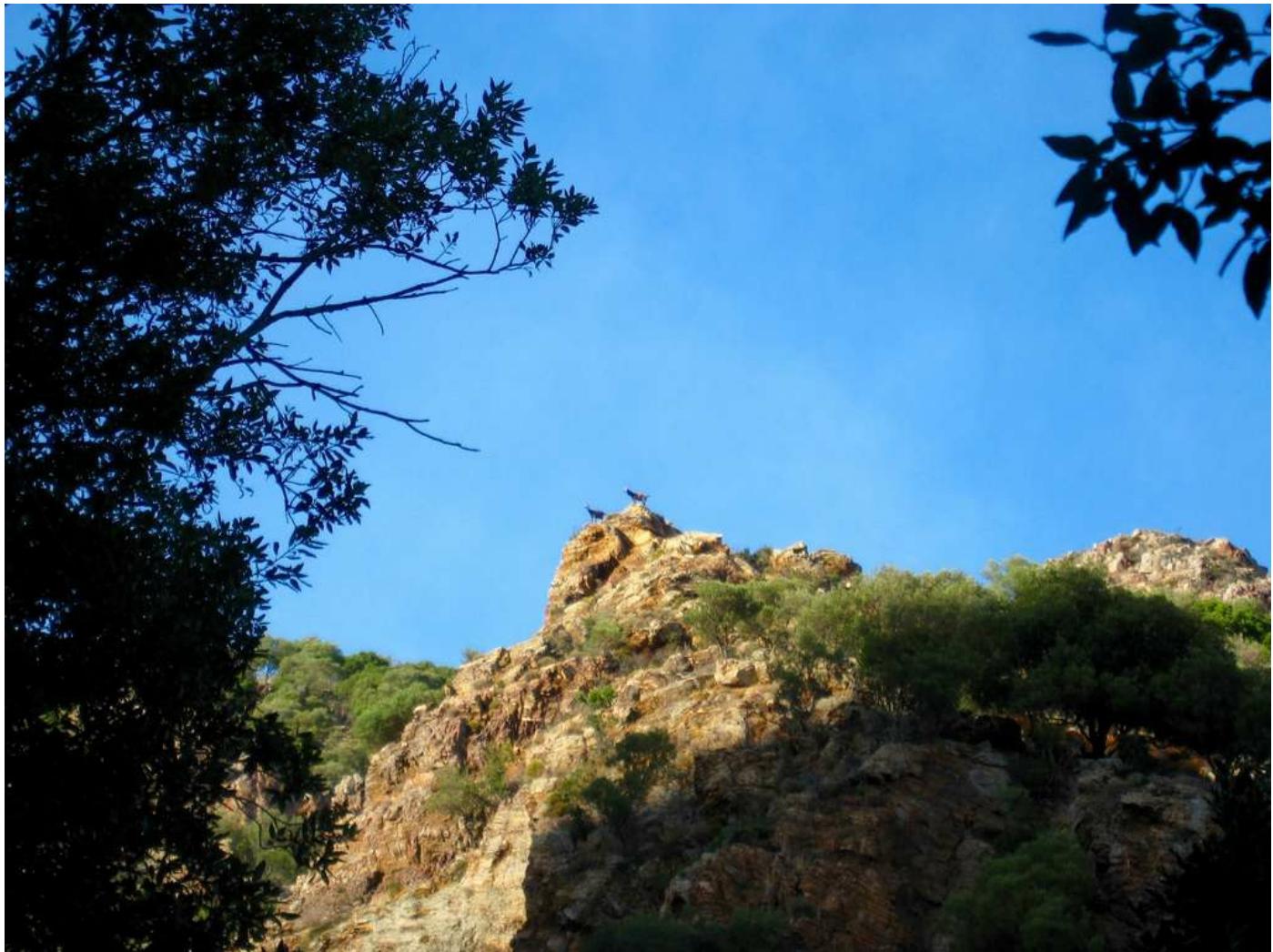




Rio Marina - Napoléon vint à Rio Marina le 5 mai 1814, juste après son arrivée sur l'île d'Elbe.

© Muriel PARENT





SANCTUAIRE DE MONTSERRAT - Sur la route menant au sanctuaire de Montserrat, quelques chèvres acrobates juchées sur la colline.

© Muriel PARENT





SANCTUAIRE DE MONTSERRAT - Le petit sanctuaire de Montserrat vo
accueille sous l'ombre tamisée de sa terrasse.

© Muriel PARENT





San Gimignano - San Gimignano.

© LianeM / Shutterstock.com





San Gimignano - San Gimignano.

© Richard – Fotolia





San Gimignano - San Gimignano.

© Author's Image





San Miniato - San Miniato.

© Kavalenkava Volha / Shutterstock.com





San Miniato - Vue de San Miniato.

© iStockphoto.com/ROMAOSLO





Sansepolcro - Rue typique de Sansepolcro.

© clodio – iStockphoto.com





Sienne – Siena - Sienne.

© MartinM303 - iStockphoto





Sienne – Siena - Basilique San Clemente in Santa Maria dei Servi.

© Arthur LEROY – Iconotec





Sienne – Siena - Santa Maria Di Provenzano.

© *Picsofitalia.com*





Sorano - Village de Sorano.

© Anghifoto – Fotolia





Sorano - Vue de la forteresse Leopoldini.

© Anghifoto – Fotolia





PORTOFERRAIO - Arrivée à Portoferraio.

© Muriel PARENT





TEMPLE DE SAN BIAGIO - Montepulciano et le temple de la Madonna di San Biago.

© Hugo Canabi – Iconotec





THÉÂTRE ROMAIN - Théâtre romain de Vallebuona.

© LianeM – Fotolia





TORRE DEL MANGIA - L'ascension de la Torre del Mangia permet d'jouir d'une magnifique vue sur la ville.

© Muriel PARENT





VIAREGGIO - La plage de Viareggio.

© Jbor / Shutterstock.com





Vinci - Village de Vinci.

© Eric Martin – Iconotec





FIESOLE - Fiesole.

© Karamysh / Shutterstock.com





Volterra - Ville de Volterra.

© Eric Martin – Iconotec





ZONE ARCHÉOLOGIQUE - Théâtre romain de Fiesole.

© Muriel PARENT



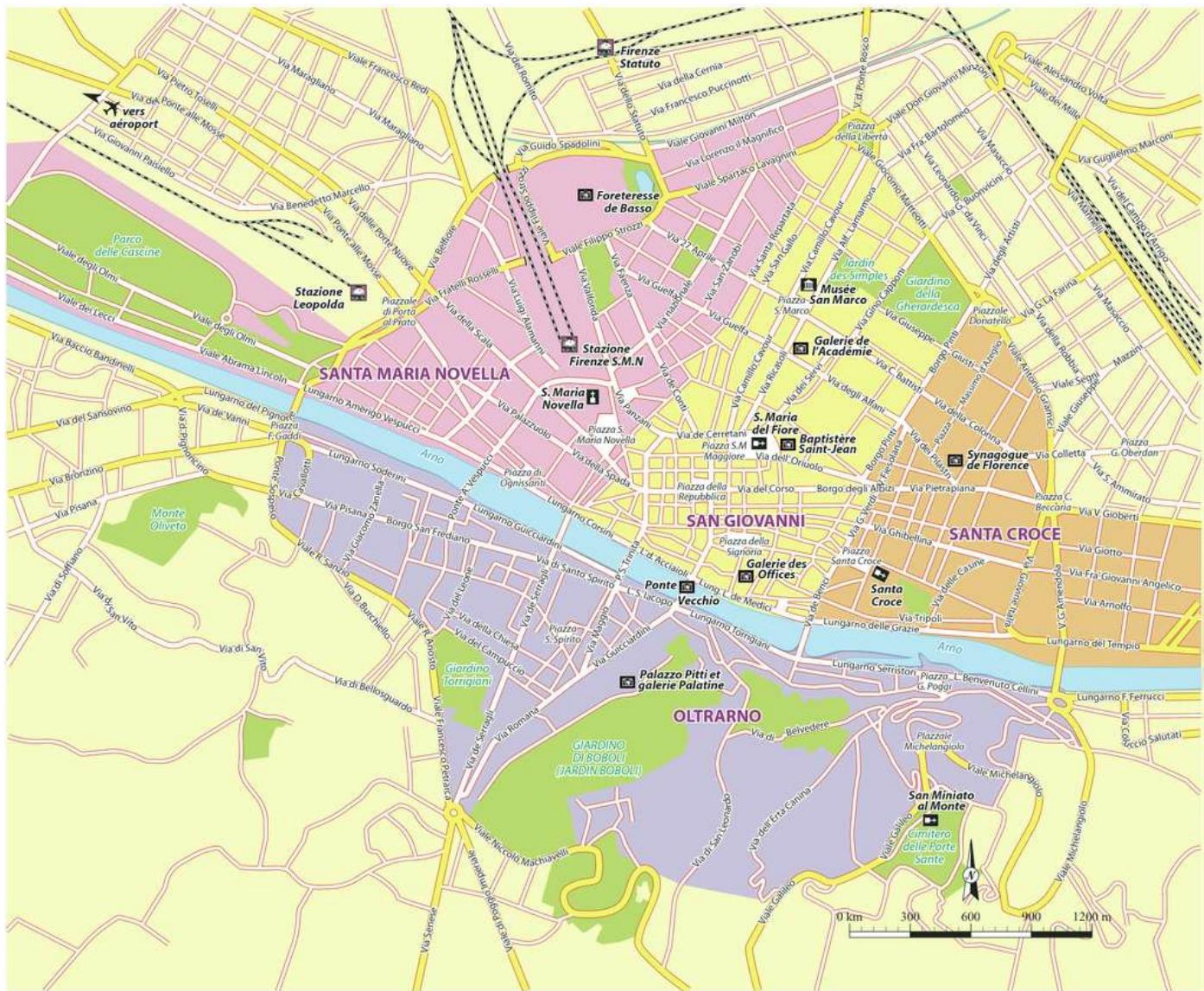


ZONE ARCHÉOLOGIQUE - Temple étrusco-romain de Fiesole.

© Muriel PARENT



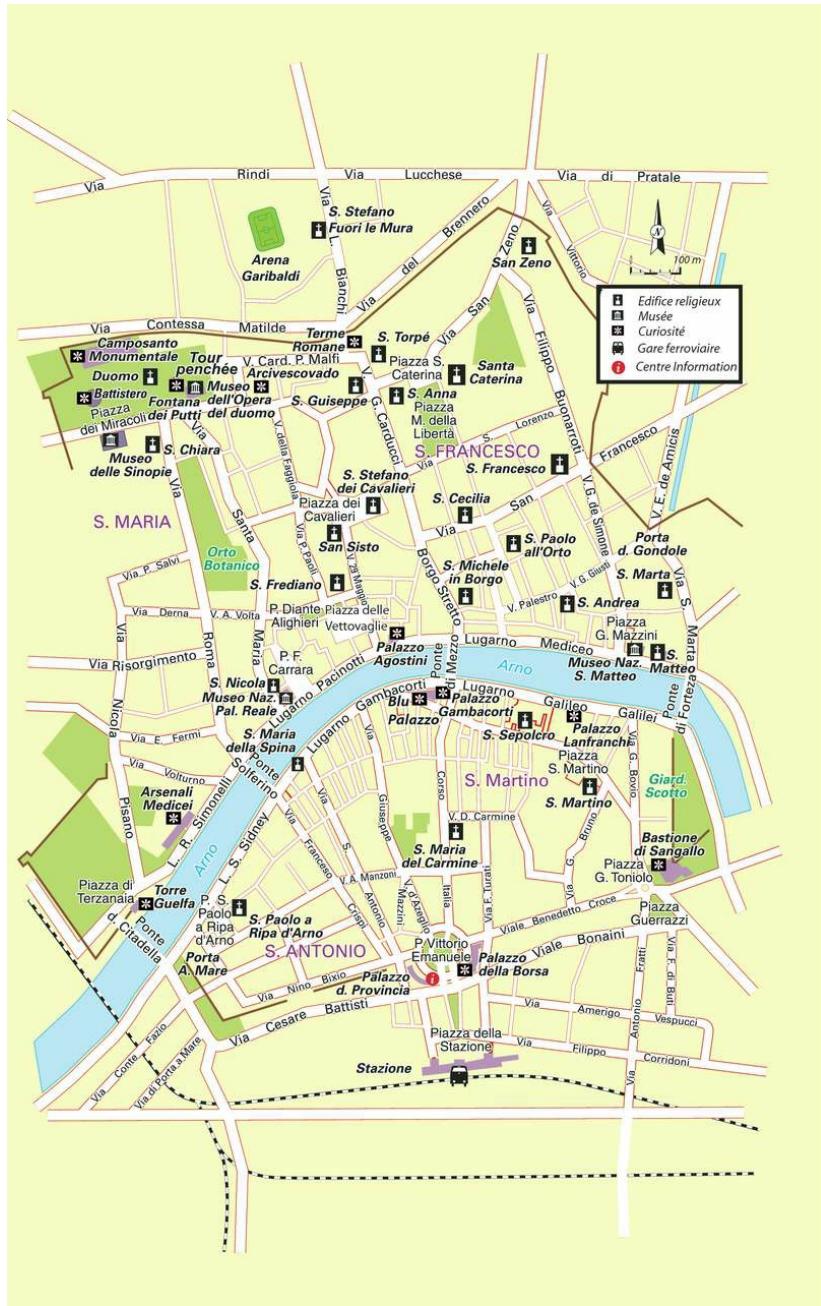
Galerie cartes



Florence– Firenze - Les quartiers de Florence – CT

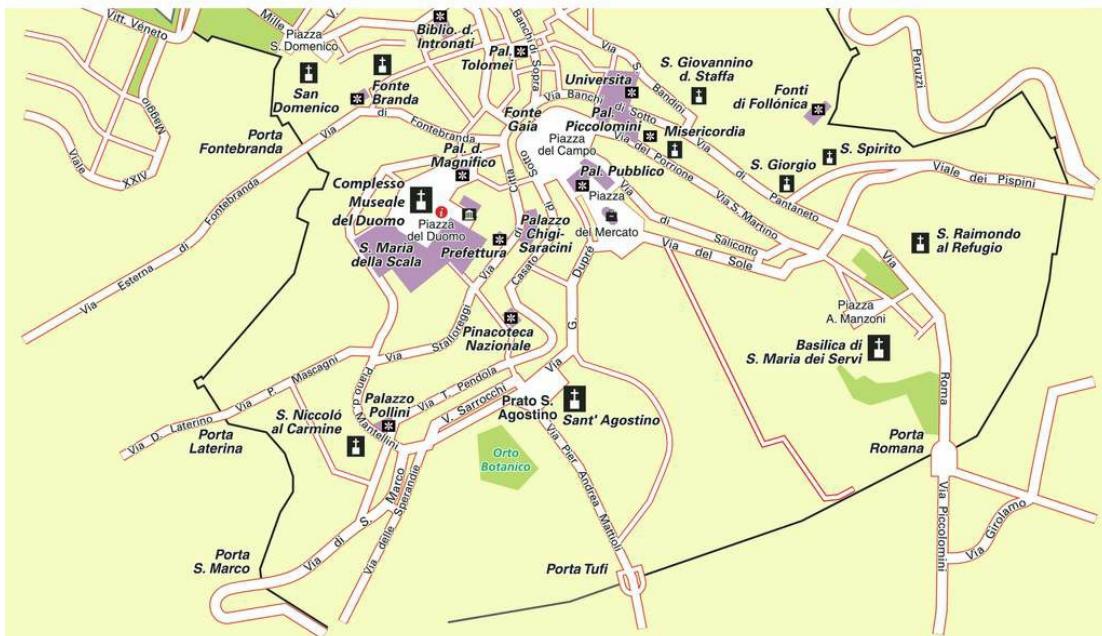
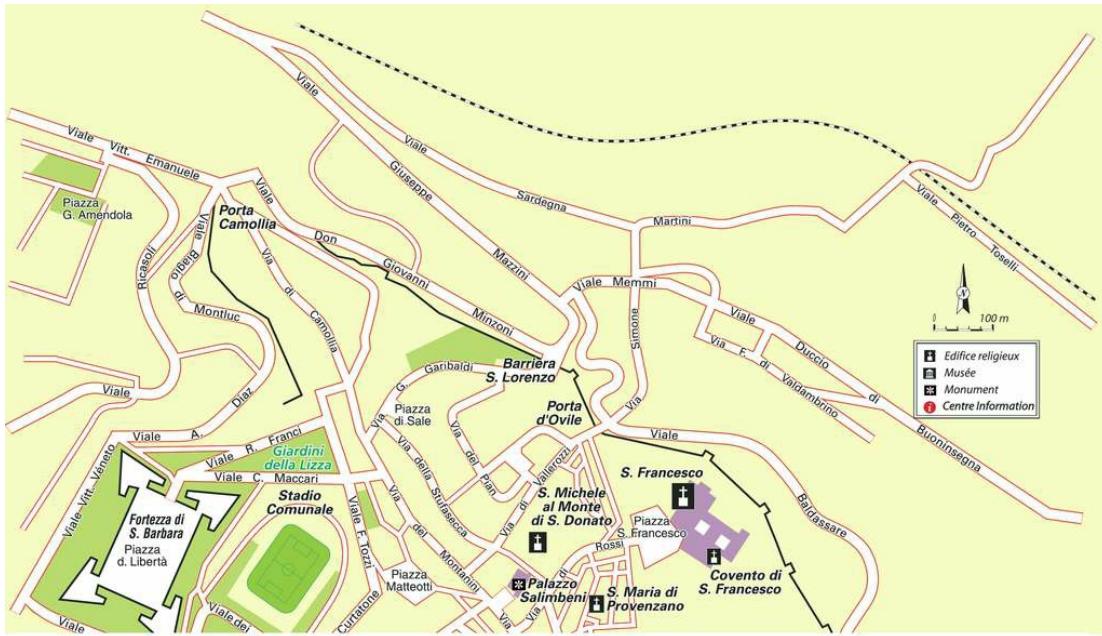
© Petit Futé





Pise – Pisa - Pise





Sienne – Siena - Sienne

